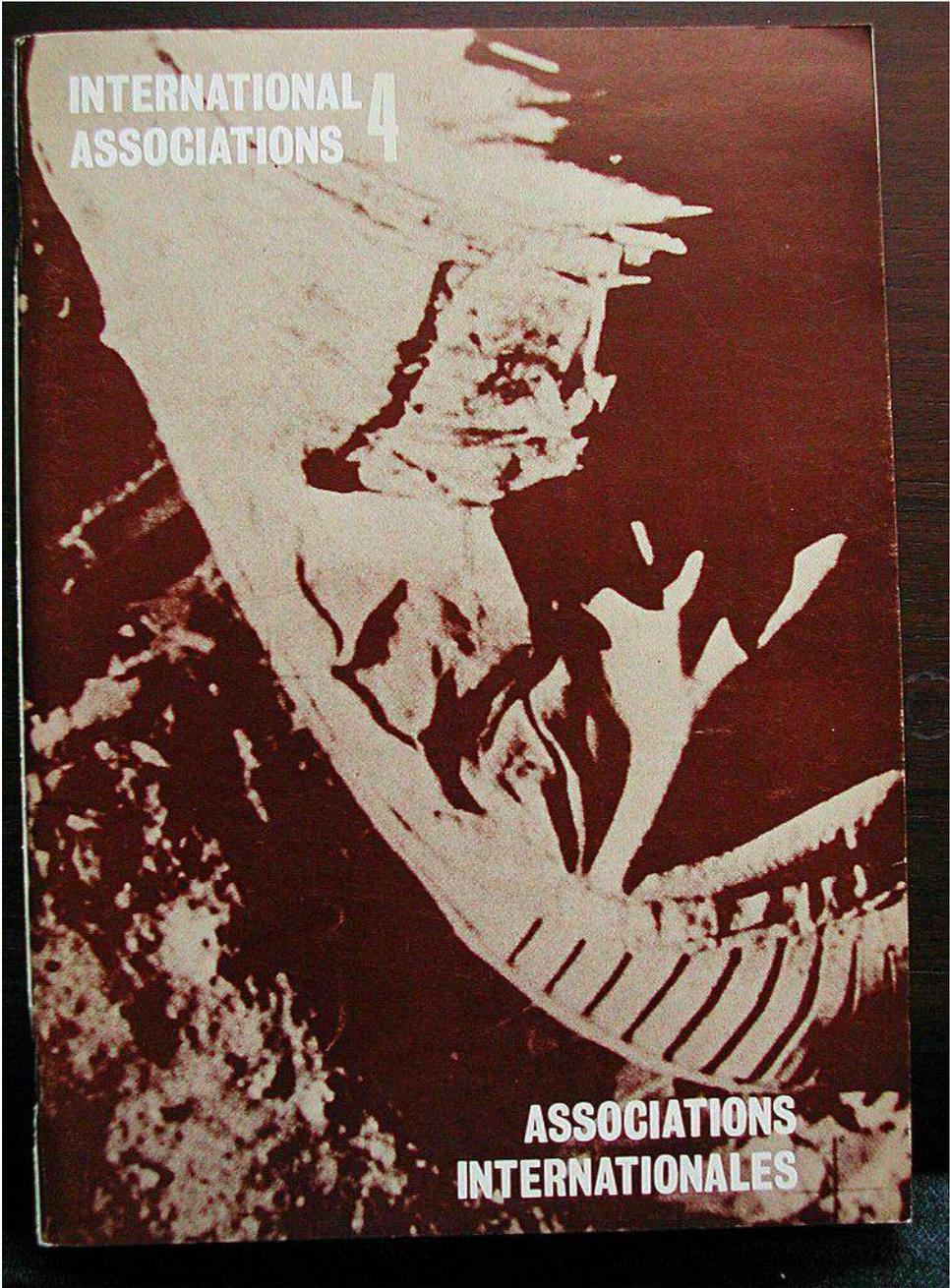


**INTERNATIONAL  
ASSOCIATIONS 4**

**ASSOCIATIONS  
INTERNATIONALES**



# INTERNATIONAL ASSOCIATIONS

# ASSOCIATIONS INTERNATIONALES

1973 - n°4

25th year

25e année

UNION OF INTERNATIONAL ASSOCIATIONS  
UNION  
DES ASSOCIATIONS INTERNATIONALES

Executive Council / Comité de Direction

Président : F.A. CASADIO, Directeur, Societa Italiana per l'Organisations Internazionale (Italie) ;  
Président : Societa Italiana per l'Organisations Internazionale (Italie) :

Vice-Présidents :  
W. ETEKH-MBOUMOUA (Cameroun).  
Ancien Ministre de l'Education et de la Culture.  
Mohamed Ay RANGOONWALA (Pakistan)  
Chairman of the Pakistan National Committee of the International Chamber of Commerce.

Trésorier Général : Femand GRAINDORGE (Belgique).  
Treasurer General :

Membres Members

Th. CAVALCANTI (Bresil).  
President de l'Institut de Droit Public de la Fondation Getulio Vargas.  
F.W.G. BAKER (U.K.)  
Executive Secretary, International Council of Scientific Unions.  
Nikola AKOWALSKY (U.R.S.S.)

de. I.U.R.S.S.

Roland RAINAUT (France)

de I.O.E.C.E.

Andrew E. RICE (U.S.A.)

Executive Secretary of the Society for inter-

Mohamed Aly RIFAAT (R.A.U.)

Former Secretary-General of the Afro-Asian

S.K. SAXENA (India)

alliance.

Louis VERNIERS (Belgique)

Secrétaire Général Honoraire du Ministère Belge

Secrétaire Général : Robert PENNAUX (Belgique)  
Secretary-General :  
Ambassadeur honoraire

• International Associations -  
« Associations Internationales »

Editorial Committee / Comité de Rédaction :

Robert FENAUJ  
Georges Patrick SPEECKAERT  
Geneviève DEVILLE  
Anthony J.N. JUDGE  
Ghislaine de CONINCK

Editor/Rédacteur :

Mardi RABER

avril/  
avril

Editorial	197
Perspectives d'action pour la paix en 1973, par Isabelle Blume	198
Le mouvement universel pour une federation mondiale, par Willem Deswarte	204
Un ou zéro (bibliographie)	207
Non-governmental organizations and hunger in the world, by Professor Jean-Paul Harroy	209
Le bureau du coordonnâtes des secours au cas de catastrophe	212
Portrait d'une OING : le bureau international catholique de l'enfance, par J. Moerman	217
A centenary/Un centenaire : The International Law Association	221
Congressalia	226
IAPCO news	230
AIPC news	232
World problems newsletter	233
Yearbook of International Organizations, 1972-73 first supplement	241
Calendar	244

Published MONTHLY by

Union of International Associations (founded 1910)

Editor, Administration : 1, rue aux Laines, 1000 Brussels (Belgium)

Tel. (02)11.83.96.

Advertising : Roger Ranson, Advertising Manager, 35 Boulevard de la République  
Saint Cloud 92210 France  
Tel. 605.39.79

International Association, rue aux Laines 1, Bruxelles 1000 Belgium

Tel (02) 11.83.96 - 12.54.42

MENSUEL publié par

Union des Associations Internationales - UAI fondée en 1910

Rédaction, Administration : 1, rue aux Laines, 1000 Bruxelles (Belgique)

Tél. (02)11.83.96

Publicité : Roger Ranson Délégué-Directeur de Publicité, 35 boulevard de  
la République, Saint Cloud 92210 France  
Tél. 605.39.78

Associations Internationales, rue aux-Laines 1, Bruxelles 1000 Belgique

Tél. (02)11.03.96— 12.54.42.

## Editorial

### LE LANGAGE INTERNATIONAL ET TRANSNATIONAL



Les problèmes de langage, promus à une haute fonction sociale à la suite des travaux de Ferdinand de Saussure, le père de la linguistique moderne, et de son école, sont devenus de nos jours une matière essentielle des sciences humaines. Dans un monde de plus en plus solidaire, on imagine aisément le rapport direct du langage avec le phénomène sociologique des relations et des échanges de la nouvelle société ouverte aux courants transnationaux. Impossible, en effet, de parler de coopération d'une frontière à l'autre et à travers les frontières, sous quelle forme que ce soit, l'initiative vint-elle des Etats ou des Associations, sans s'accorder d'abord sur un langage commun. A la limite, l'incompréhension des concepts et des mots peut être tragique. Il est arrivé que des Princes et des peuples se jugent insultés par une mauvaise interprétation. Dans des cas moins extrêmes, les meilleures intentions et les meilleures volontés peuvent être trahies. Tous ceux qui ont un peu d'expérience des conférences internationales le savent bien. Ils constatent aussi que la vie internationale est en rapide évolution, tout comme les Etats et les peuples qui l'animent, surtout sur le terrain du développement scientifique et technique.

L'accélération des changements a pour effet que les concepts et les mots vont vite, si vite que l'esprit et l'oreille ne les suivent pas toujours ou en perdent le sens. Récemment encore à une réunion, nous parlions de coopération au sens large du mot et un de nos interlocuteurs se méprenait parce qu'il entendait « coopération au développement ». Cette spécialisation de l'usage peut être grosse de malentendus. Autre exemple d'actualité, le nouveau concept de transnationalité qu'on confond souvent avec celui de multinationalité. Comme si l'action ou l'influence transnationale était le lot douteux des affaires des sociétés à but lucratif seulement. Le mouvement des opinions et des convictions ne serait-il donc pas transnational, aux fins les plus nobles ? Dites - groupes de pression » et la plupart de vos auditeurs comprendront aussitôt « intérêts » économiques ou « intérêts » sociaux, alors que la pression peut être de portée morale, religieuse, politique, idéologique. En considérant le phénomène des forces transnationales dans leur en-

semble et en constatant en même temps la progression géométrique des associations qui conservent l'étiquette « internationale », on ressent l'équivoque des deux concepts d'internationalité et de transnationalité.

Ce problème de langage posé à des civilisations ou à des écoles de pensée différentes, trouvera-t-il une même réponse ? Il ne s'agit pas ici d'un jeu de l'esprit, mais d'une attitude politique qui peut déterminer les positions et les votes à propos de n'importe quel point à l'ordre du jour des réunions internationales.

Aussi bien les problèmes de langage apparaissent d'une telle importance pour l'étude des problèmes communs aux OING que l'UAI les a mis à son programme de recherches et de publications de références.

Pour illustrer notre souci, nous nous référons sommairement aux avis autorisés de deux hommes de science, l'un le physicien Jean Langevin, à propos de langage scientifique, l'autre le linguiste Georges Mounin, à propos des problèmes de la traduction. Pour le professeur Langevin, notre époque étant caractérisée par l'essor accéléré des sciences, ce phénomène « transforme notre existence, modifie la structure de notre société et apporte une véritable mutation du comportement intellectuel de nos contemporains. 11 a, sinon créé, du moins considérablement développé une « classe » nouvelle, un milieu particulier celui des chercheurs scientifiques actuellement plus nombreux que l'ensemble de leurs prédécesseurs de tous les temps. Leur influence sur notre vie croît plus vite encore que leur nombre. En particulier, la façon, d'exprimer les résultats de leurs travaux ne manquera pas d'avoir une action déterminante sur la langue de leur pays ». On devine l'incidence du phénomène sur le langage international. Des mesures de discipline sont proposées sur le plan national : banques de mots, commissions de contrôle du langage administratif, scientifique et technique, organisation de la traduction... Lé seul mot de traduction tâché suffit (suite à la page 222)

Les « visions du monde » sont-elles irréductiblement différentes et les « civilisations » impénétrables ?  
Georges Mounin  
« Les problèmes théoriques de la traduction ».

par Isabelle Blume

Membre de la Présidence  
du Conseil mondial  
de la Paix



Je viens de recevoir la carte de vœux du « Conseil Mondial de la Paix ». Elle est libellée comme suit: « Meilleurs vœux pour l'année 1973, année du Congrès des forces de paix pour la Paix, la Coopération et l'Indépendance... A la fois des vœux et tout un programme !

Le lecteur comprendra facilement qu'un des présidents du Conseil Mondial voie et analyse les perspectives de paix par rapport à l'organisation qu'il connaît le mieux — puisqu'il vit avec elle depuis 25 ans. La suite de cet article montrera cependant qu'il ne la croit ni la seule ni l'unique en sa façon de travailler. C'est à partir d'elle néanmoins que des centaines de millions d'hommes dans le monde ont fait l'expérience de l'action pour la paix.

Or, en octobre dernier, à Santiago du Chili, le Conseil Mondial a lancé l'idée de tenir en 1973 un Congrès des forces de paix et non point le Congrès du Conseil Mondial.

Pourquoi ce Congrès des Forces de Paix en lieu et place du Congrès du Conseil Mondial ? Simplement parce que dès le début de son existence, par la voix de son président Joliot-Curie, le Mouvement de la Paix a fait savoir au monde que - la paix ne pouvait être le fait d'un homme seul, d'un seul pays ni d'un seul mouvement, mais celui de l'union de tous ceux qui la désirent, la veulent et œuvrent honnêtement à son avènement >.

Dès ses débuts, le Conseil Mondial de la Paix a donc fait appel à tous. Mais c'était en 1949. La guerre froide, la division du monde en deux blocs adversaires, la peur et la méfiance firent leur œuvre : on accusa même le Conseil Mondial de vouloir concurrencer les Nations-Unies.

Après la guerre froide, dès 1955, les choses s'améliorèrent. Des organisations internationales comme les Associations pour les Nations-Unies, la Croix-Rouge, des Associations de femmes et de jeunes envoyèrent des observateurs à nos congrès. Presque toujours, ils prenaient part aux travaux de commission ou saluaient publiquement le Congrès. Mais on était fort loin encore d'une union dans l'action.

Le testament de notre président, décédé en 1958, nous invitait à l'élargissement, à l'union avec d'autres forces de paix. Les premières démarches en ce sens furent hésitantes, on tâtonna beaucoup. La « Table Ronde » fut un de ces tâtonnements qui, malgré ses résultats, ne fit connaître ni n'élargit le mouvement lui-même. « Et pourtant, elle tourne », murmurait Galilée en parlant de la terre... « Et pourtant, nous sommes un mouvement », pensions-nous, « nous ne pouvons rester immobiles ». C'est en fait la présidence collective qui succéda à Joliot-Curie qui fit commencer le char.

Dès les années 1960, mais surtout après 1965, ce n'est pas seulement le Conseil

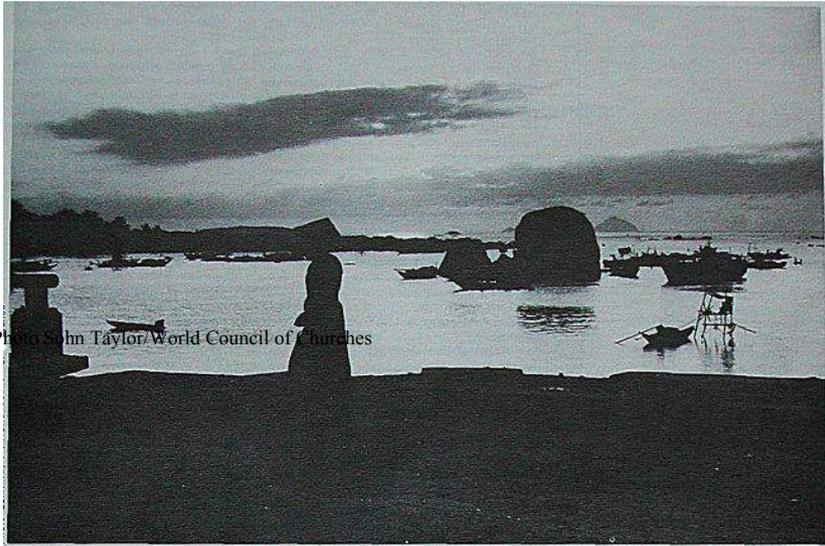


Photo: John Taylor/World Council of Churches

## « Eventide for Vietnam »

Mondial mais les Eglises, mais les Organisations syndicales et sociales aussi qui rejettent le « ghetto » comme forme d'organisation et de vie. Les jeunes créent les marches anti-atomiques qui, s'ajoutant aux « festivals », ont franchi les frontières. Les pays neufs sortis du décret de décolonisation » de décembre 1960 cherchent un lieu de rencontre où sera entendue leur voix proclamant leur indépendance et réclamant du secours contre les impérialismes et le néo-colonialisme qui ne veulent pas lâcher leur proie. Après « Pacem in Terris », Pax Christi passera de la prière à l'action et d'autres organisations religieuses se montreront plus coopérantes. Le CUP rencontre les quakers et le Conseil Œcuménique des Eglises où nous eûmes toujours un représentant. Le Monde de la Paix était en marche. Un des meilleurs exemples de cette convergence fut le « Mouvement du 8 mai » en Belgique. Il réunit à un moment donné les 80 % de la population par le truchement des organisations sociales qu'elle s'est données : syndicats, femmes, jeunes, mouvements de Paix, de toute obédience, de toute opinion politique et religieuse. Au nom du 8 mai, on parla de paix dans les écoles, de grands cortèges défilèrent dans les rues, on fit des arrêts de travail et de circulation. L'Angleterre, la France, l'Italie, la Grèce, l'Australie organisaient leurs grandes marches de la Paix. Les savants, les intellectuels — maîtres et élèves — se rencontraient pour travailler à la paix. En Asie, en Afrique, en Amérique Latine, les réunions, les initiatives les plus diverses prenaient corps. La Solidarité afro-asiatique ajoutait nos mots d'ordre aux siens. (Depuis des années déjà, le CMP avait ajouté à ses principes ceux du Pancha Shela et de Bandoeng.) Jamais le CMP ne réclama une priorité quelconque. Partout, ses Comités nationaux se joignirent aux actions entreprises, aux formes nouvelles ou spécialisées données aux mouvements de paix. Pas un instant non plus, il n'oublia que sa force à lui et aux diverses organisations de paix, était celle de l'opinion publique et que celle-ci n'aurait de poids que dans l'Union de tous ceux qui cherchent la Paix. C'est à cette Union que depuis le congrès d'Helsinki en 1965 et plus encore après le Conseil Mondial de Genève en 1966, nous n'avons cessé de nous attacher et de travailler. Les résultats — pour incomplets qu'ils soient — sont cependant spectaculaires et encourageants, d'autant plus que dès 1968, nous avons pu nous joindre aux autres ONG, ayant conquis notre titre auprès de l'UNESCO (C d'abord, B ensuite, le A n'étant plus qu'une affaire de quelques mois).

**L'Union en marche**

En premier lieu a pu se réaliser à Stockholm la « Conférence pour le soutien au

Vietnam ». De concert avec l'Association pour le Désarmement et la Paix, le CMP put rassembler autour du Vietnam en lutte des organisations Internationales et des personnalités venues du monde entier et de toutes les opinions.

En 1969, se tenait à Berlin une assemblée qui fut en son genre une préface du Congrès qui se tiendra à Moscou en automne prochain : originale, l'Assemblée de Berlin l'était parce qu'elle fut convoquée et préparée par des associations qui s'étaient mis d'accord à cet effet. Accord sur la date, la durée, l'ordre du jour de l'Assemblée, les matières traitées, l'ordre des séances, le travail en commission On décida de tout « ensemble » et un secrétariat où les organisations collaborantes pouvaient avoir une place, siégeait à Berlin avant l'Assemblée.

Un grand nombre d'organisations internationales non gouvernementales y prirent part avec les représentants de Comités Nationaux du C.M. de la Paix. L'Assemblée fut saluée par des messages de Chefs d'Etat, par l'O.N.U. et ses organismes spécialisés. Après la clôture de l'Assemblée, le Conseil Mondial de la Paix avait traité de ses affaires organisationnelles, renouvelant sa Présidence, son Secrétariat et le Conseil lui-même.

La variété et le nombre des participants à l'Assemblée de Berlin s'explique par le fait que de grandes Conférences internationales précédèrent celle-ci — à Khartoum et à Rome pour le soutien de la lutte pour l'indépendance des colonies portugaises au Caire pour la justice et la paix au Moyen-Orient et bien d'autres encore où nous avions travaillé en étroite collaboration avec le Comité de Solidarité Afro-Asiatique et les grandes organisations religieuses se préoccupant des-mêmes problèmes.

Si j'ai donné une telle place à la montée de l'Union des forces de paix, c'est afin que le lecteur s'explique comment la Présidence du C.M.P. en est arrivée à l'idée de ce « Congrès Mondial des Forces de Paix » pour l'année 1973. Je n'ai pas placé les jalons de ces rencontres dans l'ordre chronologique et ne désire point faire une énumération exhaustive mais donner au lecteur l'impression « juste » du rapport des forces de paix et de leur action vis-à-vis des forces impérialistes de guerre, dont elles n'ont pas encore jusqu'ici complètement triomphé. Elles les ont toutefois empêchées de jeter le monde dans un effroyable chaos.

### **Sommes-nous certains de réussir cette Conférence des Forces de Paix ?**

Je voudrais n'apporter ici que quelques éléments réels de cette certitude qui permit à la Présidence du Conseil Mondial de Santiago de lancer l'idée du « Congrès ». Les actions en commun des forces de paix n'ont cessé de se multiplier depuis 1969. En ce qui concerne le Conseil Mondial, on peut même dire que l'action en commun permanente n'a fait que grandir : non content d'avoir provoqué de grandes rencontres comme les conférences de Khartoum, du Caire, de Rome, de Delhi et d'autres lieux, le Conseil Mondial a offert à de grandes organisations internationales — suivant leur choix — des places d'observateurs ou d'invités permanents à sa Présidence et au sein du C.M. de la Paix. C'est ainsi que les représentants de « Pax Christi », du Conseil Œcuménique des Eglises, de l'Association pour les Nations-Unies, des Etudiants, des Jeunes, de l'Association des Femmes pour la paix et la liberté, des associations américaines, aussi un représentant des ON6 siègent à nos réunions de la Présidence, prenant part aux travaux, discutant avec nous, approuvant, mettant en garde, faisant des projets avec nous. Ces représentants étaient présents à la réunion de Santiago de Chili lorsque nous lançâmes le projet du Congrès. Nul doute que demain nous les retrouverons à Moscou, en février, lorsqu'il s'agira de donner corps à l'idée, de voir combien nous serons de milliers pour ouvrir à la face du monde le grand dialogue des forces de paix et sur quels sujets il devra porter.

Le Congrès peut compter sur la présence de nombreuses organisations non gouvernementales si l'on s'en rapporte à quelques expériences récentes. En 1972 s'est tenu à Genève le Congrès des O.N.G. Le C.M.P. étant devenu membre depuis 1968, il était normal qu'il y prit part. Ses délégués participèrent activement aux discussions des commissions sur les Droits de l'Homme, le développement, etc. Fait caractéristique : lorsqu'il s'agit de renouveler le bureau de l'Association internationale, le Conseil Œcuménique des Eglises refusa de siéger au bureau si le Conseil Mondial de la Paix n'y était aussi représenté. Cela signifie simplement que le Conseil Mondial, non seulement par les 120 pays qu'il compte, mais par son action dans le monde et le caractère qu'il lui a donnée, représente une force de paix, de coexistence, de coopération dont la conquête de la Paix ne peut se passer. Autre expérience : les O.N.G. ont tenu à Genève une Conférence sur le désarmement. Le Secrétaire Général du CMP était le vice-président du Comité organisateur de cette conférence d'ONG qui ont traité ensemble des obstacles politiques au désarmement, du développement et d'autres sujets connexes. L'entente ne s'est pas faite sur tous les sujets, mais l'unanimité s'est faite sur une conférence mondiale du désarmement au sommet pour la fin 1973. La Conférence de Moscou peut être d'un grand appoint pour que l'opinion publique réclame cette conférence à laquelle aspirent tous ceux qui ne conçoivent pas une paix stable sans désarmement, pour qui la paix signifie l'abolition des menaces nucléaires et autres, de l'équilibre de la terreur, des bases et occupation militaire étrangères, des blocs antagonistes.

Si non tous, tout au moins une partie de ceux qui se sont recontrés à Genève, personnalités et organisations, se retrouveront à Moscou non seulement pour prendre part au Congrès, mais aussi pour le préparer. Berlin, Genève, autant de lieux où nous avons tous appris à connaître le prix du travail en commun, du libre dialogue, des décisions prises ensemble et qu'on tient à cœur de réaliser sur le plan national et sur celui de son organisation.

### **Les Organisations non gouvernementales et l'O.N.U.**

Nous en venons tout naturellement à ce qui donne dès à présent un aspect nouveau à l'action pour la paix et qui va donner son plein éclat à l'année 1973 : la collaboration plus étroite entre l'ONU et ses organisations spécialisées et les ONG. Je l'exposerai comme je l'ai vue de mon poste d'observation : la Présidence du Conseil Mondial de la Paix, mais avant d'aborder le sujet, qu'il me soit permis de rappeler que la constance mise par le CMP à soutenir la lutte pour l'indépendance des colonies portugaises et de la Namibie, la lutte pour une solution pacifique du conflit au Moyen-Orient ainsi que toutes les actions menées contre l'apartheid, la discrimination raciale et les méthodes du néo-colonialisme lui ont valu l'appui de l'O.U.A. qui voit en lui un de ses meilleurs alliés pour libérer enfin et complètement la terre africaine. Le représentant de l'OUA assiste régulièrement à nos séances; il est toujours à nos côtés, dans nos séances de la Présidence, comme nous sommes invités aux réunions de l'OUA. L'OUA fut une des chevilles ouvrières de la Conférence Internationale pour l'indépendance de la Namibie qui s'est tenue à Bruxelles. Il n'est pas un séminaire, une rencontre où les problèmes africains sont en jeu, où nous ne nous retrouvons côte à côte, travaillant au même objectif : la libération complète de l'Afrique et son développement. Notre collaboration avec l'ONU: Depuis 1968, le CMP (ait partie des ONG accréditées auprès de l'UNESCO. Avant cette date, nos rapports avec l'ONU se bornaient à l'envoi d'appels, de mémoires, de déclarations de soutien aux décisions de l'ONU, de propositions regardant les problèmes traités par le Conseil de Sécurité ou l'Assemblée Générale.

En 1971, le Secrétaire Général U Thant invita le CMP à New York afin d'examiner avec lui la situation générale et l'aide qu'il pouvait apporter à la réalisation des décisions prises par l'ONU dans le domaine du désarmement, de la décolonisation et de la lutte contre l'apartheid. Ainsi donc, l'ONU se rendait compte que sans l'aide massive des ONG, elle ne pouvait atteindre les buts justes et pacifiques qu'elle se proposait. Un esprit neuf a soufflé certes sur l'ONU, qui sent que sa vie, son avenir, son action dépendent pour une bonne part de cette opinion publique, encore mal informée et mobilisée, dont l'action seule peut obliger les gouvernements à renoncer à l'emploi de la force pour régler leurs différends et à recourir à la négociation.

La délégation du CMP put, lors de cette visite, prendre contact avec les différentes commissions et organismes spécialisés des Nations-Unies : ECOSOC, Commission des 24, Commission de la Namibie... Des liens se sont créés que plus personne ne songe à mettre en doute. La délégation du CMP s'est rendue à New York pour l'Assemblée Générale. Elle fut non seulement reçue mais invitée par les différents organismes et commissions; elle put prendre la parole. Elle était porteuse, comme d'autres organisations, de résolutions et propositions concernant le Vietnam, la Namibie, les zones libérées des colonies portugaises, le Moyen-Orient, la Sécurité et la Coopération européennes, la reconnaissance de la RDA, l'aide au développement et j'en passe.

Pendant la Conférence des ONG à Genève, la délégation du CMP fut reçue par le nouveau secrétaire général de l'ONU, M. Waldheim, qui envoya son adjoint ainsi que ses divers représentants à la conférence de Santiago de Chili et qui promit de s'intéresser aux différents problèmes que nous lui avions exposés. Il a tenu parole : qu'on relise les décisions et les recommandations de l'Assemblée Générale concernant les problèmes de la paix et l'on verra bien vite que les ONG peuvent y trouver une base sérieuse pour leur travail.

Les forces de l'ONU seront avec les ONG pour préparer cette Conférence des Forces de Paix de l'automne prochain. Le Secrétaire Général lui-même a promis d'y prendre part, comme le feront les Directeurs et Secrétaires des organisations spécialisées de l'ONU.

Et ainsi s'élargit aux dimensions du monde la Marche de l'Humanité vers la Paix.

### **L'année 1973.**

Année de préparation du Congrès. Non pas une préparation artificielle et bureaucratique pour savoir où, pourquoi, comment, mais une année de contacts sur tes problèmes de la paix. Ces contacts seront pris par des visites à d'autres organisations, certes, mais surtout lors d'actions ou d'élaborations faites en commun.

En dehors de la préparation du Congrès, l'année 1973 sera fertile en événements de paix. Tout au moins l'espérons-nous.

Outre la réunion de préparation proprement dite, une Conférence pour la paix et la Justice au Moyen-Orient est prévue pour avril à Bologne. Des réunions de l'opinion publique pour la Sécurité et la Coopération Européennes précéderont la

réunion au sommet sur le même sujet. Il y aura des séminaires et réunions sur les problèmes de l'Afrique Australe, de la Namibie et des Colonies portugaises, Les décisions prises par l'ONU vis-à-vis des territoires libérés inspireront des actions non seulement en Afrique mais dans le monde entier.

Il n'est pas un mouvement de la paix, de quelque nom qu'il s'appelle, qui ne voudra soutenir l'entreprise difficile et pacifique d'un Chili qui se libère de l'impérialisme et dont la réussite peut changer la face de l'Amérique Latine et redonner à notre monde une conception plus humaine de sa civilisation.

Les ONG présentes à la Conférence du désarmement se reverront certainement pour que se réalise la rencontre mondiale au sommet réclamée par tous. Et enfin... il FAUT que la guerre d'Indochine se termine en 1973. Il est impensable qu'une année encore, des gouvernements qui se disent " épris de paix ", des centaines de millions d'hommes qui se disent « de bonne volonté » laissent se perpétuer ce crime.

Ce que nous ferons pour mettre un point final à ces tueries sans nom, les résultats que nous obtiendrons, en Indochine seront la pierre de touche de l'efficacité de nos actions pour la paix.

C'est là l'importance de 1973. C'est une année cruciale non seulement pour le CMP mais pour toutes les ONG qui directement ou indirectement luttent pour la paix.

C'est pendant cette année cruciale que nous allons préparer tous ensemble ce « Congrès des Forces de Paix ». Chaque réunion, chaque action pour la paix dans le monde sera un acte préparatoire bénéfique, surtout s'il est accompli dans l'union. Aucune des affaires intérieures du CMP ne sera traitée sur place, ni avant ni pendant, ni après le Congrès. Celui-ci sera bien le « Congrès des Forces de Paix », toutes égales, toutes dialoguant librement sans aucune entrave.

Vous tous qui lirez cet article, membres des ONG, Hommes mes frères, que 1973 soit pour vous aussi l'année où plus que jamais vous consacrerez temps, force, intelligence, argent à cette aventure seule capable de sauver le monde : la PAIX.

**F. G. & M. GRAINDORGE**

SA

IMPORT - EXPORT

**PRODUITS  
SIDERURGIQUES**

32, BOULEVARD FRERE-ORBAN

**LIEGE**

TELEPHONE : 52.99.90 (5 lignes)

Télex : SAGRIN 41.633

LE MOUVEMENT UNIVERSEL  
POUR UNE  
FEDERATION MONDIALE



Marc Erlensen

## par Willem Deswarte

Président  
de la Section Belge  
du M.U.F.M.



« La terre, l'air et l'eau sont malades de l'homme ». Ainsi s'exprimait le Recteur de l'Université Libre de Bruxelles lors de la récente rentrée académique.

Tant que les croissances : démographie, utilisation des ressources naturelles, pollution, demeurent exponentielles dans notre monde limité, l'effondrement de l'« écosystème » demeure inévitable. Tout au plus peut-on chercher à retarder les échéances. A cet égard, le rapport du Club de Rome et ses commentateurs ne sont guère explicites.

L'étude jusqu'ici n'a été que globale, alors que les situations et dès lors les remèdes à appliquer varient considérablement d'une région à l'autre. Nous pensons néanmoins que ces problèmes et celui de la Paix nous montrent, dès à présent, dans quelle direction la solution doit être recherchée.

### La guerre

La menace paraît aujourd'hui plus lointaine et on a tendance à l'oublier : « La bombe H. peut attendre, la pollution n'attend pas ». Cependant combien fragile est cette paix qui repose sur l'équilibre de la terreur, l'équivalence des forces atomiques des deux super grands, alors que journellement la course aux armements se poursuit. Or, la fabrication de la bombe H. ne comporte plus de secrets et le prix de revient diminue constamment. Déjà l'Angleterre la France et la Chine en sont pourvues; demain peut-être Israël et l'Egypte. Qu'arrivera-t-il lorsque des petits pays dont nous connaissons l'ivresse nationaliste s'en serviront dans des conflits locaux déclenchant les réactions en chaîne des alliances ? Poursuivre le désarmement contractuel, bi ou multilatéral, dans un monde où les souverainetés nationales demeurent incontrôlées, est un leurre. C'est s'attaquer à l'effet en ignorant la cause.

Aucun Etat ne poursuit encore une politique de conquêtes territoriales, mais tous s'arment, par peur du voisin... et tous les pays sont voisins désormais.

L'Histoire nous apprend que les guerres entre tribus, clans, puis villes et duchés n'ont cessé que lorsqu'un pouvoir central, les regroupant, sut imposer sa loi : « Cédant arma togae ». Ce processus est aujourd'hui encore notre seul espoir. Nous devons, d'urgence, franchir l'étape des Etats-Nations et confier à une autorité à vocation mondiale le pouvoir de trancher les conflits et le monopole des armes de guerre. La sécurité est à ce prix; elle est le préalable nécessaire à tout désarmement effectif.

### L'explosion démographique

C'est — sauf la guerre — le danger principal, car il agit comme multiplicateur de l'épuisement des ressources naturelles, de la pollution et de la rupture des équilibres écologiques. Le problème essentiel se situe dans le Tiers Monde où le temps de doublement de la population est de 20 ans. Certains mettent leurs espoirs dans la propagande contraceptive. C'est méconnaître le fondement économique du problème. Pourquoi le paysan indien limiterait-il sa progéniture? L'enfant ne lui coûte rien, puisqu'il n'a rien à lui donner. Si deux de ses six fils atteignent 10 ans, il les attellera à sa charue. Si un d'entre eux atteint l'âge adulte, il sera son assurance vieillesse gratuite.

Un économiste américain a parfaitement caractérisé le problème : « L'homme est une machine de faible rendement, mais c'est la seule que l'on puisse construire avec de la main-d'œuvre non qualifiée ». L'alternative à la surnatalité est le tracteur, en d'autres termes, les investissements dans les pays pauvres. Seul le désarmement universel dégagerait les énormes sommes nécessaires pour permettre la généralisation de la « Révolution Verte » et par là la relance rapide du standard de vie.

dernier congrès du MUFM : le professeur hollandais Tinbergen, M. Willem Deswarte Président de la section belge du Mouvement, le Prince Albert de Belgique et le président du Congrès M. Peter Archer, Q.C., M.P., leader du groupe parlementaire britannique

### Un seul problème

Seul un pouvoir supranational peut assurer la sécurité qui permet le désarmement. Seul le désarmement peut libérer les fonds nécessaires (15 à 30 % des budgets nationaux) pour les investissements dans le Tiers Monde, aux fins d'en réduire la natalité. Une fois la population stabilisée et les ressources disponibles, il devient possible de financer la lutte contre la pollution et d'orienter l'expansion économique vers une amélioration de la qualité de vie plutôt que de l'augmentation du niveau de vie, qui épuise les ressources naturelles. En bref la délégation de souveraineté dans une organisation fédérale du Monde est le point de départ et la clef de voûte.

### Le mondialisme

Le Mouvement Universel pour une Fédération Mondiale (M.U.F.M.) est né en 1945 aux Etats-Unis pour la sauvegarde de la Paix. Sa devise est « World Peace through World Law », la paix du Monde par le droit mondial.

Toutefois, les périls dont nous avons parlé sont bientôt apparus comme réclamant des solutions prioritaires. Ainsi les objectifs du mouvement se sont diversifiés et de nouvelles urgences sont apparues, l'objectif final demeurant le même. Le M.U.F.M. dont le siège est à Ottawa, comporte aujourd'hui quarante organisations nationales, dont les plus importantes sont celles des U.S.A. et du Japon et une des plus récentes celle de la Belgique. Trois cents délégués, provenant des cinq continents, étaient

réunis en Congrès en août dernier dans les locaux de l'U.L.B. à Bruxelles. Le Prince Albert honorerait de sa présence la séance inaugurale. Un bureau permanent fonctionne au siège de l'O.N.U. et bénéficie d'une influence reconnue tant auprès du Secrétariat que des délégations nationales.

La plupart des sections nationales comptent un groupe parlementaire. Celui du Danemark comprend plus de 80 % des membres du Storting. Le président de la section canadienne était l'ancien Premier Ministre Pearson, prix Nobel, récemment décédé. Certains, « réalistes » estiment que le but poursuivi est lointain, voire illusoire.

Le Général De Gaulle, qui ne peut certes être soupçonné d'un cosmopolitisme fumeux, disait à son ministre, Mr Buron : « Le Gouvernement Mondial est le rêve de tout homme sensé ». La réalisation — au moins progressive — de ce rêve est devenue une

nécessité urgente. C'est être réaliste que de le reconnaître. Au surplus, la prise de conscience est apparue de longue date et dans les milieux les plus divers.

« De nos jours, le bien commun universel pose des problèmes de dimensions mondiales. Ils ne peuvent être résolus que par une autorité publique dont le pouvoir, la construction et les moyens d'action prennent eux aussi des dimensions mondiales et qui puisse exercer son action sur toute l'étendue de la terre »

Jean XXIII (Pacem in Terris)

« Je défends le principe d'un Etat mondial, parce que je suis convaincu qu'il n'existe pas d'autre moyen d'éliminer le danger le plus terrible devant lequel l'homme se soit jamais trouvé. Le but d'éviter la destruction totale doit avoir la priorité sur tout autre objectif ».

Einstein

Tout récemment et pour la première fois, le représentant officiel d'un Etat, notre Ministre des Affaires Etrangères, Mr Harmel, proclamait à l'Assemblée de l'O.N.U., la nécessité d'une limitation des souverainetés nationales. Certes l'organisation de la vie internationale, aujourd'hui anarchique, s'inscrit dans un processus dès à présent irréversible. Le rythme de l'histoire s'accélère. Ce qui demandait des siècles ne nécessite plus que des décennies, demain peut-être quelques années. Il n'est pas moins vrai que les gouvernements sont allergiques à tout abandon de souveraineté. Une pression énergique de l'opinion publique est indispensable pour que les Nations Unies soient dotées des pouvoirs nécessaires, ce qui laissera bien entendu -aux gouvernements nationaux toute leur raison d'être.

Ce qui importe, c'est d'obtenir que le bon sens triomphe avant que les catastrophes ne fassent que la vie ne vaille plus la peine d'être vécue.

## Un message du président Jean REY au M.U.F.M.

Ministre d'Etat

Ancien Président de la Commission des Communautés Européennes  
Membre du Comité d'Honneur de la section belge du M.U.F.H.

Le monde s'organise à l'échelle des continents.

Pendant des siècles l'Etat national, souverain et indépendant a semblé le terme de la sagesse politique.

C'est à travers deux guerres mondiales que notre génération a pris conscience du caractère périmé et embryonnaire de l'organisation politique du monde et qu'on a vu naître successivement de grandes organisations internationales appelées à prendre dans le monde une importance grandissante.

En ce moment c'est la notion de région qui domine. Un peu partout les régions s'affirment, s'organisent, revendiquent leur autonomie, parfois s'instituent en Etat indépendant. Mais en même temps naît la conscience de la nécessité d'une organisation plus vaste dépassant les cadres nationaux; Il est frappant de voir que c'est dans la vieille Europe, déchirée pendant dix siècles par les guerres d'Etat à Etat que cette notion ait été poussée le plus loin; sous nos yeux est née la Communauté Européenne dont le développement et l'élargissement marquent un des traits les plus fondamentaux de notre époque.

Mais il ne faudrait pas que cette organisation au niveau conti-

nental se borne à reproduire les erreurs des nations d'hier et que nous assistions à de nouveaux affrontements, au niveau des continents, cette fois, dont les conséquences pourraient être pires encore que tout ce que nous venons de voir. C'est pourquoi il est nécessaire de penser les problèmes non seulement au niveau des continents, mais à celui de la planète entière.

Les Nations Unies s'y efforcent déjà, mais on sait la faiblesse de leur constitution et leurs pouvoirs limités. Il est juste dès lors qu'on se préoccupe, dès maintenant, d'un avenir politique à l'échelle mondiale. C'est ce qu'a entrepris le Mouvement Universel pour une fédération mondiale.

Si faibles que soient actuellement ses moyens, si long que soit le chemin à parcourir, il est utile d'y réfléchir dès maintenant et que ceux qui, comme moi, ont consacré le meilleur de leurs efforts à la construction du continent européen soient conscients que l'Europe n'est pas le terme de la sagesse politique du monde. C'est pourquoi je souhaite plein succès aux travaux du prochain Congrès.



## AU DOSSIER DES REFLEXIONS DE MILAN

C'est avec beaucoup d'intérêts que j'ai lu le compte-rendu du séminaire des Organisations Non Gouvernementales de Milan en 1972.

Il est évident que la philosophie des ONG se rapproche beaucoup de la Philosophie des mondialistes car elles sont toutes les deux dégagées des soucis nationaux. Elles posent leurs problèmes au niveau de l'homme en son ensemble avec une authentique transnationalité comme dit le Professeur Smith. Certains participants ont même défendu avec beaucoup d'ardeur les thèses mondialistes comme le Professeur Blaisdell lorsqu'il dit que le système d'Etat-Nation se désintègre parce qu'il a failli à sa tâche essentielle, à savoir assurer aux peuples la sécurité interne et externe.

Mais surtout le fait le plus remarquable est que les ONG représentent, comme le mentionne le Professeur Ascher, une opinion libre non liée par les gouvernements ce qui doit irrémédiablement conduire vers cette démocratie mondiale chère à Monsieur Ordng, mondialiste de longue date. Cette démocratie a trouvé son début de réalisation par les

diverses élections au Congrès des Peuples où pour la première fois depuis des siècles des citoyens ont décidé de reconnaître autre chose que leurs gouvernements nationaux. En effet en 1969 et en 1971 des élections transnationales ont été organisées et elles ont permis à une tranche de la population d'élire des délégués au plan mondial qui ont pour mission de faire connaître les revendications communes de tous les habitants de la planète. Cette année une troisième tranche de la population mondiale va élire deux nouveaux délégués. Ainsi progressivement le Congrès des Peuples tracera les grandes lignes des Institutions Mondiales et aidera à la rédaction d'une Constitution Mondiale qui sera présentée aux gouvernements et aux différentes organisations pour ratification. Si un jour les ONG participent à ces élections transnationales elles aideront ainsi à forger le levier du civisme mondial dont leurs actions tracent le chemin.

Guy MARCHAND

secrétaire du comité pour le Congrès des Peuples

### Bibliographie

## UN OU ZERO



M. Guy Marchand a publié à l'enseigne du « Club Humaniste » de Paris un ouvrage qui a pour titre « Un ou Zéro » et dont le sous-titre résume l'argument : « Le monde sera mondialiste ou ne sera plus ».

Nous avons demandé à l'auteur de vouloir bien résumer son œuvre à l'intention de nos lecteurs et nous le remercions de sa collaboration.

Depuis bientôt 30 ans, je m'occupe de mondialisme dans différentes organisations et j'ai assisté à de très nombreux congrès dans différents pays. Aussi ai-je pensé qu'il serait utile de mentionner dans un livre aussi condensé que possible les buts et les moyens d'action des mondialistes à l'exclusion de tout historique qui a déjà donné lieu à de très nombreux écrits.

J'ai dédié ce livre à mon ami Maurice Cosyn, belge polyglotte que l'Histoire retiendra peut-être comme le plus grand des mondialistes et comme un des hommes qui aura le plus œuvré pour le triomphe de la justice et de la paix. Je pose ensuite le vrai problème du mondialisme : il y a des élus communaux, régionaux, départementaux, nationaux mais il n'y a pas d'élus mondiaux alors que tous les grands problè-

mes de notre temps ne peuvent être résolus qu'au plan mondial : pollution, guerres, monnaie, faim, démographie galopante. C'est cette lacune que les mondialistes essaient de combler.

• Un ou Zéro ' décrit le monde tel qu'il serait s'il était mondialiste c'est-à-dire organisé sur une base fédérale mondiale grâce à une démocratie établie sur l'ensemble de la planète : les besoins fondamentaux, le civisme mondial, la démocratie, la constitution, le conseil des sages, la morale, la monnaie, l'économie. Tous ces chapitres sont très courts, ils sont des résumés de vulgarisation d'études très poussées faites au cours de centaines de congrès, colloques et séminaires mondialistes à travers le monde depuis plus d'un quart de siècle.

Je décris ensuite les différents moyens employés pour faire progresser nos idées : transformation des Nations-Unies, Groupes Parlementaires Mondialistes, Mondialisation des Communes, Projets Neptuno, Ehteruno, Terruno et le Congrès des Peuples dont les élections successives permettent à des tranches de plus en plus importantes de la population mondiale de mettre en place cette organisation politique étendue à toute la planète.

Enfin je termine en mentionnant la plupart des dates, des textes et des hommes qui ont permis au mondialisme d'exister et de montrer ainsi aux sceptiques que le fédéralisme mondial et la citoyenneté mondiale commencent à être pris au sérieux par une tranche de plus en plus importante de la population mondiale car le mondialisme se présente comme la seule organisation efficace de la planète permettant de faire régner une loi identique pour tous et acceptée par tous à la place d'une compétition constante d'Etats-Nations à souverainetés absolues.

Où le monde sera unifié ou il disparaîtra, ce titre de « Un ou Zéro » est, je pense, comme le dit Alfred Kastler, prix Nobel de Physique, le problème n°1 de notre époque.

Guy MARCHAND

# NON - GOVERNMENTAL ORGANIZATIONS AND HUNGER IN THE WORLD

This short article will try and show a complicated argument in three points :

- (i) an objective examination of the facts shows that grave famines will rage in many Third World countries before the end of the twentieth century;
- (ii) a strange conspiracy of silence concerning this terrible threat reigns in all the ruling national and international spheres where measures should be taken to stop this;
- (iii) it is hard to see who, apart from certain NGOs (non-governmental organizations) could effectively combat this conspiracy of silence and this ostrich policy at a time when cries of alarm and preparations for war should be increasing throughout the world.

## The threat

Schematically the prospect can be shown as follows :

- (i) because nearly all their peasant groups, which are still in the vast majority, still use their extensive and exhausting bad agricultural methods, during the last fifty years the Third World countries have destroyed vast areas of forest, eroded their best soils, disorganised many of their hydrographie networks and killed off all their large wild game, and all this so that they can continue to feed (badly) their rural and urban population, which increased in this period from approximately one thousand million to two thousand million.
- (ii) if an extensive form of agriculture, which is capable of dramatically

by Professor  
Jean-Paul Harroy

increasing the cultural returns per acre cannot be rapidly substituted for the present inefficient form of agriculture, which is exhausting natural resources, the remaining cultivable soils in many of the poor tropical countries will not possibly be able to support a population at least double the present one by the year 2000. Unless the situation is changed drastically before the end of the century, which unfortunately seems highly unlikely, the tragic prospect of tens, if not hundreds of thousands of millions of deaths by famine in the coming decades seems inevitable.

So as to refute immediately any optimistic arguments of technological progress and in particular the benefits of the green revolution, and to question the gloomy prophesy above, let us enumerate briefly the material possibilities for making effective and sufficient use of technological progress, the implementation of which, one must remember, would always require labour and capital. These possibilities can be divided into three parts :

\* Mr Jean-Pau I. Harroy Professor at the Human Ecology at the Institute of Sociology,

National Parks in the Belgian Congo. General Secretary of the IRSAC (ISRA) — Institute for Scientific Research in Central Africa, and



- (i) that the rich world produce surplus food in sufficient quantity by normal agricultural methods to meet the needs of the Thrid World;
- (ii) that new foods are produced by generalised useot ocean resources, petroleum proteins and aqiculture, etc.;
- (iii) that the Third World peasants adopt the intensive cultural methods discovered by science. The first two possibilities can be excluded a priori, except on an insignificant scale, because the cost in thousands of millions of dollars to the rich world would be enormous. Only the third one could have some chance of remedying the situation very locally, if the exceptionally favourable socio-political and socio-economic conditions are all present. And the second half of our reasoning-demonstration will now show why these above-mentioned conditions are so rarely all

present and at the same time why nobody in official spheres will venture to mention the threat of famine which we have just described, because if they are mentioned their basic unpleasant causes also have to be recognized.

#### The conspiracy of silence

There are two reasons for the use of Noah's coat. Firstly we saw that the coming drama will result from the increasing devastation of the naturally replaceable resources of the Third World — soils, water, forests and game — caused by over-exploitation and the use of bull-dozers by capitalist companies, but above all by the deplorable form of exhaustive agriculture which the peasants still use on the increasing number of « nightmare stretches of countryside ». Public opinion should be courageously informed of two kinds of truths. Firstly of the extent and gravity of the dissipation of natural resources in each region over the last decades. Secondly of the actual root causes of the present apathy of the Third World peasants, who could cultivate the land much more effectively, if some capital and a reasonable amount of work were invested in their lands. But up to now they have not done so and they are not doing so.

Long explanations are not necessary to understand that the authorities of the countries concerned prefer not to give publicity to the progressive destruction of their natural resources, nor to socio-political braking or blocking which discourage any sound intensification of their peasant farming. No tropical country has carried out an evaluation of the extent of the areas which have been eroded and deforested for several decades. Foreign offers of assistance in this field particularly by comparing old aerial photographs with similar modern ones are normally refused or given such a low priority rating that the result is the same.

The cries of alarm of the ecologists who know the old situation and who are frightened by the present unhappy sight echo in the desert. No government wants to know the hard truth — and even less for his political opponents to know and use it in their political campaigns.

The profound reasons for the apathy of the peasants which leads to these situations, shown clearly in the last book of René Dumont « Paysannerie aux abois » (The Peasantry on its last legs), are also so charged with political dynamite that the majority of the Third World ruling classes are very reluctant, if not vehemently opposed to, an objective analysis and then a public description of the situation.

The International Institute of Differing Civilizations (INCIDI) has for some years been collecting information about these brakings and blockings of the success of agrarian reforms in the under-developed countries. The « FRA » project (the mechanism of which we have described amongst others, in articles available at the INCIDI) logically covers three sectors — political, socio-cultural and economic. It has already shown clearly that most often a peasant in a tropical country is not encouraged to work harder to increase his production and above all his productivity because « somebody » — from what Pope Paul VI called the oppressive structures — can take from him most of what he produces by his increased effort. This brief evocation which I cannot develop further here is, however, sufficient to explain the conspiracy of

silence we referred to above. Amongst these « Somebodies » making up the oppressive structures — feudal land owners, money-lenders, immigrant traders, ordinary parasites, authorities who fix the local taxes — there are all too often those who have political power at various levels in the country.

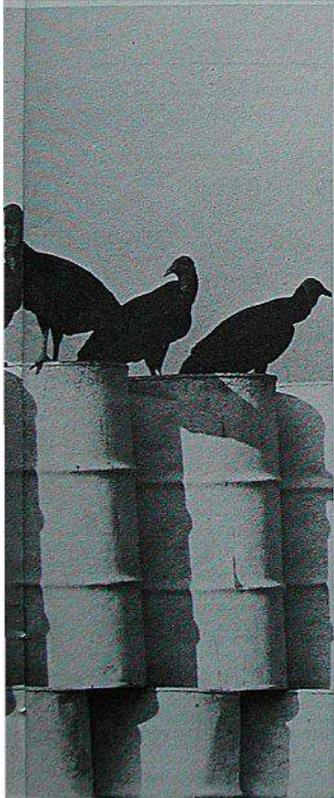
It is not really surprising that, in these conditions, the various governments are not very enthusiastic about the prospect of the INCIDI carrying out the FRA enquiry in their rural areas.

It is understandable that, in these conditions, what is said and written in the Third World capitals about their respective peasantry does not reflect local conditions. One could also deduce from this that even the international organisations, such as the FAO, which these situations of social injustice res-



Photo FAO

possible for an increase in the number of peasants in dire straits, are also logically lead to show extreme reserve and discretion (1) to these blockages. Once again the ostrich policy, conspiracy of silence or Noah's coat. In the general conferences of these organisations, the majority delegates of the Third World, who are all too often members themselves of the oppressive structures responsible for these social injustices, intervene vehemently in support of their national sovereignty as soon as this explosive subject is raised. And officials of the said organisations who are well aware of the root causes of the problem, maintain a stubborn silence. Merely presenting these arguments has been sufficient to show the outlines of the third and last part of our demonstration. As most of the governments concer-



ned, and as all the specialised agencies or international governmental organisations, are condemned or encouraged to silence as regards the terrible problem which René Dumont defined, again, in another of his books : « We are going towards famine », we can quite easily infer from that that an objective and international approach to and an attack on this apocalyptic topic can logically only come from non-governmental organisations. Concerning the devastation of natural resources in so many regions of the Third World, the only organisation, apart from a few isolated and fruitless voices, to have kept on repeating alarm cries regarding « The pillaged Planet » is the International Union for the Conservation of Nature and its Resources (IUCN), founded in 1948 at Fontainebleau for which we provided the general secretariat from its foundation until 1955.

On the other hand we have just seen that the only international organisation which is methodically raising one corner of this Noah's coat hiding social injustice responsible for the peasants' situation becoming more and more dire, is another NGO, the INCIDI. The representatives of under-developed-countries have also shown some strange viewpoints. They declared in Lima in November 1971, preparing the CNUCED conference of Santiago in Chile where their conclusions were accepted, that, by adopting any form of environmental defence and anti-pollution measures, the developed countries were obliged to consider the development needs of the under-developed countries and to ensure that these measures did not have an adverse affect on their economy. In Stockholm, at the United Nations Conference on the Environment in June 1972, arguments such as « ... we have the right to destroy our national heritage, we want to be polluted, because pollution means industrialisation and thus development... » were repeated by Third World delegates and tacitly accepted by the representatives of the rich countries and only fought by the NGOs such as IUCN and by the contestants of similar conferences. In Vienna a few weeks later at the international parliamentary conference' on the Environment almost two hundred senators and deputies from about fifty countries started one of their conclusions by saying » ...we regret that the recommendations of the United Nations' conference on development did not explicitly deal with one of the gravest threats to almost half the population of the world for the rest of the century — the spectre of famine, particularly in a great many highly populated Third World countries... ».

Our demonstration is thus finished. As, against this spectre of famine the governmental organisations are condemned to a modest silence, the

NGO should speak out. But they should intervene quickly, because it will soon be too late.

trast between the socio-political demands of the hippy speakers and the embarrassed replies of

(Africa — a dying land) Hayez, Brussels. 250 no. In 1944

## L'UNDRO

### Une entité nouvelle de l'Organisation en Nations Unies

L'Organisation des Nations Unies compte depuis le 1<sup>er</sup> mars 1972 une entité nouvelle chargée de la coordination des activités liées aux catastrophes naturelles et à d'autres situations revêtant le caractère d'une catastrophe ». Il s'agit du Bureau du Coordonnateur des secours en cas de catastrophe (UNDRO), organe distinct au sein du Secrétariat des Nations Unies, dont le siège est à Genève. On trouvera ci-après un bref historique de la création de ce Bureau, suivi d'une description des fonctions du Coordonnateur telles qu'elles ont été définies par l'Assemblée générale de l'ONU, d'un court exposé sur la manière dont le Bureau espère s'acquitter de l'écrasante tâche qui lui a été confiée et enfin d'une énumération des moyens d'action directe dont dispose à l'heure actuelle ce Bureau. On s'efforcera en conclusion de dégager les perspectives d'avenir du Bureau, notamment dans le contexte de la participation active des diverses organisations non gouvernementales et associations internationales s'intéressant à un titre ou un autre aux questions liées aux catastrophes.

Le Bureau du Coordonnateur des secours en cas de catastrophe, qui a été créé en vertu de la résolution 2816 (XXVI), adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU en décembre 1971, constitue l'aboutissement d'une longue série d'activités et de résolutions remontant aux origines mêmes de l'Organisation. Alors que la deuxième guerre mondiale se poursuivait encore, l'Administration des Nations Unies pour les secours et le relèvement avait été mise sur pied, suivie, de 1947 à 1951, par l'Organisation internationale pour les réfugiés, dont par la suite le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés a pris la relève.... Parallèlement, depuis la guerre, un certain nombre d'organes et d'institutions spécialisées des Nations Unies, tels que le Fonds international de secours à l'enfance (FISE), l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Organisation internationale du travail (OIT), le Programme alimentaire mondial (PAM), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), etc., ont joué un rôle actif chaque fois qu'il s'est agi de porter secours et assistance aux victimes des cataclysmes les plus divers.

## LE BUREAU DU COORDONNATEUR EN CAS DE

Mais, très vite, il est apparu à la communauté internationale qu'une action en ordre dispersé, lorsqu'une catastro-

le Secrétaire général à nommer un Coordonnateur des secours en cas de catastrophe, lequel relèverait directe-

*Nous avons déjà annoncé, l'an dernier, la constitution de cette nouvelle entité des Nations Unies : le bureau du Coordonnateur des secours en cas de catastrophe, et marqué les traits de la personnalité qui en assume la direction, l'ambassadeur Faruk Berkol (1).*

*Nous avons aussi montré la considération que le nouveau Secrétaire Général Adjoint avait témoignée aux organisations non gouvernementales.*

*Enfin nous avons posé le problème des catastrophes dans le contexte des grandes tâches de l'action internationale qui requièrent la coopération des gouvernements et une conception ouverte de la souveraineté nationale.*

*Mais il nous a semblé que nos lecteurs seraient heureux d'en savoir davantage sur le rôle du « coordonnateur », qui assume également une mission d'étude et d'action tendant à la prévention des catastrophes et à l'éducation des nations à cette fin.*

*On trouvera ci-après un exposé de source directe, le premier de l'espèce, dont on appréciera la clarté et la précision.*

phie se produisait, n'était pas suffisante. Une telle action engendrait, d'une part, des doubles emplois et des gaspillages et, d'autre part, corollaire plus regrettable encore, des carences et la non satisfaction de besoins urgents. Il fallait que l'aide internationale aux victimes de catastrophes fit l'objet d'une coordination efficace et systématique. Les dernières grandes catastrophes — qu'il s'agisse de catastrophes naturelles comme au Pérou ou dans ce qui s'appelait alors le Pakistan oriental ou de catastrophes « créées par l'homme » comme au Biafra, maintenant réintégré au sein du Nigeria fédéral — achevèrent de convaincre la communauté internationale de la nécessité de créer un organisme qui assurerait cette coordination des secours internationaux qui avait tant fait défaut par le passé. C'est ainsi qu'en décembre 1971, l'Assemblée générale de l'ONU invitait

ment de lui, aurait le rang de Secrétaire général adjoint, et disposerait d'un bureau permanent doté d'effectifs suffisants, qui jouerait le rôle de centre pour les questions de secours en cas de catastrophe ». En janvier 1972, le Secrétaire général nommait coordonnateur M. Faruk N. Berkol, Ambassadeur de Turquie en Belgique, qui devait prendre ses fonctions le 1<sup>er</sup> mars 1972. Dans le courant de l'année, celui-ci devait réunir autour de lui les quelques membres qui formaient la petite équipe de son Bureau. Au 1<sup>er</sup> septembre 1972, ce -dernier atteignait son niveau d'effectif actuel — à savoir six administrateurs et six agents des services généraux — non sans avoir dans l'intervalle essuyé le baptême du feu de plusieurs catastro-

phes, dont une particulièrement grave aux Philippines.

Si le Bureau, dans l'immédiat du moins, a essentiellement pour tâche de coordonner et mobiliser l'assistance fournie par d'autres (institutions et organismes des Nations Unies, organisations internationales, organisations non gouvernementales et même

particuliers), son rôle ne s'arrête pas là — et son nom à cet égard est trompeur — puisque, aux termes de la résolution 2816 (XXVI) de l'Assemblée générale qui l'a créée, il est aussi chargé de « promouvoir l'étude, la prévention, le contrôle et la prévision des catastrophes naturelles, y compris le rassemblement et la diffusion d'informations concernant l'évolution de la technique » et de prêter son concours pour la fourniture d'avis aux gouvernements sur l'élaboration de plans de protection contre les catastrophes » et sur l'organisation et la coordination des secours en cas de catastrophe. Le Coordonnateur est par ailleurs chargé « d'établir et entretenir les rapports de coopération les plus étroits avec toutes les organisations intéressées et d'arrêter avec elles toutes les dispositions pouvant être prises à l'avance pour assurer l'assistance la plus efficace possible ». Le Bureau du Coordonnateur des secours en cas de catastrophe est par conséquent tenu d'agir aussi bien au stade préventif et préparatoire qu'au stade des secours, et ceci — toujours aux termes de la résolution — tant au niveau des pays sujets aux catastro-

phes qu'à celui des pays ou institutions susceptibles de fournir une assistance. Il s'agit ici avant tout, d'une part de prévoir et prévenir les catastrophes dans la mesure du possible et, d'autre part, d'atteindre un niveau de prépa-

ration permettant de faire face le plus efficacement possible aux situations d'urgence créées par les catastrophes et d'assurer une utilisation rationnelle de l'assistance fournie, quelle qu'en soit l'origine.

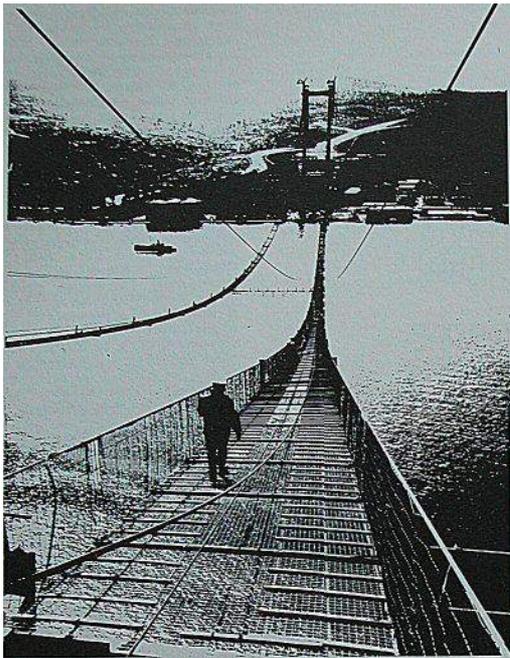
La tâche ainsi définie est monumentale et sans doute, pour en préciser l'étendue, est-il utile à ce stade de définir les termes de « prévention » et de « mesures préparatoires », tels que les entend du moins le Bureau du Coordonnateur des secours en cas de catastrophe.

On désigne par « prévention » ou « mesures préventives » toutes les mesures visant à éviter qu'un phénomène naturel n'entraîne une catastrophe naturelle ou du moins à limiter au maximum les conséquences catastrophiques des phénomènes naturels. L'idée fondamentale ici est que, s'il n'est pas possible — du moins dans l'état actuel des connaissances techniques et de la science — d'empêcher certains phénomènes naturels violents de se produire, on peut néanmoins adopter certaines mesures permettant d'en éviter ou du moins d'en réduire les conséquences catastrophiques. Celles-ci sont très diverses. Elles comprennent certaines mesures législatives que l'on peut qualifier de fondamentales et qui sont liées à l'utilisation des sols et à l'aménagement du territoire (par exemple les règlements de zoning) ou encore relèvent de la réglementation de certaines activités comme la con-

struction (codes du bâtiment, etc.). Il s'agit ici à la fois d'empêcher ou de réglementer l'implantation de certaines activités humaines dans des zones reconnues comme dangereuses (par exemple, les plaines d'inondation, les zones de failles, les couloirs d'avalanches, etc.) et, d'autre part, de veiller

(maisons d'habitation et bâtiments publics notamment) aient les caractéristiques requises pour résister à certains phénomènes (tremblements de terre, cyclones, etc.). Il convient de souligner à propos de ces mesures « législatives » qu'elles ne peuvent être utiles que si elles sont effectivement appliquées et que malheureusement l'application effective de ces mesures constitue le problème le plus difficile à résoudre. On peut encore ranger au nombre des mesures préventives, celles de caractère technique concernant par exemple la sélection des matériaux de construction à employer. Entre également dans cette catégorie l'étude scientifique des phénomènes et catastrophes naturels, afin notamment d'en mieux comprendre le mécanisme et de mettre au point des systèmes d'alerte. On peut citer encore parmi les mesures préventives, celles visant à informer le public en général et certains groupes particuliers, d'abord de l'existence d'un danger et ensuite des moyens directement disponibles pour se protéger de ce danger. Il s'agit ici, en fait, d'une véritable activité d'éducation du public, pour laquelle, tous les moyens disponibles, et notamment la presse écrite et parlée doivent être employés.

Les mesures visant à l'élaboration de plans et à la mise sur pied de dispositifs permettant de faire face aux situations d'urgence créées par les catastrophes (« mesures préparatoires » que l'on appelle « *preparedness measures* » en anglais) ont pour objet de permettre l'organisation efficace et rapide des opérations de sauvetage et de secours ainsi que de relèvement à court terme. Ces mesures comprennent la création dans chaque pays d'un organe central de coordination, avec à sa tête de préférence une seule personne chargée de coordonner toutes les activités de préparation et de secours. Elles comprennent aussi l'élaboration de plans d'urgence aux niveaux national, régional et local et la formation des groupes ayant un rôle particulier à jouer en cas de catastrophe (forces armées, pompiers, scouts, etc.) afin d'assurer une mise en œuvre efficace des plans établis. Une telle formation implique évidemment l'organisation d'exercices périodiques. Les mesures préparatoires comprennent également la constitution de stocks (de médicaments, de denrées alimentaires non périssables, de vêtements, de certains équipements, etc.), l'établissement de réseaux de communications adéquats et aussi la mise sur pied d'un système



Turnors (Photography) Ltd / British Information Services

permettant de communiquer rapidement au public des renseignements aussi détaillés que possible sur les catastrophes qui se produisent, ceci afin d'éviter que ne circulent les fausses rumeurs qui ont souvent cours dans ce genre de situation et contribuent à aggraver les problèmes. Il est évident que le Bureau des secours en cas de catastrophe ne saurait espérer entreprendre directement les activités préventives et préparatoires énumérées ci-dessus, auxquelles s'ajoutent les opérations de secours proprement dites. Le rôle que les organisations non-gouvernementales et les associations internationales sont naturellement amenées à jouer dans ce contexte devient ainsi d'ores et déjà évident, mais quelques indications sur la manière dont le Bureau du Coordonnateur conçoit sa tâche le rendront encore plus explicite.

Le Bureau du Coordonnateur des secours en cas de catastrophe, conscient de la limitation de ses moyens propres

(moyens dont il sera question plus loin) et de l'excellent travail déjà accompli en matière de catastrophes par de multiples institutions, se veut être un catalyseur. Il ne souhaite ni limiter ni restreindre les activités des organisations existantes ni faire double emploi avec elles; il entend au contraire stimuler ces activités, les coordonner et les orienter dans la mesure du possible et constituer un lien actif entre les diverses autorités et institutions gouvernementales, intergouvernementales et non-gouvernementales (« transnationales » ou nationales, professionnelles, bénévoles, etc.) ayant une activité liée aux catastrophes. Il s'agit là d'un vaste programme nécessitant de multiples contacts et un échange continu de renseignements. Dans un premier temps, sans pour autant négliger les contacts avec les diverses organisations gouvernementales et non-gouvernementales, le Coordonnateur a décidé de (aire porter l'essentiel de ses efforts sur les contacts avec les gouvernements des pays donateurs, d'une part, et des pays sujets aux catastrophes, d'autre part. Dans le cas des premiers, ces contacts

visent en priorité à obtenir à l'avance une indication de la nature de l'assistance que ces pays seraient disposés à fournir. Celle-ci peut prendre la forme de fournitures alimentaires ou médicales, de personnel, de moyens de transport ou de communications, etc. Le Bureau entend recueillir de tels renseignements de manière continue, afin d'établir une sorte de catalogue général des principaux types d'articles et de services susceptibles d'être fournis en cas de catastrophe par les divers donateurs, qui devrait lui permettre, une fois les besoins du pays touché identifiés, de s'adresser directement à la source d'assistance appropriée.

Dans le cas des pays sujets aux catastrophes, le Coordonnateur s'efforce d'encourager le renforcement ou, lorsqu'ils n'existent pas, la création de systèmes nationaux de mobilisation et de coordination des secours. Parallèlement, les représentant-résidents du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), qui sont aussi les représentants locaux du Coordonnateur des secours en cas de catastrophe, ont reçu pour directive de présider à la création dans le pays où ils sont affectés d'un « comité de secours » permanent, réunissant outre le représentant-résident et le coordonnateur national des secours en cas de catastrophe, les représentants des divers instituts et organismes des Nations Unies directement intéressés (tels que le FISE, le PAM, l'OMS, l'UNESCO, etc.), de la Croix-Rouge nationale et des institutions bénévoles actives dans le pays, et, le cas échéant, les représentants des ambassades locales des pays qui traditionnellement fournissent une aide au pays touché. Ce comité de secours, qui devra se tenir au courant des mesures prises au niveau national, aura pour objectif essentiel de soutenir le coordonnateur national dans sa tâche, tout en fournissant au Coordonnateur des Nations Unies les renseignements dont il a besoin pour assurer la coordination internationale des secours. Il lui faudra à cet effet centraliser tous les renseignements relatifs à l'ampleur de la catastrophe et à l'assistance disponible dans le pays, et sur cette base déterminer la nature et l'importance de l'assistance nécessaire de l'extérieur. Les différents pays et institutions représentés au sein de ce comité de secours devront, pour leur part, préciser la nature et l'ampleur de l'aide qu'ils entendent fournir, directement ou indirectement. Ces renseignements seront retransmis par le représentant résident au Coordonnateur des secours en cas de catastrophe, qui sera alors en mesure d'identifier les lacunes et de s'adresser aux donateurs éventuels pour les combler.

Il ressort de ce qui précède que dans l'esprit du Coordonnateur des secours en cas de catastrophe, c'est avant tout au niveau des pays frappés que doit

se faire la Coordination nécessaire : le coordonnateur national, d'une part, le représentant résident, d'autre part, ont un rôle primordial à jouer à cet égard.

Dans les cas où les moyens dont dispose le représentant résident ne sont pas suffisants, le Coordonnateur peut dépêcher un ou plusieurs des membres de son Bureau sur place pour aider le représentant résident à évaluer la situation, formuler les demandes d'aide extérieure et, le cas échéant, participer à la distribution de l'aide fournie. C'est notamment ce qui vient de se passer dans le cas du tremblement de terre de Managua, au Nicaragua.

Au fur et à mesure que le Coordonnateur reçoit des messages du représentant résident, il en assure la diffusion aux donateurs éventuels, étant entendu que ces derniers doivent l'informer en retour des demandes d'assistance qu'ils reçoivent et de la suite qu'ils ont donnée ou entendent donner à ces demandes.

Le Bureau compte ainsi progressivement remplir le rôle d'un centre mondial d'information et d'action sur les catastrophes et les mesures prises ou à prendre pour en pallier les conséquences. Ce centre (« clearing-house ») opère bien entendu en étroite collaboration avec la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et, le cas échéant, le Comité international de la Croix-Rouge. La présence à Genève du Bureau régional du FISE pour l'Europe, de l'OMS, de l'OMM, de l'DIT et de diverses organisations de secours contribue à en assurer l'efficacité et l'importance.

D'autre part, le Bureau a établi des rapports de travail étroits avec un grand nombre d'organismes de secours et d'institutions bénévoles (CARE, Caritas Internationalis, Catholic Relief Services, Cor Unum, OXFAM, World Council of Churches, pour n'en citer que quelques-uns) et il entend étendre cette coopération à tous les organismes intéressés, dans la mesure où le lui permettent ses moyens limités.

Les moyens propres dont dispose à l'heure actuelle le Coordonnateur des secours en cas de catastrophe sont extrêmement limités et n'ont aucune commune mesure avec l'énormité de sa tâche et des besoins existants dans le monde.

En dehors des effectifs réduits mentionnés plus haut, le Bureau dispose de quelques moyens financiers. Pour ce qui est des secours proprement dits, le Fonds de roulement du Secrétaire général lui permet de disposer de 200.000 dollars par an, avec un plafond normal de 20.000 dollars par catastrophe. Il ne peut s'agir ici que d'une contribution « symbolique » par laquelle le Coordonnateur entend atti-

rer l'attention des gouvernements sur la gravité d'une situation. En outre, le Coordonnateur est autorisé à « accepter » des contributions, qu'il peut utiliser directement, mais dont généralement il assurera l'utilisation à des fins précises par le truchement d'organismes de secours existants. Ce moyen d'action s'est révélé particulièrement efficace dans le cas de la catastrophe qui a frappé les Philippines en juillet-août 1972, la générosité de plusieurs pays donateurs ayant permis au Coordonnateur de recueillir en quelques jours d'importantes contributions.

En ce qui concerne les activités antérieures aux catastrophes (prévention et préparation), les moyens propres dont dispose le Coordonnateur sont encore plus limités. Jusqu'à la fin de 1972, la seule source de fonds était le solde non utilisé au cours de l'exercice précédent des 200.000 dollars inscrits au Fonds de roulement. On courtait ainsi le risque de ne disposer d'aucun fonds pour les mesures préventives et préparatoires pour toute une année chaque fois que la totalité des 200.000 dollars auraient été utilisés à des fins de secours l'année précédente. C'est en partie pour remédier à cet inconvénient que l'Assemblée générale a décidé, à sa vingt-septième session, d'allouer à cette fin un montant de 25.000 dollars pour l'année 1973. Comme on peut s'en rendre compte, les possibilités ainsi offertes sont, elles aussi, extrêmement limitées.

L'exposé qui précède illustre s'il en était besoin combien le Coordonnateur des secours en cas de catastrophe et sa petite équipe doivent compter, pour le succès de leur énorme entreprise, sur la coopération active de toutes les institutions concernées, et particulièrement du réseau mondial des Associations internationales animé par l'UAI. En dix mois d'existence, le Bureau a pu faire les preuves de son utilité à l'occasion d'une vingtaine de catastrophes, dont la plus récente et la plus terrible est le tremblement de terre qui vient de dévaster Managua. Le concert de louanges, recueilli à l'occasion des délibérations de l'Assemblée générale, lors de sa dernière session, porte témoignage de l'efficacité de l'œuvre entreprise, en dépit de ses difficultés initiales. Mais, à long terme, la prévention des catastrophes — et non plus l'acheminement et la coordination des secours — ne peut que devenir la préoccupation essentielle de la communauté internationale. Le jour n'est pas proche où il sera possible de prévenir toutes les catastrophes naturelles, mais il n'est pas interdit de penser que ce n'est pas une simple vue de l'esprit. Pour faire de la prévention une réalité, la coopération de toutes les institutions intéressées est nécessaire. Le Bureau

du Coordonnateur des secours en cas de catastrophe, avec ses effectifs et moyens réduits, ne peut se mettre en rapport avec toutes ni même les connaître toutes. Il voudrait, toutefois, inviter toutes les organisations ou associations qui estiment avoir un rôle utile à jouer dans le domaine des catastrophes à se mettre en contact avec lui, afin de définir les possibilités de collaboration qui existent et œuvrer en commun à ce qui constitue en fin de compte l'objectif de chacune : le mieux-être de l'humanité toute entière.

*Existe-t-il une bonne raison de  
passer ses vacances en Belgique ?*

*Is there a good reason for spending one's  
holidays in Belgium ?*

## Son extraordinaire densité touristique !

## Its outstanding tourist density !

Sur une superficie des plus réduites, la Belgique possède un patrimoine d'art mondialement célèbre. Ses musées regorgent de chefs-d'œuvre, ses villes de monuments historiques.

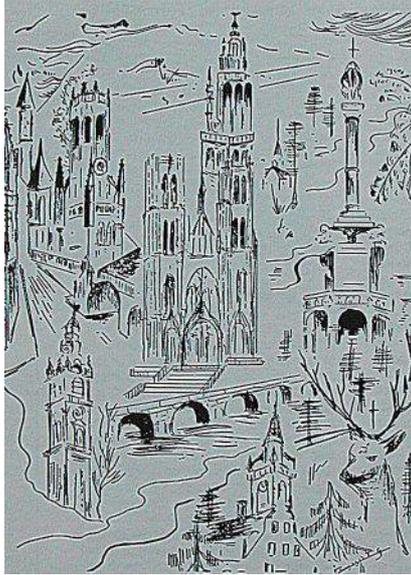
Bruxelles, la capitale de l'Europe, dynamique et cosmopolite, est à 220 km seulement de Londres, à 300 km de Paris, 200 km d'Amsterdam et 240 km de Bonn. Et à l'intérieur du pays, les distances sont pratiquement inexistantes.



*Choisir la Belgique  
pour ses vacances,  
c'est choisir  
la part du Lion !*

Renseignements :

Commissariat Général au Tourisme  
Belge —  
Bruxelles : Gare Centrale  
Paris (2e) : 21, Boulevard des Capucines  
Londres : 66, Haymarket / London S.W.  
1  
New-York N.Y. 19 : 720 ; Fifth Avenue  
Montréal 261 : 5801, Avenue Monkland



Within a very limited area, Belgium possesses a world famous heritage of art. Its museums are crowded with masterpieces, its towns with historic buildings.

Brussels, the capital of Europe, dynamic and cosmopolitan, is only 135 miles from London, 186 miles from Paris, 125 miles from Amsterdam and 150 miles from Bonn. And within the country, distances are practically non-existent.



*Choose Belgium  
for your holiday  
and you choose  
the lion's share!*

Information :

Belgian National Tourist Office —  
Brussels : Central Station  
Paris (2e) : 21, Boulevard des Capucines  
London : 66, Haymarket, S.W.1  
New-York N.Y. 19 : 720, Fifth Avenue  
Montreal 261 : 5301, Avenue Monkland

# LE BUREAU INTERNATIONAL

Les Statuts du Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE) décrivent l'organisation de la façon suivante : « Le Bureau International Catholique de l'Enfance est une organisation qui, au plan international, à partir d'une perspective chrétienne, se met au service des intérêts de l'enfant pris dans leur ensemble ». En d'autres mots, le BICE a pour mission de veiller à ce qu'il soit tenu compte du point de vue chrétien dans la recherche des solutions aux grands problèmes de l'enfance qui se posent devant l'opinion internationale de nos jours. Il s'efforce aussi de faire connaître et apprécier ce que le monde catholique fait au bénéfice de l'enfance tout comme il tient ce monde catholique au courant de ce qui se passe en matière d'enfance dans les différents milieux internationaux non catholiques.

De ce qui précède on peut déduire quels sont les grands axes autour desquels se situent la vie et les activités du BICE : la vie internationale, le caractère non gouvernemental, l'exercice du statut consultatif auprès de l'ECOSOC et des agences spécialisées de la famille des Nations Unies, les problèmes de l'enfance et l'orientation catholique.

Bien qu'il puisse être indiqué de présenter une organisation d'après les axes majeurs qui en déterminent les activités, il est superflu, en l'occurrence, de présenter le Bice de cette façon. En effet, un public aussi averti que celui de la revue de l'Union des Associations Internationales ne doit pas être convaincu de l'importance de la vie internationale en général et de la vie internationale non gouvernementale en particulier, ni être initié au fonctionnement du statut consultatif.

par J. Moerman  
Secrétaire général  
du BICE

Par contre, il peut être opportun de lui donner quelques éclaircissements sur les deux autres axes qu'on pourrait appeler « constitutifs » du BICE : la spécificité de la problématique de l'enfance et l'orientation catholique.

#### Spécificité de la problématique de l'enfance

Le BICE est une organisation internationale de l'enfance, c'est-à-dire qu'il ne se charge pas directement de l'adolescence ou de la jeunesse. Les experts en pédagogie et les psychologues sont généralement d'accord pour dire que ce qu'on appelle d'habitude « enfance » et « préadolescence » présente suffisamment d'éléments communs pour qu'on puisse parler d'un grand groupe plus ou moins homogène que nous désignons dans cet article du vocable « enfance » et qui forme le groupe des jeunes dont le BICE se considère comme spécifiquement responsable. Cette « enfance » est déterminée par trois éléments : le physiologique, le psychologique et le sociologique.

D'après l'état de développement de l'un ou de l'autre de ces éléments, l'âge extrême de l'enfance peut évidemment varier de quelques années. Cependant on pourrait dire en bref que personne ne cesse d'être un enfant avant l'âge de 12 ans et que ceux qui



le sont encore après 15 ans ne tombent plus dans les normes habituelles. Si la physiologie présente des caractéristiques aisément identifiables, les critères d'ordre sociologique et psychologique sont déjà plus difficiles à établir. On pourrait cependant considérer comme déterminants les aspects suivants : la dépendance majeure vis-à-vis des parents ou de ceux qui en tiennent lieu, le fait de n'avoir pas encore atteint l'état « d'orientation professionnelle », et le fait de ne pas former un groupe de pression sur la société.

Ce qui précède implique que les enfants sont ceux qui ne sont pas encore assez mûrs, ni assez conscients, ni assez organisés pour défendre eux-mêmes leurs intérêts vis-à-vis de la société.

Aussi beaucoup d'organisations au ser-

vice de l'enfance se sont considérées comme faisant de la « protection » de l'enfance. Toutefois de nos jours on préférerait parler de « promotion », ce qui n'exclut nullement la protection mais implique et ajoute une attitude plus positive. C'est pourquoi le BICE considère qu'une de ses tâches les plus importantes s'exerce auprès des adultes et consiste dans la « conscientisation » de ceux-ci quant à la spécificité des problèmes de l'enfance. En effet, l'enfance présente des besoins et des problèmes qui ne se retrouvent qu'à cet âge. Il suffit de songer aux besoins de nutrition, d'hygiène, de loisirs, de logement, d'environnement affectif, etc.

Se mettre directement au service de ces intérêts n'est politiquement pas rentable, car les enfants, par définition même, n'influencent pas directement la marche de la vie publique. Ce rôle incombe donc aux adultes et c'est pourquoi des organisations pour enfants doivent considérer cette « conscientisation » des adultes comme une de leurs tâches principales. Toutefois cette tâche ne sera accomplie valablement que moyennant une écoute attentive et intelligente des

enfants qui sont les seuls capables de révéler la nature et l'intensité exacte de leurs besoins. Détendre les intérêts de l'enfant sur la place publique c'est là, un rôle de la protection de l'enfant, mais apprendre aux enfants à s'exprimer et à faire connaître leur vie, leurs désirs et leurs besoins est plutôt une tâche de promotion de l'enfance.

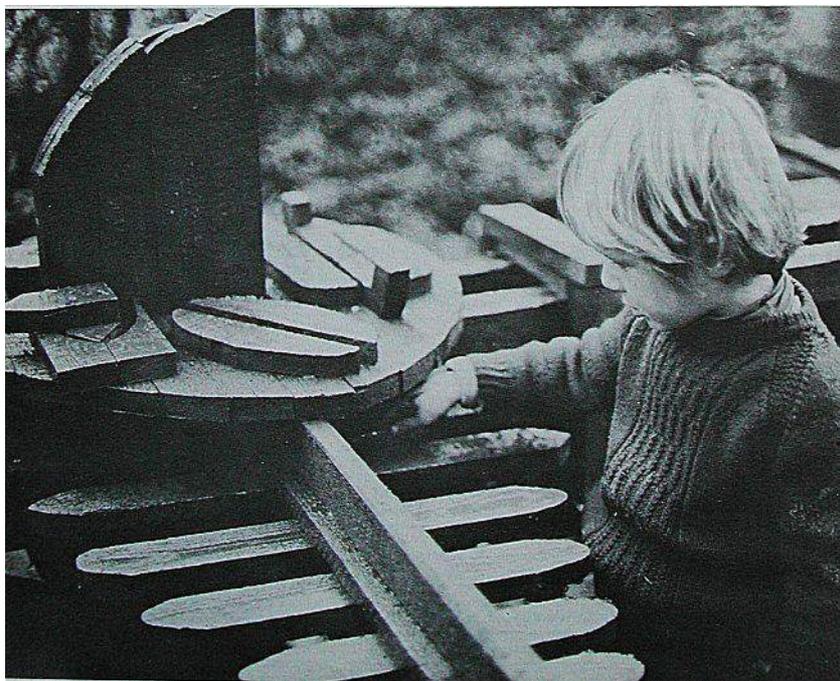
S'il y a des problèmes spécifiques au niveau des pays, si la protection et la promotion de l'enfant ne se font pas encore de façon satisfaisante dans tous les pays, que dire alors du niveau international où l'adulte, plus encore qu'au niveau national, semble uniquement pris par les problèmes d'ordre purement politique et où il se sent encore plus éloigné de ce 40 % de l'humanité constitué par les enfants. Autant dire qu'il n'y a pas seulement une spécificité de la problématique de l'enfance mais que cette spécificité se retrouve d'une façon particulière sur le plan international.

#### L'aspect catholique

Pourquoi une organisation catholique ?  
Ne vaudrait-il pas mieux fusionner

toutes les OING de l'enfance en une seule organisation sans caractère confessionnel ?

La question est posée par certains milieux, inclus les milieux catholiques. Du fait que les avis sont partagés il est à priori vraisemblable qu'on peut invoquer des motifs valables pour les deux options. Le tout est de savoir de quel côté il y a le plus de motifs valables. Mais il sera toujours difficile de le dire puisque les motifs soi-disant valables dépendent du point de vue adopté au départ, préalablement au jugement qu'on porte sur ces motifs. Nous faisons suivre ci-après les motifs pouvant justifier l'existence d'un organisme catholique distinct, puisque cet organisme existe, qu'il fonctionne d'une façon qu'on peut qualifier de « assez satisfaisante » et qu'une fusion ne manquerait pas de créer à peu près autant de nouveaux problèmes qu'elle n'en résoudrait. Toutefois on aura compris qu'en écrivant les lignes qui suivent nous ne refusons pas de reconnaître la valeur des arguments qu'on pourrait invoquer en faveur d'une forme plus organique de coopération, voire d'une fusion. Il existe d'ailleurs un carrefour international de rencon-



tre des OING de l'enfance et de l'adolescence auquel le BICE participe d'une façon active. Il s'agit en l'occurrence du Conseil des Organisations Internationales directement intéressées à l'Enfance et à l'Adolescence (COIDIEA).

En abordant l'aspect catholique du BICE il convient de signaler qu'il est une des 32 Organisations Internationales Catholiques (OIC) reconnues comme telles par le Saint-Siège et de ce fait membre de la « Conférence des OIC ». Dix-sept (17) de ces 32 OIC jouissent d'un statut consultatif auprès de l'ECOSOC ou d'une agence spécialisée de la famille des Nations Unies.

Par le fait-même qu'il est une OIC le BICE n'est pas un organe d'une partie intégrante de l'administration du Saint-Siège. Il est « non gouvernemental » sur le plan de l'Eglise Universelle comme il l'est sur le plan de la communauté mondiale au sein des Nations Unies.

H est l'expression du peuple catholique et non pas le porte-parole du gouvernement de l'Eglise. Il est parfois utile de rappeler ces vérités fondamentales aux lecteurs non catholiques... ainsi qu'à certains lecteurs catholiques.

Les catholiques en créant une organisation internationale au service de l'enfance ne font autre chose qu'exercer leur droit de libre association. Cependant il y a une justification plus profonde que ce droit de libre association, notamment l'importance que le service de l'enfance a occupé dans l'Eglise tout au long de son histoire et occupe encore de nos jours. Depuis que le Seigneur a marqué sa préférence pour les enfants, à travers les formes diverses et évolutives de la prise en charge des enfants orphelins, malades et abandonnés, jusqu'à la création de cités ou de républiques pour enfants, la tradition chrétienne en général et catholique en particulier a acquis une expérience unique en matière de pédagogie et de service de l'enfant.

Selon certains experts, les prestations au service de l'enfant de l'ensemble du secteur non gouvernemental seraient de nos jours encore, plus importantes que celles des services gouvernementaux, et les initiatives et institutions catholiques représenteraient à elles seules autant que le reste des prestations non gouvernementales. Même si ces indications sont légèrement exagérées — encore que nous n'ayons pas les moyens de les vérifier — il en résulterait que la place occupée par le monde catholique dans les services de l'enfant reste extrêmement importante de nos jours et donne certainement à cette communauté le droit de faire entendre sa voix sur le plan international. En outre il y a une autre motivation de cette présence catholique au monde de l'enfant que nous considérons

comme plus importante, notamment la volonté de faire respecter la dimension spirituelle de l'enfant dans la recherche et l'application des solutions à ses grands problèmes. La caractéristique dominante de notre époque, qui reste malgré tout celle d'une société de consommation, et l'emprise des mass media, qui de par leur nature sont plutôt orientés vers la communication des besoins matériels de notre civilisation, ont comme conséquence que l'attention de l'opinion internationale est très peu attirée sur la dimension morale et spirituelle des problèmes. Dès lors il convient que ceux qui ont la foi dans la réalité spirituelle comme élément essentiel de leur vision de l'existence assument pleinement leur responsabilité pour que cette dimension ne soit pas perdue de vue. Les catholiques savent très bien qu'il ne s'agit pas d'imposer des vues « catholiques » à une société internationale pluraliste mais constatent que c'est un fait que leur souci propre est avant tout de défendre et de respecter les valeurs spirituelles. Au demeurant nombreux sont les organismes et individus qui, tout en ne partageant pas les vues strictement confessionnelles des catholiques, marquent cependant leur accord avec le BICE ou d'autres OIC sur le plan de la défense des intérêts spirituels et moraux parce qu'ils ont l'impression eux aussi de ne pas trouver ailleurs des organismes assurant cette défense d'une façon explicite et qualifiée. Seulement il est évident que tout ce qui précède ne se justifie que quand une telle action émane d'un organisme confessionnel qui s'insère totalement dans l'activité pluraliste de la communauté internationale, comme le fait le BICE.

C'est pourquoi le BICE attache une grande importance tant à la coopération entre OING de l'enfance au sein du COIDIEA, que nous avons mentionné ci-dessus, qu'à l'exercice de son statut consultatif au sein de la famille des Nations Unies. En conclusion on peut affirmer que l'action en faveur de la reconnaissance de la dimension spirituelle ne s'oppose pas à la protection de l'enfant sur le plan international, mais qu'elle en constitue une partie intégrante et qu'elle ne se reconnaît elle-même qu'en rendant possible le respect de ceux qui pensent autrement.

#### Origines et activités du BICE

Le BICE a été créé après la seconde guerre mondiale sous l'impulsion de deux hommes qui avaient déjà, chacun dans son pays, rendu de grands services à l'enfance durant de nombreuses années : M. l'Abbé Courtois, créateur des périodiques pour enfants 'Cœur Vaillants » et « Ames Vaillantes » desquels est né à partir de 1936 le mouvement portant le même nom, et Monsieur R. Delgrange, l'ani-

mateur des « Patros » en Belgique. Ces deux fondateurs du BICE avaient compris la nécessité de créer un organisme qui permettrait aux différents pays d'échanger leurs problèmes et leurs expériences.

D'autre part, déjà avant la guerre de 1940 on se rendait compte qu'un simple travail dans le cadre des « œuvres » catholiques ne suffisait pas. Il fallait créer un véritable mouvement permettant aux éducateurs de devenir des protecteurs et des promoteurs de l'enfance et de mettre l'ensemble de la société devant ses responsabilités vis-à-vis des enfants.

L'interpellation de l'adulte sur sa responsabilité vis-à-vis de l'enfant a donc été un des soucis majeurs du BICE dès son origine. C'est ce qui explique que parmi les organisations membres du BICE on ne trouve pas seulement des mouvements pour enfants mais aussi de très nombreuses organisations d'adultes qui s'intéressent aux enfants, telles que des facultés de pédagogie, des ordres religieux, des services de Caritas Catholica, des organisations d'éducateurs spécialisés, etc. Parmi les activités du BICE figurent celles qui sont propres à toutes les OING et qui sont bien connues des lecteurs de ce périodique : coordination des activités au sein des pays et entre les pays, information des membres sur ce qui se passe en dehors de leur milieu (c'est-à-dire le monde catholique) et information du monde international sur ce qui se passe dans le milieu catholique, représentation auprès de l'ECOSOC, de l'UNESCO et de l'UNICEF, avec tout ce que ce travail implique de démarches, de courriers, d'interventions, etc.

Les grands programmes internationaux propres au BICE se sont le plus souvent fait connaître par le canal de Conférences Internationales qui se sont tenues depuis 1948 en Europe, en Amérique, en Afrique et au Proche Orient.

Les thèmes de ces conférences sont donc des reflets des soucis majeurs du BICE durant les années passées. Parmi eux nous mentionnons :

- L'enfance en présence des grands moyens d'information : presse, radio, cinéma — Hilversum (Pays-Bas), 1949
- La formation des éducateurs — Madrid, 1951
- Enfance et famille, — Constance, 1953
- L'éducation du sens international chez l'enfant — Venise, 1955
- L'éducation de l'enfant africain en fonction de son milieu de base et de son orientation d'avenir — Yaounde (Cameroun), 1957
- **L'enfant dans l'Eglise et le monde** d'aujourd'hui — Montréal, 1957
- L'enfant et son avenir professionnel — Lisbonne, 1959
- Les droits de l'enfant — Beyrouth, 1963
- Perspectives chrétiennes sur l'adop-

tion — Luxembourg, 1963  
 — L'enfant dans le peuple de Dieu : Membre en devenir, ou membre à part entière ? — Rome, 1967  
 — Education des enfants à la Paix — Namur (Belgique), 1970  
 — Libération de l'enfant : Sens de l'éducation aujourd'hui — Utrecht (Pays-Bas), 1972.

Avant de terminer nous voudrions donner un bref aperçu des principaux programmes généraux actuellement en cours et de quelques activités des Commissions :

**Programmes pour les enfants de détenus**

Ce programme a été entrepris à partir de 1968 à la suite d'une démarche de l'UNICEF signalant des cas tragiques d'enfants de détenus dont cette organisation ne pouvait s'occuper elle-même.

Une rapide enquête du BICE avait mené à la conclusion que pratiquement rien n'avait été fait jusqu'à ce jour dans les différents pays pour les enfants de détenus. On s'était toujours occupé des détenus eux-mêmes, du droit de visite, de leur réintégration dans la société, mais pas des problèmes spécifiques posés à leurs enfants tant dans le domaine psychologique et pédagogique que dans le domaine social et juridique.

Suite à une réunion internationale convoquée par le BICE en octobre 1968, 22 organisations internationales non gouvernementales se sont jointes au BICE dans cette action. Un questionnaire fut envoyé dans 60 pays et des réponses recueillies de 50 de ces pays. L'analyse de ces réponses faite par des groupes interdisciplinaires dans plusieurs pays, permit au secrétaire exécutif du programme d'établir un premier document à l'occasion du 4<sup>me</sup> Congrès des Nations Unies sur la prévention du crime et le traitement de délinquants » tenu à Tokyo au mois d'août 1970. Depuis lors, plusieurs monographies ont été entreprises dans divers pays. Sur base de la synthèse de ces travaux il sera possible d'établir un dossier qui devrait permettre aux instances internationales de mettre en place les instruments juridiques requis à la solution des problèmes posés.

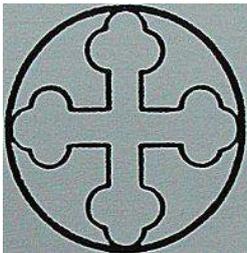
**Population**

Le BICE a pris l'initiative d'une action groupant 15 OIC en vue de l'Année internationale de la Population en 1974. Le but de cette action est de permettre un dialogue franc et ouvert entre le monde catholique et l'ensemble des instances internationales dans le respect des valeurs qu'un sentiment généralisé de panique, créé autour de ce problème, risque de faire oublier.

**Protection de l'assistance humanitaire internationale**

Le BICE a été frappé par les difficultés

sinon l'opposition que l'aide humanitaire internationale rencontre parfois quand elle veut atteindre son but à l'occasion des catastrophes dites « provoquées par l'homme » telles que des guerres, des dissidences, de répressions massives, des déplacements massifs par crainte de sévices, etc. Dans ces circonstances ce sont les enfants qui sont les premières victimes. Le BICE voudrait que dans ces cas, comme dans les cas des catastrophes naturelles, la solidarité internationale puisse jouer à fond. Il estime que des gouvernements arguant de leur souveraineté pour s'opposer à cette assistance, même quand elle ne présente aucune ingérence politique dans la vie interne du pays, sont en opposition avec le respect des droits de l'homme. Certes il ne s'agit pas de nier la souveraineté nationale, mais, ainsi que M. Waldheim l'a signalé dans l'introduction à son rapport sur les activités de l'organisation, rédigé en vue de la



27<sup>me</sup> session de l'Assemblée Générale, on ne peut par un soi-disant respect de la souveraineté nationale fermer les yeux lorsque la vie d'un grand nombre de civils innocents est en péril.

Le BICE travaille simultanément sur le plan • du droit international et des moyens de communication sociale auprès des masses afin que, sous cette double pression, les gouvernements soient amenés à tenir compte de cet aspect fondamental des droits de l'homme.

La revue de l'UAI a donné de larges échos à ce programme dans son numéro de mars 1972 où elle a bien voulu reproduire une communication du BICE à ce sujet et dans le numéro de novembre 1972, dont l'éditorial était en majeure partie consacré à ce problème.

**Programmes des Commissions**

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé ci-dessus, à côté des programmes généraux où tous les responsables sont censés être engagés, le BICE a certains programmes qui sont développés par une seule Commission ou par quelques Commissions conjointement.

En effet de par sa nature-même, le BICE, qui n'est pas une organisation de masses mais un service, a senti la nécessité de se doter de Commissions Internationales d'experts qui étudient un certain nombre de problèmes au niveau de leur spécialité permettant de ce fait au BICE d'apporter une contribution techniquement valable aux problèmes qui se posent. Parmi les travaux effectués par les Commissions ces 5 dernières années nous mentionnons les suivants :

**Commission Presse et Littérature Enfantine**

- Mise au point d'une, « Charte du BICE pour le livre d'enfants »
- La Formation du sens critique dans et par la presse et la littérature enfantines.

**Commission Médico-Pédagogique et Psycho-Sociale (MPPS)**

- Audition de l'enfant en justice
- La technique psychopédagogique et les valeurs chrétiennes
- L'avenir sexuel et affectif des enfants handicapés
- La non discrimination en matière d'adoption
- Thérapie de l'enfant et éducation morale
- La Pastorale des jeunes inadaptés et handicapés.

**Commission Plein Air et Loisirs**

- L'éducation à la liberté dans les œuvres de loisir et de plein air
- Handicapés mentaux et loisirs (en coopération avec la Commission MPPS).

**Commission Juridique**

- Les droits de l'enfant né hors mariage.

**Commission pour les enfants privés de milieu familial normal (PRIMIFANO)**

- L'avenir des institutions pour les enfants privés de milieu familial normal.

**Commission pour l'Education Préscolaire**

- Education de l'enfant à la responsabilité sociale.

On prétend souvent que les Nations Unies sont la préfiguration d'un futur gouvernement mondial et que les OING y sont la préfiguration du rôle que le monde non gouvernemental devrait pouvoir continuer à y jouer. Nous espérons avoir montré dans le présent article que cette future société planétaire devrait pouvoir vivre et se développer dans le respect réciproque de toutes les opinions dignes de l'homme, avec le souci constant et l'amour indéfectible du vrai bien de l'enfant.

## INTERNATIONAL LAW ASSOCIATION

Nous publions bien volontiers les informations ci-jointes qui nous sont fournies par Me. Henri Cochaux, Président de la branche belgo-Luxembourgeoise de « International Law Association » à l'occasion du centenaire de celle Association, qui sera célébré à Bruxelles en août prochain.

The International Law Association was founded in 1873 at the Hotel de Ville in Brussels under the name « Association for the Reform and codification of the Law of Nations ». The Association will celebrate its centenary in Brussels on Thursday 30 August, Friday 31 August and Saturday 1 September 1973, in co-operation with the Institute of International Law which will celebrate its centenary in Rome a few days later. The Brussels Celebration will include an opening session, three ordinary sessions and a closing session. It will not be a General Conference but a special reunion giving an opportunity for a frank and lively discussion, it is intended to provide an occasion for the expression of differing points of view that may lead to the emergence of a common determination capable of inspiring the future action of the Association, but no resolutions or conclusions will be adopted.

The purpose of the Celebration will be, not so much to recall the past, as to look to the future; to make jurists more conscious of their responsibilities as specialists to inspire respect for and the development of international law. This will truly reflect the spirit in which the Association was founded when it was given the task of promoting national and international action for the general understanding and faithful application of the principles of international law. From the beginning, the Association has had the objective of trying to develop the rules and principles of international law and of recommending them for the consideration of Governments. Sometimes, the Association may have shrunk from the pursuit of this objective. However, the dramatic events of the past century have only served to underline its importance. The Centenary Celebration in 1973 should provide a unique opportunity for a review of what has been done in the past and a dedication of the Association to what should be done in the future for the cause of peace and universal co-operation and the benefit of all mankind.

L'International Law Association fut fondée en 1873 à l'Hôtel de Ville de Bruxelles, sous le nom de « Association pour la Réforme et la Codification du Droit des Nations ».

Elle célébrera son Centenaire à Bruxelles, les jeudi 30 août, vendredi 31 août et samedi 1er septembre 1973, en communion de pensée avec l'Institut de Droit International qui célébrera son Centenaire à Rome, quelques jours plus tard. La Célébration de Bruxelles comprendra une séance inaugurale, trois séances ordinaires et une séance de clôture. Ce ne sera pas une Conférence Générale mais une réunion hors série qui permettra une discussion franche et vivante. Elle sera l'occasion d'exprimer des vues et des opinions différentes, susceptibles d'aboutir à la formation et à l'expression d'une volonté commune capable d'inspirer l'action future de l'Association.

Mais il n'y aura ni résolutions, ni conclusions.

Le but de la Célébration sera moins de rappeler le passé que d'envisager l'avenir et de rendre les juristes plus conscients de leurs responsabilités en tant que spécialistes qui doivent inspirer le respect du droit international et promouvoir son développement.

Cet esprit est celui de la fondation de l'Association. Elle s'est donné alors la tâche de mener une action nationale et internationale pour un accord universel sur les principes du droit international et leur loyale application.

Dès l'origine, l'Association eut pour objectif non seulement de développer les principes et les règles du droit international mais aussi de les recommander à l'attention des gouvernements.

Il a pu arriver que l'Association s'écarte de la poursuite de cet objectif. Cependant, les dramatiques événements de ce dernier siècle n'ont fait que souligner son importance. La Célébration du Centenaire fournira une occasion unique de revoir ce qui a été fait et de consacrer à nouveau la vocation de l'Association aux tâches qui devront rester les siennes, pour la cause de la paix et de la coopération universelle, au service de toute l'humanité.

## La Paix

Bearing in mind this broad objective, the discussion will take place within a very flexible framework. While allowing as much latitude as possible for a rich variety of views, it is intended to focus mainly on the responsibilities of States and their international relations with special reference to problems concerning :

- (a) international conflicts,
- (b) The liberty of the individual and
- (c) The human environment.

Distinguished speakers, selected in view of their knowledge, experience and vision, have been invited to introduce these three topics and have been given complete freedom with regard to the approach to, and development of, the subject of their choice.

It is intended to distribute in advance the text of these introductory speeches, thus laying the foundation for a lively and fruitful debate; in the general discussion that will follow, speeches will, of necessity, have to be brief. Considerable importance is attached to hearing the views of representatives from developing countries and areas of the world which have not, until very recent times, taken part in the Association's work. It is also hoped that an especially valuable contribution will be made by members of the younger generation who will be invited to attend the Celebration and to take an active part.

The significance of the Celebration and the measure of its success will lie in the extent to which it provides an impetus for a new period of endeavour as vigorous, and at least as far reaching, as the founders of the Association gave it a hundred years ago.

S'inspirant de ce large objectif, la discussion prendra place dans un cadre très souple.

Tout en permettant la plus grande latitude possible et des échanges de vues très variés, il sera cependant nécessaire de centrer les débats sur les responsabilités des Etats et leurs relations internationales, en se référant spécialement aux problèmes concernant :

- (a) Les conflits internationaux,
- (b) La liberté de l'individu et
- (c) L'environnement humain.

D'éminents spécialistes, choisis pour leur compétence et leur vision, ont été invités à prendre la parole pour introduire ces trois sujets. Une complète liberté leur a été laissée d'aborder le sujet de leur choix, selon leurs conceptions personnelles. Le texte de ces exposés introductifs sera distribué par avance aux participants, pour permettre ensuite un débat vivant et fructueux. Les interventions devront nécessairement être brèves.

Il sera d'une grande importance de pouvoir entendre les opinions des représentants des pays en voie de développement et de régions du monde qui n'ont pas, jusqu'à une époque très récente, pris une part importante aux travaux de l'Association.

Nous espérons aussi qu'une contribution de qualité sera apportée par les membres de la jeune génération qui seront invités à assister à la Célébration et à y prendre une part active. Ainsi, la Célébration prendra tout son sens et elle atteindra son plein succès si elle donne à l'Association, pour une nouvelle période d'efforts, une impulsion aussi vigoureuse et au moins aussi efficace que celle des fondateurs, il y a cent ans.

(suite de la page 197)

## Le langage international et transnational

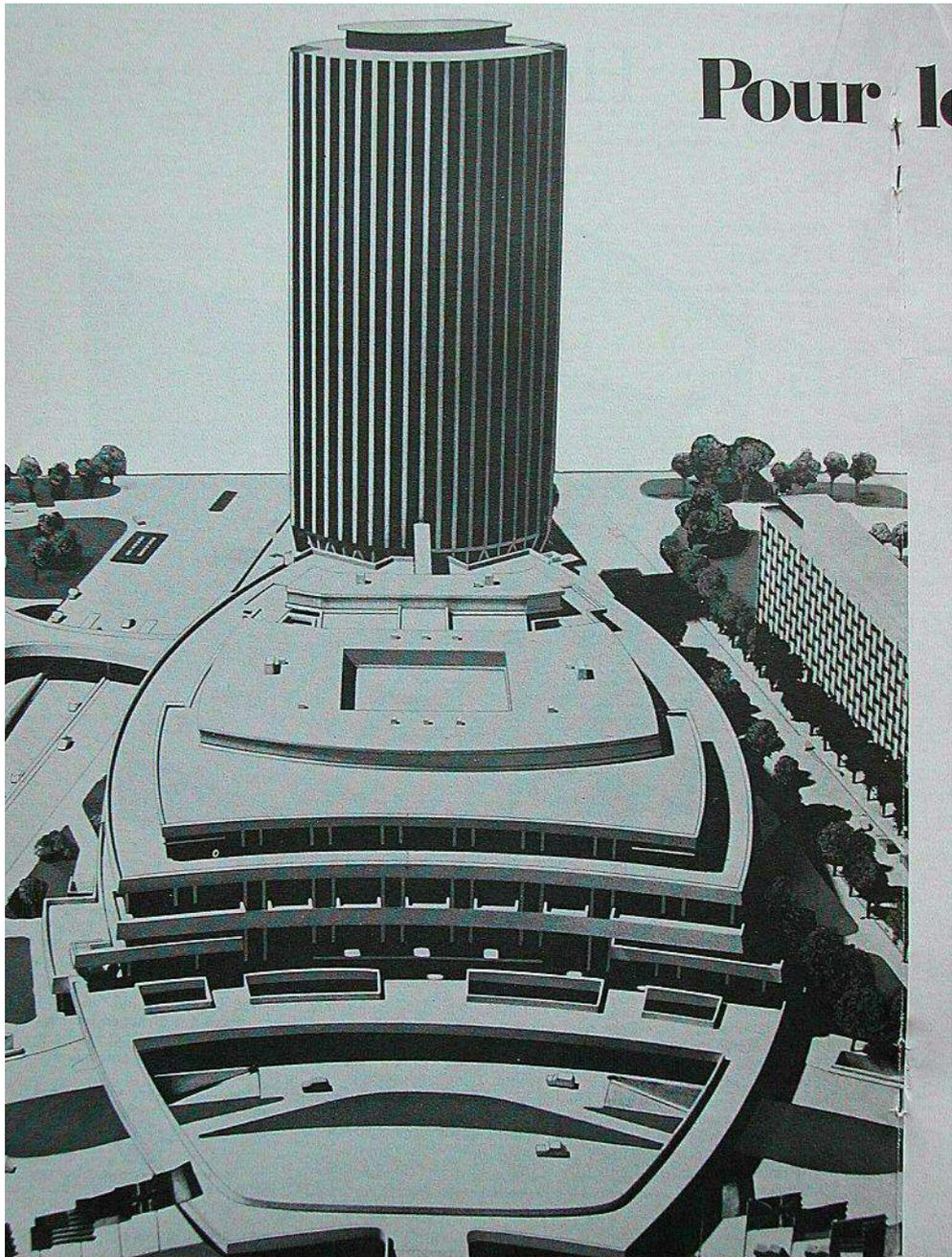
à indiquer que la compréhension d'Etat à Etat et à travers les frontières exigera, elle aussi, une certaine discipline dans les relations humaines. Et comme la réalité du langage universel demeure et demeurera longtemps la pluralité de langues vivantes, n'en déplaise aux partisans d'un unilinguisme anémiant ou aux adeptes d'une langue internationale artificielle, la traduction et l'interprétation sont dès lors promues au rang des plus importants services sociaux. Georges Mounin, dans sa thèse magistrale sur les « Problèmes théoriques de la traduction » part du fait des « visions différentes » du monde qui ne lui paraissent pas pour autant vouées à la non-communication et à l'incompréhension. Il est vrai que des Indiens, des Esquimaux, des Gauchos argentins, des Noirs africains, dont le vocabulaire est très riche dans leur genre de vie propre, sont autant de populations qui ont « comme une façon différente de la nôtre de découper l'expérience du monde », donc un langage différent. De même, ne le perdons pas de vue, à l'intérieur d'une même société il existe des « niveaux » de l'expérience du monde différents selon le locuteur. Mais le débat le plus pénétrant des « visions du monde » prend appui sur une notion relativement nouvelle en linguistique générale celle des « universaux de langage ». « Ces universaux fournissent forcément des significations référentielles communes — si minimes soient-elles — à

tous les hommes et à toutes les langues ».

Il y a des universaux cosmogoniques, anatomiques, biologiques, psychologiques, des universaux de sensation et de perception. « Les universaux sont les traits qui se retrouvent dans toutes les langues ou de toutes les cultures exprimées par ces langues ». C'est là que les langues « coincident », pour le bonheur des relations humaines ajoutons-le.

La linguistique moderne a renversé un postulat. On croyait autrefois que la raison étant commune aux humains, les différentes langues n'étaient que les expressions diverses du même langage. A la vérité, chaque langue, chaque civilisation a sa propre vision du monde. Un Américain, un Français, un Russe, un Chinois, un Congolais ne parlent pas du même univers. Cela n'empêche heureusement pas la communication des différentes langues entre elles. La difficulté à surmonter — mais surmontable — est de communiquer progressivement en multipliant les analogies de culture à culture, et de réduire ainsi par étapes le champ de l'intraduisible. Quel bel itinéraire de paix, n'est-il pas vrai, et quels féconds résultats la communication bien cultivée ne permet-elle pas d'espérer ?

Robert FENAU.



Pour le

# r les hommes de qualité

## LE CENTRE INTERNATIONAL DE PARIS

Au Centre International de Paris, tout est qualité ;  
localisation exceptionnelle, conception fonctionnelle, architecture élégante, services multiples  
pour les hommes de qualité qui veulent disposer d'un cadre de réunion unique.

Au Centre International de Paris, on travaille avec les équipements les plus perfectionnés,  
on se détend dans une ambiance bien parisienne, et on peut rejoindre,  
en quelques minutes, les Champs Elysées et la Défense, cité des affaires de demain.  
Une aérogare relie directement les aéroports parisiens ;  
un parking de 1.500 places et une desserte directe par le métro facilitent son accès.

### LE PALAIS DES CONGRES

Toutes vos manifestations se dérouleront  
dans un lieu prestigieux digne  
de leur renommée, de vos invités :

**Vos congrès et assemblées**  
de 1.500 à 4.300 participants dans  
le plus grand amphithéâtre d'Europe.

**Vos conférences, colloques,  
journées d'études**  
de 100 à 750 personnes dans l'une  
des 17 salles appropriées.

**Vos expositions** scientifiques  
ou techniques dans les 3 halls  
de 5.000 m<sup>2</sup> entièrement équipés.

Tous les services sont à votre disposition  
pour leur parfaite réussite : accueil,  
secrétariat, reprographie, circuit  
de télévision et matériel audio-visuel  
complet, interprétation simultanée,  
bureaux et suites d'affaires, et...  
Paris tout entier pour la détente  
et les loisirs des congressistes.

### HOTEL CONCORDE LA FAYETTE

Du Palais des Congrès  
à l'hôtel Concorde La Fayette aucune  
rupture de qualité  
pour les hommes exigeants :

**Une élégante tour de 32 étages**  
1.000 chambres avec téléphone privé,  
radio et télévision, air conditionné,  
16 appartements.

**La grande tradition de la cuisine  
française**

3 restaurants : gastronomique,  
"grill-room" et service rapide offrent  
800 couverts.

**De la réception intime  
au grand banquet**

Une salle de réception de 2.000 m<sup>2</sup>  
fractionnable, d'une capacité  
totale de 2.000 couverts  
ou 4.000 invités pour les cocktails,  
mais aussi pour les bals,  
présentations de mode, etc.



### UN CENTRE COMMERCIAL

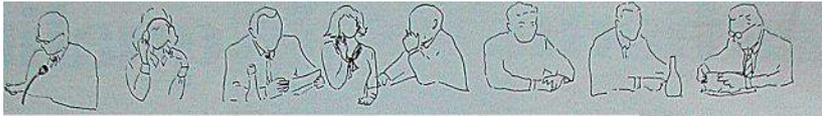
Pour la flânerie : 60 boutiques portant les grands noms du commerce parisien,  
qui offriront un choix incomparable de cadeaux,  
des agences de voyages et de location de voitures, une banque,  
4 cinémas, un drugstore, une brasserie et une discothèque.

### UN CENTRE D'AFFAIRES

6.000m<sup>2</sup> de bureaux réservés aux activités internationales.

#### POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS. S'ADRESSER A :

CENTRE INTERNATIONAL DE PARIS : 24, boulevard Pershing 75017 Paris Tél. 75447.67 - 75448-07  
CHAINE DES HOTELS CONCORDE: B.P. 71 - 75021 Paris Cedex 01 Tél. 508 49-70



## congressalia



### Israel

A research report on a study conducted at the 12th international congress on Orthopaedics and Traumatology held in Tel Aviv, Israel, October 9-13, 1972 has just been published. This report was established by Nadav Kenan, Consulting and Market Research Ltd. for Kenes Ltd (Congress Organizer) and El Al, in association with the Israel Ministry of Tourism.

#### Scope and method

The main purpose of this study was to ascertain the reaction of the participants of this Congress in regard to its organization, flight arrangements and touring plans in Israel and other countries. The interviews for this study were conducted at the Congress itself. The self-administered questionnaires were distributed to all delegates and were collected from them after completion. The questionnaires were prepared in accordance with specifications of the Kenes Company, El Al and the Ministry of Tourism.

Specifically, this study covered the following subjects:

- The Congress itself
  - Attendance of previous SICOT conventions
  - Arriving, staying and touring in Israel
  - Travelling to Israel
  - Vacation plans and visits to other countries
  - Demographic data of respondent.
- Interviews were begun the day after the Congress opening in order to allow the delegates sufficient time to formulate their opinions regarding the Congress. While the distribution and collection of the questionnaires were done by the stewardesses of the Kenes Company, supervision of the interviewing stage was conducted by the research company handling this study.

1917 participants took part in the congress. Sample for the survey was

1126. We reproduce here some of the findings which came out of the survey:

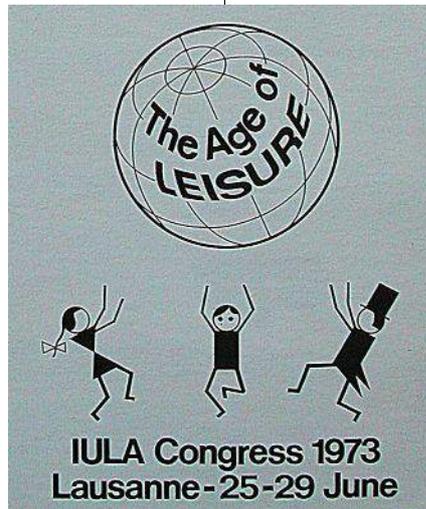
#### The Congress

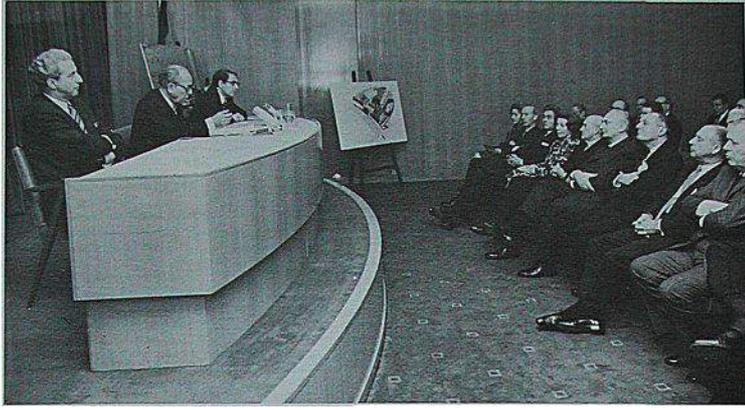
— 31 per cent of the participants in the Congress arrived from the U.S.A. and Canada, 17 per cent arrived from Germany, France, Italy and Switzerland, 12 per cent arrived from South and Central America. The smallest delegation, only 1 per cent, arrived from Yugoslavia.

— The majority of participants in the Congress were between the ages of 35 - 55 (66 per cent), 25 per cent were over 55 years of age and only 9 per cent were below 35.

About half of the Jewish Congress participants had previously visited Israel while the percentage of previous visits for non-Jewish participants was only 10 per cent.

— All prospective participants in the SICOT Congress were mailed announcements and promotional material regarding the Congress. This material was sent long before the opening date. In order to evaluate the relative impact of each of the announcements and promotional items, respondents were asked to indicate which of the mailing pieces they received. The two items received by 71 per cent of the delegates were the second and third





grés).

d'Industrie Française de Bruxelles, et remercié par M. Robert Fenaux, Secrétaire Général  
Chambre de Paris et de M. Christian Bernardini, Directeur Général du Centre International  
de Paris.

announcements issued by the Kenes Company, 64 per cent of the delegates remember receiving the fourth announcement which arrived in the form of a small booklet containing detailed information and timetables of the Congress. The announcement of information published by the airlines or travel agents was received by 36 per cent of the participants, 33 per cent of the delegates received the personal member letter published by the SICOT organization and mailed in September, 1972. Advertisements in professional journals at place of work and announcements made at other conventions were cited by only small percentages of the participants of this Congress.

— Respondents were asked to indicate the one mailing piece or promotional item which immediately preceded their decision to attend the Congress. In other words, this question attempted to gauge the relative impact value of each of the mailing pieces and promotional items sent to the respondent. It became quite clear that the two major « attractors » to the convention were the last SICOT congress (about four years ago) and the initial bulletin about the Congress. Together, they influenced 61 per cent of the respondents to attend the Congress. Another relatively important influence, although to a lesser degree, was the fourth announcement (the detailed booklet) which led to a decision to attend by 15 per cent of the partici-

pants. Additionally, the least important or, let us say, the least convincing mailing pieces were the announcements about the airlines' ticket office and travel agency announcements, and those made at other congresses and at places of work.

— 84 per cent of the participants claimed that the fact that this Congress was held in Israel was an attraction for them to attend. Only 8 per cent of the respondents claimed that this fact was a disadvantage. This factor as an attraction was especially strong among Jewish participants (77 %) rather than non-Jews (32 %).

Attendance of previous SICOT congresses

— 55 per cent of the participants in the last SICOT convention (Mexico) arrived there on individual tickets, 35 per cent on group flights, 6 per cent on chartered flights and 4 per cent by car. This is in comparison to 48 per cent of the participants in this Congress who arrived on individual tickets, 49 per cent on group flights, and 3 per cent who did not answer this question.

Arrival, accommodations and touring in Israel

— 43 per cent of the participants in this Congress arrived in Israel on or before 7th, October 1972. 49 per cent of them arrived on October 8th, 7 per cent on October 9th and one per cent on October 10th.

— 44 per cent of the participants planned to leave Israel on or before October 15th. 21 per cent planned to leave between October 16th and 18th, 13 per cent planned to leave on October 19th, 15 per cent planned to leave between October 20th and October 22nd and the remainder planned to leave at later dates.

— 61 per cent of the participants in this SICOT convention were accompanied by their spouses, 31 per cent were unaccompanied, 6 per cent were not married and 2 per cent did not answer the question. Only 3 per cent were accompanied by their children.

— About 8 out of 10 participants in the Congress had intentions of spending some time travelling within Israel. 21 per cent did not plan to travel within Israel and 3 per cent were undecided or did not answer the question.

The inclination to tour within Israel was especially high among Jewish Congress participants (93%) as opposed to non-Jewish participants (68%).

Travelling to Israel

— As previously mentioned, 48 per cent of the participants in this Congress arrived on individual tickets, 49 per cent with group flights and 3 per cent did not answer the question (perhaps these 3 per cent arrived on broomsticks).

— 86 per cent of the participants in this Congress had their flight tickets

issued by travel agents, 6 per cent by the airline of arrival and 4 per cent by their professional organization.

— Seven out of ten participants in the Congress arrived in Israel on the same airline which issued their original flight ticket.

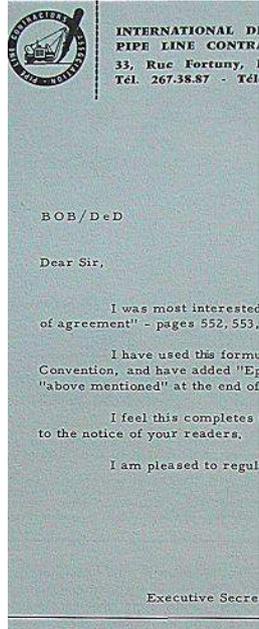
Vacation and visits to other countries — 39 per cent of the participants in this Congress said that they had combined this Congress with their annual vacations.

— 50 per cent of the participants had intentions of visiting other countries or had visited other countries on the trip to this convention.

Demographic characteristics of participants

— 66 per cent of the respondents were not Jewish, 32 per cent were Jewish and 2 per cent declined to answer this question.

Correspondance  
from our readers...



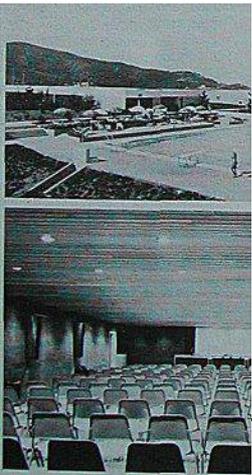
## HOTEL TRANSAT CORSE SAN BASTIANO\*\*\*

A 27 KM AU NORD D'AJACCIO  
AU FOND DU GOLFE DE SAGONE  
SUR LA PLAGE DE LA LISCIA

220 chambres - 550 lits - Salle de conférences, 200 places, entièrement équipée en matériel de sonorisation et projection, traduction simultanée 3 langues (en option)  
Salon 60 places  
pour une exposition éventuelle patio 300 m2  
Hall d'entrée 120 m2.

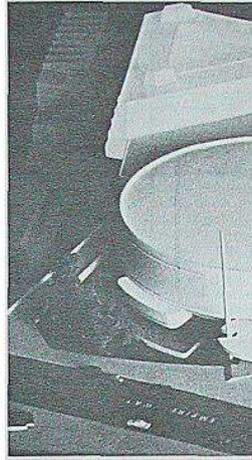
Un petit paradis pour vos congressistes et leurs épouses car SAN BASTIANO vous offre :

Bar, Night-club, Boutique, Coiffeur, Nurse-rie, Equitation, Tennis, Ski nautique, Voile, Piscine d'eau douce chauffée, Volley-ball, Ping-pong, Excursions, Location de voitures.



### Wembley

Wembley Stadium, Great Britain's leading sports centre, and mecca of British and international sports enthusiasts, will, in the autumn of 1975, provide London with its first specifically built international conference centre. Situated in the north west of the Greater London area, Wembley is some twenty minutes from London's Hyde Park.





**NOTES ON  
IAPCO ANNUAL ASSEMBLY  
IN BUENOS AIRES,  
JANUARY 1973**  
by FAY PANNELL

The International Association of Professional Conference Organisers held their 1973 meeting in Buenos Aires, at the invitation of their Argentine Member, Mr. Jorge Castex, of the Centre de Eventos Nacionales e Internacionales S.A. Other Members present were : Mrs. Fay Pannell, of Conference Services Ltd, London,  
Mr. Erik Friis, of Dis Congress Ser-

vice, Copenhagen,  
Mr. Robert Stilling, representing the Holland Organising Centre, The Hague,  
Mr Gideon Rivlin, of Kenes Organisers of Congresses, Tel-Aviv,  
Mr. Christer Carlsson, of Reso Congress Service, Stockholm,  
Mr. Donald Hellstedt, of Stockholm Convention Bureau, Stockholm,  
Mr. A.J. Ruff, of Geigy Pharmaceuticals (Associate Member)  
This was an exciting venture since most of the Members had not been to Argentina before, and some of them had not visited South America at all. Our host, Mr. Jorge Castex, met all of us at the Airport on arrival and arranged a most interesting programme. There is no doubt about it, when conference organisers get together they really do work very hard ; we had a series of working sessions on matters of interest to professional organisers, at which the following matters were discussed :  
(1) « The place of the Conference Producer in the national, corporate and international conference.  
Introduced by Mrs. Pannell.

(2) « International office organisation and the structure of the companies represented in the Association. » Presented by Mr. Robert Stilling, representing the Holland Organising Centre ; unfortunately Mr. Albert Cronheim was not able to be present on this occasion. It was very interesting to see the way the various companies had set up their organisational structure, and listening to the experiences of other members gave us a great deal to think about. One of the interesting points that did come out of this discussion is that our Scandinavian members appear to operate with an economy of staff which we all felt we ought to try to introduce into our own companies.

(3) « Data processing and registration procedures » Donald Hellstedt very kindly gave all the members the benefit of his experience in this line and all members felt that this is a facility which could really be of benefit to us all ; IAPCO might invest in a standard programme which members could use and adapt to their own requirements. This is certainly a subject which will be taken up again at our next meeting.

(4) A report on exchange of information between members on the conferences which they organise was given by Mr. Rivlin, our member from Israel. He felt there was a great deal that IAPCO members could do to channel conferences to each other by providing information on those conferences which they had been engaged to organise, by providing information on other forthcoming meetings and generally by setting up a constant stream of information between members. At the Annual Assembly, Mr. Albert Cronheim of the Holland Organising Centre was elected President for a period of two years. Past Presidents attending the Assembly were Mr. Erik Friis of the DIS Organising Centre of Copenhagen, and Mrs. Fay Pannell of Conference Services Ltd., of London, who was the first President of the Association. Mr. Jorge Castex of CENI of Buenos Aires, was elected Vice President;

Standing, from left to right : Ch. Carlsson, A.J. Ruff, G. Rivlin, D. Hellstedt, J. Castex, R. Stilling, E. Friis. Sitting in the center : Fay Pannell and beside her the delegates wives.



<p><b>DOLDER</b></p> <p><i>Vue magnifique sur la ville, le lac et les Alpes 650 m.s.m.</i></p>	<p><b>GRAND HOTEL ZURICH</b></p> <p>Situation tranquille dans le quartier résidentiel - Nouvelle aile de 64 appartements de grand luxe avec balcon ou terrasse - Salles de conférences et de congrès (arrangements spéciaux durant l'hiver) - Golf-Tennis - Minigolf-Piscine à vagues artificielles - Service de voiture avec le centre de la ville (6 min.)</p>	
--	--	--

Représentant pour la France et le Bénélux : M CLAUDE L C DUTEIL, 11, rue de Rome, 75-Paris 8e — Tél. LAB 81-99

next meeting of IAPCO to be held in Israel, and his invitation was accepted unanimously.

From our observations in Argentina, it is clear that Buenos Aires is becoming increasingly attractive as a Conference City, particularly for large international meetings. A very large number of international conferences will be taking place during 1974, including the World Congress of Cardiology, at whose last meeting, held in London in 1970, there were over 5000 participants. A new Sheraton Hotel has recently been completed in the centre of the city, and offers good conference facilities, with several other hotels near enough to take any overflow. There is also an extremely attractive Congress Palace, belonging to the City of Buenos Aires, which is available for international meetings. This is constructed on a grand scale, with built-in interpretation equipment and other superb facilities; unfortunately the maximum capacity of the main hall is 1500, which is not adequate for the very large conferences which are becoming more and more common in various parts of the world. All this sounds as if the group did nothing but work. This is not true, we did work hard, but we also enjoyed many of the amenities offered by Buenos Aires. Mr. Castex and his staff had prepared an extremely interesting programme, including a fashion show of the most beautiful suede and leather clothes, and furs, offered by one of the main Buenos Aires shops; immediately after the show, nearly all the members were to be found in the shop looking at handbags and coats to take home to their families. But the highlight of our visit was a very kind invitation from Mr. Castex to visit his family Estancia in the country, where we joined his family for a typical barbeque. It was a great privilege to be allowed into the family home in this way and see the style of living out in this marvellous countryside, miles away from the rush of the big City.

During the second week of our visit, Mr. Castex and his colleagues had arranged for us to see other parts of Argentina. We spent two or three days in Bariloche, which is a lake and mountain resort, rather reminiscent of the English Lake District, or perhaps of the Swiss and Italian Lakes. Then we went in a small Air Force plane to Mar de Plata, which is the main seaside resort, where we were told there are a million tourist beds, a fact that we all found absolutely staggering. The last two days of our visit were spent visiting two of the Cities of the North.

All in all it was a hectic journey but a most enjoyable one, and we are indebted to our Argentinian hosts for making it possible for us to see so much of the country in such a short space of time, and to Argentine Airlines for sponsoring our travel.

INTERNATIONAL  
CONVENTION

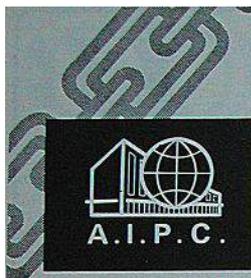


BUREAU Belgium s.a.

Bruxelles et Liège

Liste des Congrès organisés  
avec la collaboration d'ICB en 1973

- **Mars**  
50e anniversaire de l'école de kinésithérapie Charles-Hubert Strainchamp.  
Journée d'études le 24 mars - Palais du Centenaire. Bruxelles.  
*Monsieur Pulinckx - Directeur.*
- **Avril**  
Congrès de la Fédération Royale des Notaires de Belgique.  
2 au 6 avril - Palais des Congrès. Bruxelles.  
*M. notaire Noteris.*  
  
Congrès International : Les Loisirs dans la Société Industrielle -  
5 au 7 avril - Palais des Congrès. Bruxelles.  
*Fondation Van Clé.*
- **Mai**  
2e Congrès de l'Association européenne des gaz de Pétrole liquéfiés.  
3 - 5 mai - La Royale Belge. Bruxelles.  
*Monsieur J.M. Van Hoof - Président.*  
  
Congrès de l'Union des Conseils en brevets européens.  
3-5 mai - Bruxelles.  
*Monsieur Bede - Président.*  
  
Meeting of the British Division of International Pathology.  
11 - 12 mai - Gand.  
*Professeur Roels - Président.*  
  
Inauguration de la 2e Tour du World Trade Center.  
15 mai - Bruxelles.  
C.D.P.  
  
Les ultrasons en ophtalmologie.  
30 mai - 2 juin - Akademisch Ziekenhuis - Gand  
*Professeur François - Président.*
- **Juillet**  
8e Congrès int. du Diabète.  
15 au 20 juillet - Université Libre de Bruxelles  
*Professeur Bastenie - Président*
- **Août**  
3e Congrès Médical de Droit Médical  
19- 23août - Gand  
*Professeur Dierkens*
- **Septembre**  
Congrès Mondial des Organismes familiaux.  
3 - 6 septembre - Palais des Congrès - Liège.  
*Ligue des Familles : Secrétaire Général Adjoint : J. Zwick.*  
  
15. Boulevard de l'Empereur - 1000 Bruxelles  
Tél. : 11.62.84-48 — Adresse télégraphique INCONBEL



Le rôle des associations et mouvements internationaux dans le monde actuel prend chaque jour plus de relief. Conscients de la nécessité de se concerter régulièrement, un groupe de directeurs de Palais des Congrès décide en 1958 de constituer une « Association Internationale des Palais de Congrès » (A.I.P.C.). Les buts poursuivis visaient à offrir un maximum de garanties de bonne réussite des réunions et colloques organisés dans des locaux adéquats. Chaque membre s'engageait à respecter les conditions minimales statutaires en matière de locaux, d'équipements techniques et de facilités diverses indispensables à des rencontres internationales au plus haut niveau. Au fil des ans de nouvelles adhésions ont rejoint le noyau fondateur au point qu'à ce jour l'A.I.P.C. compte 37 membres répartis dans le monde entier.

L'Association Internationale des Palais de Congrès, gérée par un Comité Directeur de 5 membres élus tous les deux ans par l'Assemblée générale, se réunit en session plénière chaque année dans un Palais-Membre. Le Secrétariat général de l'A.I.P.C. est actuellement fixé à Bruxelles, Palais des Congrès, 3, Coudenberg. La prochaine Assemblée Générale Statutaire se tiendra à Vienne-Hofburg les 16 et 17 avril prochain.

## Vient de paraître

2<sup>e</sup> supplément à

### SIGLES INTERNATIONAUX REPERTOIRE ALPHABETIQUE DES ABBREVIATIONS D'USAGE COURANT

Prix :

- Edition complète + les deux suppléments : 200 FB., 25 FF., 19 FS., S 5, £2.20
- Le 2<sup>e</sup> supplément seul : 100 FB., 13 FF., 10 FS., S3, £1.20

Prix net pour toute commande accompagnée du paiement ou d'un ordre de virement correspondant.

Nous sommes au regret de devoir majorer de 50 FB. toute facture d'un montant inférieur à 500 FB. ou équivalent.

## Just out

2<sup>nd</sup> supplement

### INTERNATIONAL EMBLEMS ALPHABETICAL LIST OF CURRENTLY-USED ABBREVIATIONS

Price :

- The complete edition + the two supplements : 200 FB., 25 FF., 19 FS., S 5.00, £2.20
- The second supplement alone : 100 FB., 13 FF., 10 FS., S3, £ 1.20

Net price for all orders accompanied by payment or by a correspondent order to pay.

We regret the necessity to add a 50 FB surcharge to all invoices of less than 500 FB.

**La plus célèbre entreprise  
suisse de restauration et la plus  
importante chaîne d'hôtels du monde  
inaugurent ensemble le plus vaste et  
le plus moderne des centres de  
congrès en Suisse :**  
**2000 couverts, 875 lits, 10 restaurants,  
piscines couvertes, etc.**

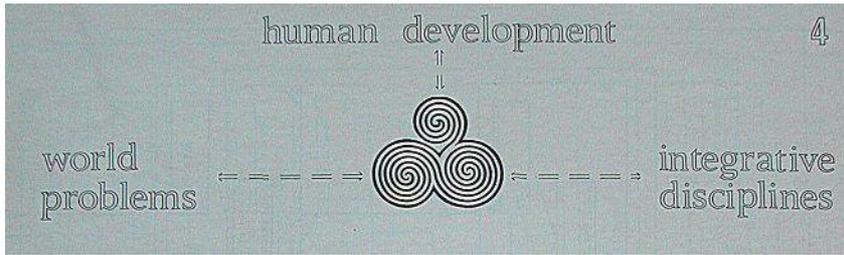
Envoyez-nous cette annonce, pour que nous puissions vous adresser de la documentation à ce propos.

Entreprise:  
Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

A envoyer à:  
Mövenpick and Holiday Inn  
Central Reservation Office  
Zürichstrasse 108  
8134 Adliswil (Switzerland)  
Telephone 01 91 06 45, Telex 56334

**Holiday Inn®**  
**and MÖVENPICK**



The purpose of this Newsletter is to maintain contact with the network of individuals and organizations interested in aspects of the project to produce a Yearbook of World Problems, Integrative Disciplines and Human Development, (to be a sister volume to the 1200 page Yearbook of International Organizations).

Mankind 2000

Union of International Associations  
Project address : 1 rue aux Laines, 1000 Brussels, Belgium (Tel. : 12.54.42)

Center for Integrative Studies

Problem Disguises

Six months of problem description detection have brought to light a variety of ways by which « social problems » seem to be transmuted and diluted by processes at different points in society with different perspectives.

1. Journalism, newsmedia

Here there is a tendency to focus on events, news items and stories, possibly built around a core social problem. But more often than not, the problem is interpreted to give meaning to a personalized event rather than vice versa. Nevertheless this sector is possibly least reluctant to record, if in over-dramatized form, the announcement of an unforeseen problem.

2. Assemblies, conferences

Such occasions are usually highly structured by agenda item. If social problems are to be discussed they are reconceived as items in the conference process. As such it is their procedural features and disturbance to the current activities of existing bodies which come to the fore. In this context problems are distinguished with difficulty from routine meeting agenda items. This is especially so when the main function of the assembly is to review the work of other bodies which implement its directives.

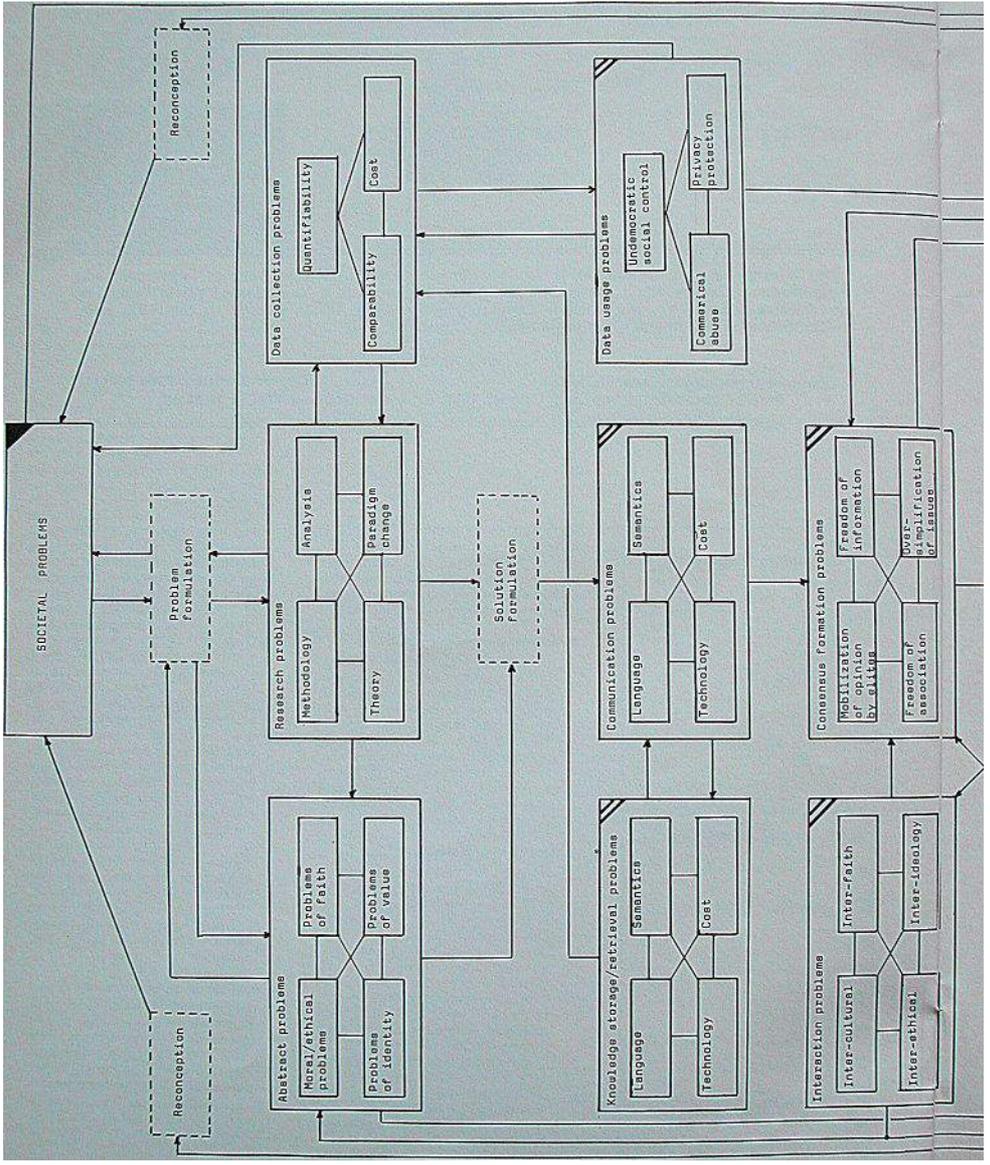
Agenda items may give rise to resolutions. Again these may concern societal problems, but it is only by careful examination that problem-oriented resolutions are distinguish-

hed from other types of resolution. For example, recent research on UN ECOSOC resolutions(\*) categorized resolutions and their paragraphs according to 10 categories : recognition of issues (« identifying, defining, assessing importance of, and commenting upon substantive problems, facts, conditions, events and causal connections external to the UN »), delineating potential UN participation in world problems, setting standards and goals, creating or modifying UN organization, establishing programmes and strategies, detailed implementation, information transfer and coordination, monitoring and evaluation, exhorting governments, and internal administration. Only 5% to 7% (depending on the level of analysis) were concerned with recognition of issues, and even this percentage included « restating, reiterating or making reference to information on substantive problems, needs, facts, states, and conditions ».

3. Political arena, government

In the political arena social problems are merged into the maze of issues which galvanize the political process, issues, as with news events, may be very short term, highly personalized or concerning threats

(\*) Harold Weitz 01 et al. An Approach to the Social and Societal Council, New York. UNITAR, 1972 (Research Reports, No. 16).





to the credibility or image of some establishment unit. Problems only become identified as issues when they excite a significantly powerful pressure group. Many issues are deliberately projected as problems when in fact they are only pseudo-problems, which may nevertheless be sufficiently magnetic to attract short-term electoral support. Power groups appropriate issues as a means of establishing relevance to a constituency. Once the dramatic appeal and novelty is lost relative to other issues, a problem issue is discarded.

4. Administrations, agencies, secretariats

Administrative bodies and agencies tend to work in terms of programme and budget items. The problems, supposedly defined at a plenary or planning meeting, are here disguised and defined by the action programmes agreed upon. Just as intelligence is « what is measured by an IQ test », the problem becomes « that which the programme is designed to combat». At any stage up to or following its full recognition, the problem may be absorbed into some section of the administrative apparatus — internalized so that it is almost impossible to distinguish (from the organization's perspective) between action to solve the problem and the routine activity of the administrative section, or even between the external problem and the internal administrative or political difficulties in solving it.

5. Public relations, public information

A problem has to be transmuted by a public relations operation into a symbol in order for it to permeate the world of images. There are many symbols which do not represent problems. The process of conversion into a symbol involves a simplification, a dramatization and a humanization. This may strip the problem of subtle cross-linking relationships to other problems, introduce ambiguity, and may even distort it beyond recognition by those who originally defined it. The symbol of the problem is designed to incite to specific action, not to facilitate new thinking about the nature of the problem or whether or how to act against it.

6. Legal system

Legislation is concerned to proscribe certain activities (abuses, offenses, etc.) which create or constitute social problems. A body of legislation may be conceived as a set of contained problems — problems « behind bars ». The social problems of interest are those

that escape from these constraints to a significant degree — beyond the threshold level up to which the legislation may be considered adequate. An international agreement may signal the presence of a world problem, and may of course contain it, if properly implemented. The difficulty is to determine when legislation disguises the presence of uncontained problems.

7. Documentation

Clearly all problems which form the subject of an article or book should be detected by the documentation, library and abstracting system. This is so, but only as « subjects » completely merged into the multitude of other subjects which are the preoccupation of classification systems. (A systematic search through the Library of Congress list of subject headings brought to light some 1200 problem headings of significance to this project). Unfortunately, subject headings and descriptions do not detect problems which are not yet labelled by a term — namely those defined by a phrase or a mathematical relationship (e.g. between resource flows). Nor do the documentation systems detect problems noted in the body of a text.

8. Research disciplines

The problems detected by disciplines are normally intimately bound up with the characteristics of the theory or model used to research them. « Bringing the normal research problem to a conclusion is achieving the anticipated in a new way, and it requires the solution of all sorts of complex instrumental, conceptual, and mathematical puzzles... It is no criterion of goodness in a puzzle that its outcome be interesting or important. On the contrary, the really pressing problems, e.g. a cure for cancer or the design of a lasting peace, are often not puzzles at all, largely because they may not have any solution...

« One of the things that a research community acquires with a paradigm is a criteria for choosing problems that, while the paradigm is taken for granted, can be assumed to have solutions. To a great extent these are the only problems that the community will admit as scientific or will permit its members to undertake. Other problems, including many that had previously been standard are rejected as metaphysical, as the concern of another discipline, or sometimes as just too problematic to be worth the time. A paradigm can, for that matter, even insulate the community from those socially important problems

that are not reducible to puzzle form, because they cannot be stated in terms of the conceptual and instrumental look the paradigm supplies. (\*)

An external social problem may be internalized by the discipline, as is the case with administrative agencies (see 4), such that it is impossible to distinguish (from within the discipline) between action to solve the problem and the normal advance of theoretical knowledge within the discipline, or even between the external problem and the internal theoretical or practical difficulties in solving it. Finally, disciplines (like organizations) have a tendency to assert competing claims to competence in connection with problems : ... how is a practitioner of any one discipline to know in a particular case if another discipline is better equipped to handle the problem than is his ? It would be rare indeed if a representative of any one of these disciplines did not feel that approach to a particular organizational problem would be very fruitful, if not the most fruitful... (\*\*).

(\*) T.S. Kuhn. The Structure of Scientific Revolutions. Chicago U.P., 1962. p. 36-37.  
 (\*\*) R.L. Ackoff. Systems, organizations and

Yearbook, 5 (1960). Society (or General Systems Research, p. 1-8.

### Interrelating Problem Types

### System Approach to Problem Distinctions

In order to develop a clearer working distinction between different types and levels of problems an attempt was made to show how a range of problems could be grouped into sub-systems (see Table 1, page 234-235). Some of the interrelationships between the sub-systems are also shown in terms of the problem detection and action sequence which itself forms a system. On this flow chart, those sub-systems unmarked in the top right hand corner (Group III) represent those problems which cannot be usefully considered in this project. Those marked with a blackened corner (Group I) require most detailed consideration for this project. Finally those marked with a diagonal bar (Group II) represent the problems which should only be considered in general and not in each particular case. This distinction is further clarified in Table 2 in which two examples are given of the cut-off points in each case.

Another method of clarifying the distinction between types of problems is to look at the ways in which any system (physical, biological or psychosocial) can malfunction. This is attempted in Table 3. For each type of system, problems can arise in connection with resources, processes, infra-structure and systems integration. These problems are of two types :

Table 2

PROBLEMS INCLUDED	EXAMPLES				
	Group 1	Group II	Group III	Group 1 Environment problems	Group II Compatibility problems
Problem of genus (class of species)	Yes	Yes	Exceptional cases	pesticide problem	equipment incompatibility
Problem of species (class of entities)	Yes	Exceptional cases	No	problem of organochlorines	electric equipment incompatibility
Problem of entity (class of specific entities)	Exceptional cases	No	No	problem associated with one organochlorine compound	electric plug incompatibility
Problem of specific entity (e.g. as an event at 11.30 on 14.2.73)	No	No	No	« compound A killed these fishes »	« . plug A does not fit »

little or imbalance  
 b) Problems of correcting the direct problems, respectively : reduction of excess, development, restructuring of imbalance and, if there is no problem, protection of the status quo.  
 These problems may be either problems of quantity or problems of

quality.  
 It is the biological and psycho-social problems which are of principal concern to this project. The physical system problems, except in the case of resources, are not of interest. It would of course be possible to add in a further system of problems, namely abstract (logical, philosophical, mathematical, theological) problems,

but these are not considered relevant here. It would also be possible to add on further categories of problems beyond the - correctional . , namely the problems which arise in attempting to solve the « correctional » problems, etc. These « meta-problems » will be considered for inclusion as information is obtained on them.

Table 3

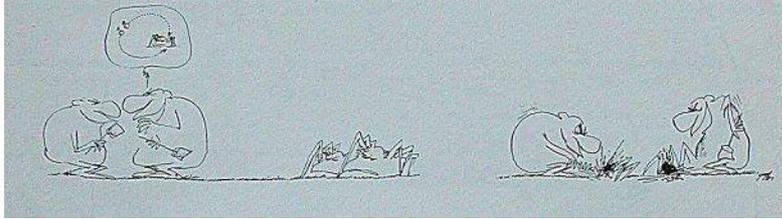
	A PHYSICAL SYSTEM PROBLEMS OF QUALITY AND QUANTITY		B BIOLOGICAL SYSTEM PROBLEMS OF QUALITY AND QUANTITY		C PSYCHO-SOCIAL SYSTEM PROBLEMS OF QUALITY AND QUANTITY	
	Direct	Correctional	Direct	Correctional	Direct	Correctional
1. RESOURCE						
1.1 Pool	Insufficiency Imbalance — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection	Excess Insufficiency Imbalance —(OK)	Reduction Development Restructuration Protection	— (OK)	Reduction Development
1.2 Usage	Excess Insufficiency Imbalance — (OK)	Reduction	— (OK)	Development Restructuration Protection	Imbalance — (OK)	Reduction Restructuration Protection
1.3 Replenishment	Insufficiency — (OK)	Restructuration Protection	Excess	Reduction Restructuration Protection	Excess Insufficiency — (OK)	Reduction
2.PROCESS						
2.2 Growth	Hyperactive Underactive Imbalance — (OK)	Reduction Development	Hyperactive Underactive — (OK)	Development Restructuration Protection	Hyperactive Underactive — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection
2.3 Regeneration	Hyperactive Underactive Imbalance — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection	Hyperactive Underactive Imbalance — (OK)	Development Restructuration	Hyperactive Underactive — (OK)	Reduction Development Protection
2.4 Evolution	Hyperactive Underactive — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection	Hyperactive Underactive Imbalance — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection	Hyperactive Underactive Imbalance — (OK)	Reduction Development Restructuration
3. SUB-SYSTEM STRUCTURE						
3.1 Amount	Insufficiency Imbalance — (OK)	Development Restructuration	Excess	Reduction Development Restructuration Protection	— (OK)	Reduction
3.2 Variety	Imbalance — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection	— (OK)	Reduction Development Restructuration Protection	Excess Insufficiency — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection
3.3 Adaptation	Overspecialized Underspecialized — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection	Overspecialized Underspecialized — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection	Overspecialized Underspecialized Imbalance — (OK)	Restructuration Protection
3. Inter-connec-	— (OK)	Reduction Development Protection	Excess Insufficiency Imbalance — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection	Excess Imbalance — (OK)	Reduction Development Restructuration
3.5 Competition	Excess Insufficiency — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection	Excess	Reduction Development Restructuration	Excess Insufficiency Imbalance — (OK)	Reduction Development
4. SYSTEM INTEGRATION						
4.1 Control	Insufficiency — (OK)	Reduction Development Protection	Excess Insufficiency Imbalance — (OK)	Reduction Development Restructuration	Excess Insufficiency — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection
4.2 Order /central-	Insufficiency — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection	Excess Insufficiency Imbalance — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection	Excess Insufficiency Imbalance — (OK)	Reduction Development Restructuration Protection

Docile Isolated Problem

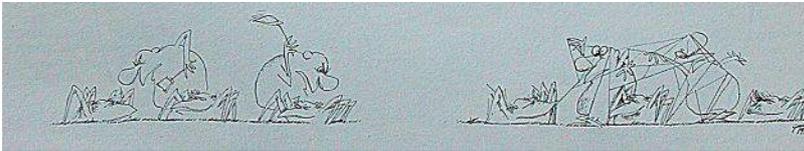


Docile Clustered Problems

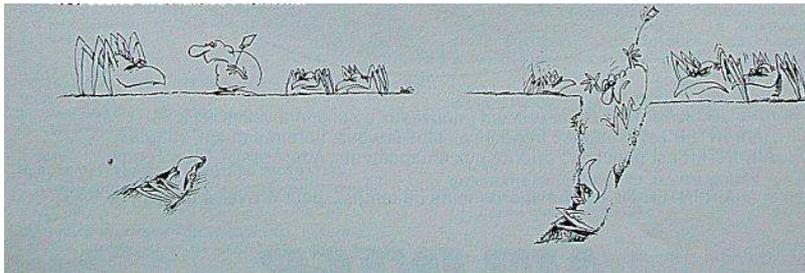
INTERNATIONAL ASSOCIATIONS, 1973 239



Dynamic Interactive Problems



Aggressive Interactive Problems



**YEARBOOK OF  
INTERNATIONAL ORGANIZATIONS**

**1972-1973**

**1st SUPPLEMENT**

- \* 54  
AMNESTY INTERNATIONAL  
New address : 53 Theobald's Road, London WC1X 8SP, UK.
- \* 70  
ASIAN AND OCEANIAN ASSOCIATION OF NEUROLOGY  
New address : Dr A. Vejjiva, Division of Neurology, Ramathibodi Hospital, Rama VI Road, Bangkok, Thailand.
- \* 98  
ASSOCIATED COUNTRYWOMEN OF THE WORLD  
New address : 50 Warmick Square, Victoria, London SW1V 2AJ, U.K.
- \* 180  
BAHA'I INTERNATIONAL COMMUNITY  
New address : 345 East 46th Street, Suite 809, New York, NY 10017, USA.
- \* 337  
COMMISSION « MARCHÉ COMMUN » DE LA CONFÉDÉRATION INTERNATIONALE DU LIN ET DU CHANVRE  
New address : Maison du Lin, 27 bd. Malesherbes 75008 Paris.
- \* 383  
COMMONWEALTH WAR GRAVES COMMISSIONS  
New address : Marlow Road, Maidenhead, Berks SL6 7DX, U.K.
- \* 536  
ACADEMIE D'ESPERANTO  
New address : Mr. Bernard, 4, av. de la Marne, F — 92600 Asnières
- \* 749  
FÉDÉRATION EUROPÉENNE DES RELATIONS PUBLIQUES  
New address: c/o F.C. Lexime, av. du Rond Point 12 1330 Rixensart, Belgium.
- \* 764  
EUROPEAN FLEXPAC CONVERTERS FEDERATION  
New address : 31 Craven Street, London WC2N 5NP, U.K.
- \* 787  
EUROPEAN INSTITUTE FOR VOCATIONAL TRAINING  
New address : 48 av. de Villiers, 75017 Paris, France. Tel. 622-06 90
- \* 818  
EUROPEAN ORGANIZATION FOR CARIES RESEARCH  
New secretary general : Prof. Dr J L Hardwick, Turner Dental School, Bridgeford St. Manchester M15 6HF, UK.
- 834  
EUROPEAN PHYSICAL SOCIETY  
New address : P.O. Box 39 CH 1213 Petit Lancy 2. Switzerland.
- \* 881  
EUROPEAN UNION FOR CHILD PSYCHIATRY  
New secretary : Prof. Spiel, Lazarettgasse, Vienna, Austria.
- \* 1178  
INTERNATIONAL ASSOCIATION FOR BYZANTINE STUDIES  
New address: Prof. A A Zakythinos, Sissini 31, Athens 612 — Greece.
- \* 1208  
ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR LE PROGRES SOCIAL  
New address : 141, rue des Glacis — 4000 Liège.
- \* 1342  
INTERNATIONAL ASSOCIATION OF SEDIMENTOLOGISTS  
New address : Dr HG Reading, Univ of Oxford, Dept of Geology and Mineralogy, Parks Road, Oxford, UK.
- \* 1365  
ASSOCIATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS MAITRES DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS  
New address : S. Matringe, 77bis, avenue de Breteuil F — 75015 Paris.
- \* 1714  
COMITÉ INTERNATIONAL DE COORDINATION POUR L'INITIATION A LA SCIENCE ET LE DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES SCIENTIFIQUES EXTRA-SCOLAIRES.  
New address : rue de Veeweyde 125, B 1070 Bruxelles.
- \* 1736  
INTERNATIONAL COUNCIL OF CATHOLIC MEN  
New address: Piazza S. Calisto 16, Palazzo S. Calisto. I-00120 Citaa del Vaticano.
- \* 1746  
INTERNATIONAL COUNCIL OF JEWISH WOMEN  
New administrative headquarters : Rio Samba 1020, Buenos Aires. Tel. 41-4557.
- \* 1752  
INTERNATIONAL COUNCIL OF SCIENTIFIC UNIONS  
New address : 3 rue Chardin. F 75016 Paris.
- \* 1771  
CONSEIL INTERNATIONALE DE L'ACTION SOCIALE,  
New address : 3, rue Chardin. F 75016 Paris.

\* 1827  
INTERNATIONAL FEDERATION FOR HYGIENE AND  
PREVENTIVE MEDICINE  
New address : 37 Via Filippo Civinini I-00197 Rome.

\* 1852  
INTERNATIONAL FEDERATION OF AIR TRAFFIC CONTROLLERS  
ASSOCIATIONS  
New address : T.H. Harrison, 45 Ottoline Drive Troon,  
Ayrshire, Scotland.

\* 2021  
FEDERATION INTERNATIONALE DES ASSOCIATIONS  
D'INSTITUTEURS  
New address : M.J. Daubard, 3 rue de la Rochefoucauld  
75009 Paris.

INTERNATIONAL FEDERATION OF THE CINEMATO-  
GRAPHIC PRESS.  
New address : M. Martin, 2. rue Leopold Robert. F 75014  
Paris.

\* 2026  
INTERNATIONAL FEDERATION OF THE INDEPENDENT  
SHOE TRADE  
New address : Lanz Walter, 2, avenue Pictet-de-Roche-  
mont. Ch 1200 Geneva.

\* 2048  
INTERNATIONAL FELLOWSHIP OF EVANGELICAL STUDENTS  
New address : Mr. Chua Wee Hian, 27 Marylebone,  
London NW1 5UR UK.

\* 2187  
FEDERATION INTERNATIONALE LATINE DES JURIS-  
TES ET AVOCATS.  
New address : G. Serbanesco, 21, rue des Graviers F —  
78 Verneuil sur Seine.

\* 2234  
CONFEDERATION INTERNATIONALE DU LIN ET DU  
CHANVRE.  
New address : Maison du Lin, 27, bd. Malesherbes F \_  
75008 Paris.

\* 2251  
ASSOCIATION MEDICALE INTERNATIONALE POUR L'ETUDE  
DES CONDITIONS DE VIE ET DE LA SANTE.  
New address : 165, avenue Charles de Gaulle \_ F 92  
Neully sur Seine.

\* 2390  
INTERNATIONAL RADIATION PROTECTION ASSOCIA-  
TION.  
Chairman's address : School of Nuclear Engineering,  
Institute of Technology, Dr. K.Z. Morgan Atlanta Ga.  
30332 USA.

" 2465  
INTERNATIONAL SKI FEDERATION  
New address : Sigge Bergman, Ankdammsgatan 35,  
S — 1 7143 Solna (Stockholm).

\* 2817  
FEDERATION LAINIERE INTERNATIONALE  
New address : 24, rue Montoyer, B 1040 Bruxelles.

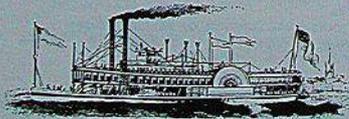
' 2828  
INTERNATIONAL YOUTH HOSTEL FEDERATION  
New address : Midland Bank Chambers Howardsgate,  
Welwyn Garden City, Herts — U.K.

\* 3229  
SOCIETY FOR LABORATORY ANIMAL SCIENCE  
New address : Dr. Rossbach, Inst. fur Biologisch Mediz-  
zin, Forbung AG. Fullinsdorf CH 4402 Post Frenken-  
dorf.

## *Vous cherchez un AUTRE Restaurant?*

*Ne cherchez plus cet AUTRE — nous l'avons trouvé pour vous.*

*Sur la Péniche "ILE DE FRANCE" qui vogue, immobile, entre le Pont d'Iéna et la Passerelle Debilly, vous attendent la table réputée du chef REBUCHON (Prix Taittinger 1970), une salle à manger que des buissons de fleurs transforment en un véritable jardin et dont les larges baies, ouvrant sur la Seine, vous livrent le spectacle unique du fleuve et de ses ponts, de la Tour Eiffel, des quais de la rive gauche — décor unique où chaque repas est véritablement l'Aventure qu'il vous tardera de renouveler.*



TÉLÉPHONE : PASSY 60.21 ET 22  
PARKING SUR LE QUAI — GRATUIT  
(DURÉE ILLIMITÉE)

\* 3255  
SOUTH EAST ASIA AND PACIFIC LEAGUE AGAINST  
RHEUMATISM  
New address: c/o Indian Rheumatism Association Post  
Box No 7936, Bombay 400 034 WB — India.

\* 3264  
SPECIAL COMMITTEE ON FERTILIZERS AND PESTICI-  
DES OF AGRICULTURAL CO-OPERATIVES IN THE  
EEC COUNTRIES.  
New address: c/o Fed Italiana dei Consorzi Agrari,  
via Curtatone 3, 1 00100 Rome.

\* 3362  
UNION OF PROFESSIONAL GROUPS OF THE POTATO  
STARCH INDUSTRY OF THE EEC.  
New address: Oude Boteringestraat 37, NL Groningen.

\* 3446  
COMMUNAUTE DE TRAVAIL DES BRASSEURS DU  
MARCHÉ COMMUN.  
New address: Chaussée de La Hulpe 178, B-1170 Bruxel-  
les.

\* 3465  
WORLD ASSOCIATION FOR THE STRUGGLE AGAINST  
HUNGER.  
New address: 165, avenue Charles de Gaulle, F-92  
Neuilly s/Seine.

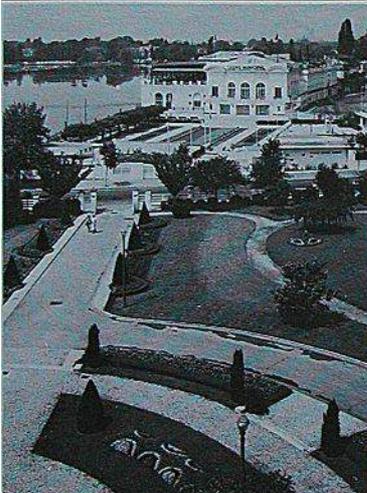
\* 3549  
CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LE  
CANCER.  
New address: 150, Cours Albert Thomas, F-69008 Lyon.

\* 3594  
UNION MONDIALE DES ORGANISATIONS FEMININES  
CATHOLIQUES.  
New address: 20, rue Notre Dame des Champs F-75006  
Paris.

\* 3954  
WORLD CATHOLIC FEDERATION FOR THE BIBLICAL  
APOSTOLATE.  
New address: Silberburgstrasse, 121 A, D-7000 Stutt-  
gart 1.

\* 4001  
ASSOCIATION OF WORLD COLLEGES AND UNIVER-  
SITIES.  
New address: 3, Harbor Hill Drive, Huntington N.Y.  
11743 — U.S.A.

\* 4005  
ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR LE DEVELOP-  
PEMENT DES UNIVERSITES INTERNATIONALES ET  
MONDIALES.  
New address: 148, bd. de Strasbourg, MR. Bulio F-94  
130 Nogent sur Marne.



à 11 km de Paris

# ENGHIEN

## Séminaire - Séjour

(40 pers. maxima)  
Hôtel - Restaurant - Parc  
Piscine de plein air  
Salle de conférence - Garage

## Réception journalière

(400 pers. maxima)  
Déjeuner - Dîner - Cocktail  
Théâtre pour conférence - Parking

**Du 28 Mars au 31 Décembre**  
Tél. : **964.08.60**

## CHEDEVILLE

12, rue du Marché Saint-Honoré  
75001 Paris

Fournisseur des plus grands noms de la restauration, de l'hôtellerie  
et des meilleurs traiteurs de France.  
Les comestibles les plus fins, expéditions à l'étranger.  
Livraisons sur simple appel téléphonique : 073-39.28  
(communication permanente)

# New International Meetings Announced

Information listed in this section supplements details in the Annual International Congress Calendar published in January 1973.

Les informations faisant l'objet de cette rubrique constituent les suppléments au Calendrier Annuel des Congrès Internationaux publié en janvier 1973.

- 1973 Apr 13-26 Washington (USA)  
American Physical Society. Meeting.  
*WW Havens, Jr., American Physical Society, 335 E. 45th Street, New York, NY 10017, USA.*
- 1973 Apr 16-17 Vienna (Austria)  
Int Association of Congress Centres. General assembly.  
(YB n°1268)  
*Mr Marcel Lageirse, Palais des Congrès; Couderberg 3, 1000 Brussels, Belgium.*
- 1973 Apr 16-18 London (UK)  
11th annual meeting of the European high pressure research group.  
*B Lengyel, Dept of Mechanical Engineering, Imperial College of Science and Technology, Exhibition Road, London SW7 2BX, UK.*
- 1973 Apr 16-19 Washington (USA)  
1973 Symposium on applications of walsh functions. P : 250.  
*H F Harmuth, Dept of Electrical Engineering, The Catholic University of America, Washington, DC 20017, USA.*
- 1973 Apr 26-30 Spatind (Norway)  
European Space Research Organization Symposium on European sounding rocket and related research at high latitudes.  
(YB n°868)  
*Mr T Haivorsen, CERS IESRO, 114 avenue Charles de Gaulle, 92522 Neuilly-sur-Seine, France.*
- 1973 Apr 27-28 Lafayette (USA)  
Conference on baryon resonances.  
*Department of Physics, Purdue University, Lafayette Ind 47907, USA.*
- 1973 Apr 29-May 3 Port-of-Spain (Trinidad West Indies)  
Seminar on the Acquisition of Latin American Library Materials.  
*Mrs Marietta Daniels Shepard, Organization of American States, Washington, DC 20006, USA.*
- 1973 Apr 30-May 3 Vancouver (British Columbia)  
Ship & Boat Int. 1st North American tug convention.  
*Kenneth D Troup, Marine Editorial Director, Thomas Head Publications Ltd, Saracen's Head Building 36/37 London EC1A 9BY, UK.*
- 1973 May 2-4 Lucerne (Switzerland)  
Int Direct Marketing and Mail Order Symposiums 5th symposium. P : 330. C : 21.  
*5th Int Direct Marketing and Mail Order Symposium Conference Secretariat, POB 214, 8032 Zurich, Switzerland.*
- 1973 May 2-5 Tripoli (Libya)  
FAO, Commission for Controlling the Desert Locust in Northwest Africa. 2nd session. P : 15.  
(YB n°971)  
*FAO, Conference Programming Section, Via délie Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italy.*
- 1973 May 4-5 Geneva (Switzerland)  
World Federation of Public Health Association. General assembly and technical discussion. (YB n°1835)  
*Dr S Blesh, COMS, Av Appia, 1211 Geneva, Switzerland land.*
- 1973 May 4-5 Monte-Carlo (Monaco)  
Permanent General Assembly of National Olympic Committees.  
European national Olympic committees. (YB n° 3109)  
*Direction du Tourisme et des Congrès, Maison de Monaco, Monte Carlo, Principauté de Monaco.*
- 1973 May 4-7 Daresbury (UK)  
Int conference in the technology of electrostatic accelerators.  
*S A Lowndes, Conference Secretary, Daresbury Nuclear Physics Laboratory, Daresbury, Warrington WA4 4AD, UK.*
- 1973 May 7-8 London (UK)  
Int Federation for Documentation, C 54+66, Chemical Sciences. Meeting. (YB n°1823)  
*7 Hofweg, The Hague, Netherlands.*
- 1973 May 7-11 Magglingen (Switzerland)  
4 Int kongress fur dokumentation der sportwissenschaften : Sportinformatik.  
*Eidg Turn - und Sportschule, CH-2532 Magglingen, Switzerland.*
- 1973 May 7-11 Rome (Italy)  
Int Federation for Information Processing, TC 7. 5th conference on optimization techniques. (YB n° 1828)  
*A.V. Balakrishnan, Dept of Engineering, University of California, Los Angeles, California 90024, USA.*
- 1973 May 7-25 Geneva (Switzerland)  
World Health Organization. 26th World Health assembly. C : 135.  
(YB n°3548)  
*WHO, 1211 Geneva 27, Switzerland.*
- 1973 May 11-13 Monte-Carlo (Monaco)  
Congrès Wakefield Fortune.  
*Direction du Tourisme et des Congrès, Maison de Monaco, Monte Carlo, Principauté de Monaco.*
- 1973 May 13-15 Montebello (Canada)  
Canadian Association for Information Science. Open conference on information science.  
*Box 158, Station A, Ottawa, Ontario, Canada.*
- 1973 May 14-18 Liblice Castle (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. Meeting : Methodological questions of prognostication of social economic development.  
*Economical Institute CSAV, Trida politických věznu. Prague 1, Czechoslovakia.*
- 1973 May 14-18 Washington (USA)  
FAO, Codex Committee on Food Hygiene. 10th session. P : 70.  
(YB n°971)  
*FAO, Conference Programming Section, Via délie Terme di Caracalla, Rome, Italy.*

**\* offrez \*  
la Tour Eiffel à vos invités**

*Pour un repas d'affaire,  
une réception réussie*

\* Tous les soirs **DINERS SPECTACLE** à 20 heures fin du spectacle 23 h 30. *Chaque mois un nouveau programme.* Réservation: Tél. 551-44-67

*Paris à vos pieds*

\* **RESTAURANT GASTRONOMIQUE** (1<sup>er</sup> étage)  
déjeuner à la carte

*Un événement se fête à la Tour*

\* Pour vos réceptions, cocktails, diners de gala le **SALON DE PARIS** (1<sup>er</sup> étage), à votre service M. Jacques Delbarry. Tél. 705-45-72

*Commandez nos services  
à votre mesure, à notre prix*

\* Le **RESTAURANT PANORAMIQUE** une ambiance, déjeuners et diners, réservation: Tél. 551-88-80

*Nos menus, nos programmes  
sont à votre disposition*

\* \* \* \* \*  
\* Il est toujours prudent de téléphoner pour réserver votre table 551-19-59 et 551-44-67 \*  
\* \* \* \* \*

1973 May 19-20 Florence (Italy)  
Simposio int sulle relazioni solari terrestri.  
*Patazzo del Congressi, Pratello Orsini 1, 50123 Florence, Italy.*

1973 21-25 Seattle (USA)  
Symposium on magneto-electric interaction phenomena in crystals.  
*H Schmid, Dept of Phys and Metallurgy, Battelle Geneva Research Centre, CH-1227 Carouge-Geneva.*

1973 May 21-25 Singapore (Singapore)  
Int Federation of Commercial, Clerical and Technical Employees, Asian Regional Organisation. Réunion des syndicalistes. P : 60. (YB n°1892)  
*15 avenue de Batekert, 1211 Genève (Châtelaine), Switzerland.*

1973 May 21-25 Vienna (Austria)  
Wiener Medizinische Akademie fur Arztliche Fortbildung. 6th int anaesthesia postgraduate course : The activities of the anaesthetist beyond the operating theatre. And a course on acupuncture and analgesia.  
*Frl E Maurer, c/o Wiener Medizinische Akademie, Alser Strabe 4, 1090 Vienna, Austria.*

1973 May 21-25 Washington (USA)  
FAO, Codex Committee on Processed Fruits and Vegetables. 10th session. P : 70. (YB n° 971)  
*FAO, Conference Programming Section, Via delle Terme di Caracalla, Rome, Italy.*

1973 May 22-24 Prague (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. Symposium on defects in ion crystals.  
*Institute of Solid State Physics CSAV, Cukrovarnicka 10, Prague 6, Czechoslovakia.*

1973 May 22-24 Stuttgart (Germany, Fed Rep)  
Lutheran World Federation. Community Development Service Committee. (YB n°2937)  
*750 route de Fernay, 1211 Geneva 20, Switzerland.*

1973 May 22-25 Liblice Castle (Czechoslovakia)  
Symposium on structure and function of DNA.  
*Institute of Organic Chemistry and Biochemistry, Flemingo nam 2, Prague 6, Czechoslovakia.*

1973 May 22-25 (Germany, Fed Rep)  
European Space Research Organization. 7th ESLAB symposium on correlated interplanetary and magnetospheric observations. (YB n°868)  
*Or D Page, ESTEC, Domeinweg, Noordwijk, Netherlands.*

1973 May 28-Jun 1 Liblice Castle (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. 2nd seminar on experimental simulation and solving probability problems.  
*Institute of Theoretical Information and automatization CSAV, Vysehradská 49, Prague 2, Czechoslovakia.*

1973 May 28-Jun Ottawa (Canada)  
FAO, Codex Committee on Food Labelling. 8th session. P : 70. (YB n°971)  
*FAO, Conference Programming Section, Via delle Terme di Caracalla, Rome, Italy.*

1973 May 28-Jun 2 Caftat (Yugoslavia)  
7th int immuno-pathology symposium.  
*Dr Silke Bernhard, Scientific Relations, Schering AG, Müllerstrasse 170, 1 Berlin 65.*

1973 May 29-Jun 2 Lisbon (Portugal)  
Catholic Committee for Intra-European Migration. 30th meeting : Portuguese migration within Europe. P : 70. (YB n°218)  
*65 rue de Lausanne, 1208 Geneva, Switzerland.*



**CIGA**

**COMPAGNIA HOTELS ITALIANA  
DEI GRANDI ALBERGHI  
ITALIAN GRAND HOTELS COMPANY  
VENEZIA**

*offers the best convention facilities  
at the following de luxe hotels :*

**LIDO** *EXCELSIOR PALACE HOTEL.*  
**VENICE** *New large convention hall with theatre seating up to 1000, simultaneous translation and film projection equipment and other technically up-to-date facilities.*

**STRESA** *GRAND HOTEL DES BAINS.*  
*(Lake Maggiore)* *GRAND HOTEL ET DES ILES BORROMEES*  
*and the annexe Villa dette Azalée, specially equipped for conferences and meetings.*

**MILAN** *HOTEL PRINCIPE & SA VOIA*  
*with one of the largest convention rooms in Italy, providing simultaneous translation and film projection system.*  
*PALACE HOTEL*  
*ideal for conferences and meetings in conduction with the facilities offered by Hotel Principe & Savoia opposite.*

**FLORENCE** *HOTEL EXCELSIOR ITALIE*  
*GRAND HOTEL*

**ROME** *HOTEL EXCELSIOR*

**TURIN** *EXCELSIOR GRAND HOTEL*  
*PRINCIPI DI PIEMONTE*

**OTHER CIGA HOTELS :**

**VENICE** *GRITTI PALACE HOTEL*  
*DANIELI ROYAL EXCELSIOR*  
*HOTEL EUROPA & BRITANNIA*  
*HOTEL REGINA*

**ROME** *LE GRAND HOTEL*

**NAPLES** *HOTEL EXCELSIOR*

**GENOA** *HOTEL COLOMBIA EXCELSIOR (STAI)*

**PARIS** *HOTEL MEURICE*  
*HOTEL PRINCE DE GALLES*  
*LE GRAND HOTEL*

**CIGA APARTMENT HOUSES**

**VENICE** *« PALAZZO DEL GIGLIO »*

**FLORENCE** *« PALAZZO BENCI »*

**ROME** *\* PALAZZO AL VELABRO »*

**MILAN** *« PRINCIPE & SAVOIA »*

*For information apply to :*  
*C.I.G.A. - Ufficio Sviluppo - Via Parigi 11 -*  
*00185 Roma - Tel. 4755.604*

*C.I.G.A. - Ufficio Congressi - S.Marco 1812 -*  
*30124 Veneva - Tel. 26.275*

1973 May Liblice Castle (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. Symposium on cell motility in normal and neoplastic differentiation.  
*Institute of Experimental Biology and Genetics CSAV, Flemingo nam 2, Prague 6, Czechoslovakia.*

1973 May Ostrava (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. Int seminar « Geophysical research of mountain pressures ».  
*Mining Institute CSAV, V Holesovickach 41, Prague 8, Czechoslovakia.*

1973 Jun 1-2 Pamplona (Spain)  
European Academy of Allergy and Clinical Immunology Annual meeting.  
*Dept of Allergy, University Clinic, Apto 192, Pamplona, Spain.*

1973 Jun 4-6 Liège (Belgium)  
Conference on information and economical studies in the industrial domain.  
*Institut de Recherches en Economie de le Production IREP-URR de Sciences économiques, Paris X, Bâtiment G, 2 rue de Rouen, 92 Nanterre, France.*

1973 Jun 4-6 London (UK)  
Inter-Governmental Maritime Consultative Organization, Council, 30th session. (YB n°1117)  
*101-104 Piccadilly, London W1V OAE, UK.*

1973 Jun 4-8 Prague (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. Working conference of botanical gardens and symposium on IRIS origin.  
*Botanical Institute CSAV, Pruhonice u Prahy, Czechoslovakia.*

1973 Jun 4-8 Prague (Czechoslovakia)  
Cabinet (or Czechoslovak Theater Study /Czechoslovak Academy of Sciences. 6th int congress of theatrical science.  
*Cabinet for Czech Theater Study CSAV, Strahovke nam. Prague 1, Czechoslovakia.*

1973 Jun 4-8 Versailles (France)  
Technoexpo. Colloque int des techniques de pointe dans les transports de surface et des méthodes nouvelles pour l'exploitation des techniques classiques. Ex.  
*Technoexpo, 8 rue de la Michodière, 75002 Paris, France.*

1973 Jun 11-15 Liblice Castle (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. Conference on electronic phenomena on thin semiconducting layers and lameral structures.  
*Institute of Solid State Physics CSAV, Cukrovarnicka 10, Prague 6, Czechoslovakia.*

1973 Jun 11-22 Rome (Italy)  
FAO. 60th session of the Council. P : 200. (YB n°971)  
*FAO, Conference Programming Section, Via délie Terme di Caracalla, Rome, Italy.*

1973 Jun 12-15 San Pedro (Cal, USA)  
World Dredging Conference Association/World Dredging Association/Oregon State University/Texas A & M University /North Carolina State University. 5th world dredging conference. Defining dredging technology. P: 1000. (YB n°3506)  
*WODCON, PO Box 269, San Pedro, Cal 90733, USA.*

1973 Jun 17-22 Venice (Italy)  
2nd int symposium on cytopharmacology.  
*Dr B Ceccarelli, Dept of Pharmacology, University of Milan, Via Vanvitelli 32, 20129 Milan, Italy.*

1973 Jun 18-20 East Lansing (USA)  
American Physical Society meeting.  
*WW Havens, Jr., American Physical Society, 335 E 45th Street, New York, NY 10017, USA.*

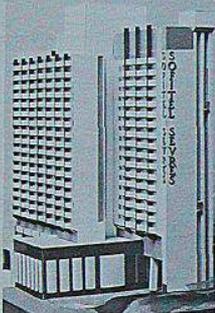
**VOTRE ENTREPRISE VOUS A CHARGÉ D'ORGANISER POUR 1974...**

- UN CONGRÈS INTERNATIONAL!
- UN PROGRAMME DE SÉMINAIRES!
- UNE CONFÉRENCE!
- UN BANQUET DE PLUSIEURS CENTAINES DE CONVIVÉS!

**LA CHAÎNE HOTELIÈRE SOFITEL**

**MET À VOTRE SERVICE DÈS MAI 1974 L'HOTEL 4 ÉTOILES N.N.**

**SOFITEL-SEVRES A PARIS 15°**



ENTIÈREMENT INSONORISÉ ET AIR-CONDITIONNÉ  
630 CHAMBRES  
37 SALLES POUR CONFÉRENCES, BANQUETS, RÉUNIONS  
UN STUDIO AUDIO VISUEL DE 250 PLACES  
2 RESTAURANTS - BARS  
GARAGE DE 400 PLACES EN SOUS-SOL  
PISCINE PANORAMIQUE - SAUNA  
GALERIE MARCHANDE  
CINÉMA, DISCOTHEQUE

**POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :**  
**SERVICE COMMERCIAL DE LA CHAÎNE HOTELIÈRE SOFITEL**  
14 RUE HALEVY 75009 PARIS  
TÉL. 770.21.30



ACTUELLEMENT EN FRANCE POUR VOS MANIFESTATIONS :

LES HOTELS SOFITEL

PARIS	NICE
LYON	CANNES
STRASBOURG	BORDEAUX
QUIBERON	TOULOUSE
CHERBOURG	ANNÉCY

**RÉSERVATION CENTRALE :**  
**SOFITEL-BOURBON - PARIS**  
32 RUE ST DOMINIQUE 75007 PARIS  
TÉL. 555.21.11 - TÉLÉX 25019

SOFITEL EST AFFILIÉE AU SYSTÈME  
RÉSERVATION ÉLECTRONIQUE CITEL SPACE/BANK

PELMA 20 PARIS - 191

- 1973 Jun 18-22 London (UK)  
FAO, Codex Committee on Meat Hygiene. 2nd session. P : 70.  
(YB n°971)  
*FAO, Conference Programming Section, Via delle Terme di Caracalla, Rome, Italy.*
- 1973 Jun 21-23 Marseille (France)  
Int Association for the Study of Bronchi. 22nd congress.  
(YB n°1236)  
*M Zafirropouto et M G Chauvin, Hôpital Salvator, 13009 Marseille, France.*
- 1973 Jun 24-29 Hanover (N.H., USA)  
Int Union of Crystallography. Conference on critical evaluation of chemical and physical structural information. (YB n°2708)  
*Dr J N King, 13 White Friars, Chester CH11N2, UK.*
- 1973 Jul 25-26 Liblice Castle (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. 2nd int symposium on problems of veterinary medicine of developing countries.  
*Commission for Complex Studies of the Development Countries, Presidium of the CSAV, Narodni 7, Prague 1, Czechoslovakia.*
- 1973 Jun 25-Jul 26 Roskilde (Denmark)  
FAO, Animal Production and Health Division. Symposium on meat industry development. P : 30. (YB n° 971)  
*FAO, Conference Programming Section, Via delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italy.*
- 1973 Jun 27-30 Varna (Bulgaria)  
Conference on Photometry and colorimetry. P : 300 (invitation only).  
*Scientific and Technical Union of Electrical Engineering, Conference on Photometry and Colorimetry, Rakovski Str. 106, Sofia-C, Bulgaria.*
- 1973 Jun Prague (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. Session of the int scientific committee of the 11th int conference in phenomena on ionized gases.  
*Physical Institute CSAV, PO Box 164, Prague 6, Czechoslovakia.*
- 1973 (middle) Noordwijk (Netherlands)  
European Space Research Organization. Conference : Vibration testing and the associated mathematical modelling and data handling. Magnetic and electrophonic testing; thermo-vacuum testing. (YB n°868)  
*ESTEC, Domeinweg, Noordwijk, Netherlands.*
- 1973 Jul 2-6 Marseille Luminy (France)  
European Physical Society. Conference : Lattice defects in ionic crystals. (YB n°834)  
*M Chemia, Laboratoire d'Electrochimie, Université de Paris IV, 9 Quai St Bernard, 75 Paris 5e, France.*
- 1973 Jul 9-14 Most (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. 2nd int conference Bioindicators of deterioration of landscape.  
*Institute of Landscape Ecology CSAV, Fticany u Prahy, Czechoslovakia.*
- 1973 Jul 15-22 Tunis (Tunisia)  
Pan-African Youth Movement. 1st Pan-African Youth festival.  
(YB n°3925)  
*Sekou Sissoko, 72 Plateau Saoulière, Algiers, Algeria.*
- 1973 Jul 16-19 Logan (USA)  
Conference : Nuclear and Space radiation effects.  
*O L Curtis, Jr., Northrop Corporate Laboratories, Hawthorne, California, USA.*
- 1973 Jul 16-22 Bogota (Columbia)  
Int Federation of Commercial, Clerical and Technical Employees, Interamerican Regional Organization. 2nd congress. (YB n° 1892)  
*75 avenue de Balxert, 1211 Geneva (Châteline), Switzerland.*

1973 Jul 18-20 Palo Alto (USA)  
5th int syposium on acoustical holography and imaging.  
P S Green, *Symposium Chairman, Stanford Research Institute, Menlo Park, California 94025, USA.*

1973 Jul 19-Aug 1 London (UK)  
UN. Seminar on the status of women. (YB n°3375)  
14 /15 Stratford Place, London W1N 9AF, UK.

1973 Jul 27-Aug 4 Eisenach (Germany, Dem Rep)  
Lutheran World Federation. Executive Committee meeting. (YB n°2937)  
150 route de Fernay 1211 Geneva 20, Switzerland.

1973 Jul Bonn (Germany, Fed Rep)  
Advanced Study Institute/North Atlantic Treaty Organization.  
Conference on urban analysis and simulation modeling. (YB n°3005)  
Dr Marshall H Whithed, Director ASI Program, Temple University Political Science Department, 1949 North Broad Street, Philadelphia, Pennsylvania 19122, USA.

1973 Jul Milan (Italy)  
Int Association of Individual Psychology. 13th congress. (YB n° 1298)  
Dr H Schaffer, 28 rue des Archives, 75 Paris 4e, France.

1973 Jul (One week) Santiago (Chile)  
FAO. Regional seminar on dairy education and development for Latin American countries. P : 100. (YB n°971)  
FAO, Conference Programming Section, Via delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italy.

1973 Aug 1-22 Lusaka (Zambia)  
FAO/DANIDA. Seminar on food and nutrition policy in national development (English speaking African countries). (YB n° 971)  
FAO, Conference Programming Section, Via delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italy. -

1973 Aug 5-8 Bergen (Norway)  
14th Scandinavian congress of physiology.  
Dr H Ursin, Dept of Physiology, University of Bergen, Aarstadveien 19, N-5000 Bergen, Norway.

1973 Aug 12-17 Minsk (USSR)  
Int Union of Pure and Applied Physics. Symposium : Charge momentum and spin densities. (YB n° 2768)  
CC Butler, Director, The Nuffield Foundation, Nuffield Lodge, Regent's Park, London NW1 4RS, UK.

1973 Aug 13-17 Berkeley (USA)  
American Physical Society, Division of Particles and Fields. Summer meeting.  
WW Havens, Jr., American Physical Society, 335 E 45th Street, New York, NY 10017, USA..

1973 Aug 16-30 Denver (USA)  
Int Union of Pure and Applied Physics. Conference on Cosmic rays. -, (YB n°2768)  
R L Chasson, Dept of Physics, University of Denver, Denver, Colorado 80210, USA.

1973 Aug 17-19 Lindau (Germany, Fed Rep)  
Lindauer Festspieltage in Verbindung mit dem Bayer. Rundfunk und ARD- Fernsehen.  
Verkehrsverein e.V. Lindau (B), Postfach 1325, Lindau (B), Germany, Fed Rep.

1973 Aug 20-24 Melbourne (Australia)  
Int Academy of Cytology. Int tutorial on clinical cytology. P : 180. (YB n°1128)  
Australian Society of Cytology, Dr M Drake, President, c/- Victoria Cytology (Gynaecological) Service, 236-254 St Kilda Road, Melbourne, Vie 3004, Australia.



## TRIANON-PALACE-HOTEL

\*\*\*\* LUXE

1, boulevard de la Reine  
VERSAILLES (78)

Téléphone : 950-34-12  
Adresse télégraphique TRIANOTEL VERSAILLES  
Telex : 69863 TRIANOTL-VERSA

- 140 chambres toutes avec bain (ou douche) et W.C.
- Sa situation dans un magnifique parc de trois hectares en bordure du château de Versailles et des Trianons, lui assure un calme absolu
- Idéal pour conventions ou séminaires ; nombreuses salles de réunion ou de travail.
- Thés - Déjeuners - Dîners en plein air - Repas d'affaires - Salons particuliers.
- Illumination du parc tous les soirs (tous appartements et chambres avec vue sur le parc).
- A 25 minutes, en voiture, des Champs-Élysées.  
PARKING illimité.

Bruno SIBERT, Administrateur.  
J.P. MARCUS, Directeur

1973 Aug 20-25 Liège (Belgium)  
Young Lawyer's Int Association. Congress. P : 500. (YB n° 3615)  
M Francis Biddaer, 32 rue Darchis, 4000 Liège, Belgium.

1973 Aug 21-25 Edmonton (Canada)  
Int Council on Alcohol and Addiclon. Int symposium : Politics  
and economics of intoxicant use - past, present and future.  
(YB n°1765)

CP 140, 1001 Lausanne, Switzerland.

1973 Aug 21-25 Warsaw (Poland)  
Int Union of Theoretical and Applied Mechanics. Symposium  
on optimization in structural design.

(YB n°2788)

Prof A Sewezuk, Kopernika 8 M 62, Warsaw, Poland.

1973 Aug 21-28 Grenoble (France)  
Int Federation of Library Associations. Pre-session seminar for  
French speaking librarians from developping areas : Universal  
bibliographic control.

(YB n°

1945)

Bibliothèque interuniversitaire de Grenoble, Section Scien-  
ces, B P 22, 38401 Saint Martin d'Hères, France.

1973 Aug 22-24 St John's (Newfoundland, Canada)  
Chemical Institute of Canada, Inorganic Chemistry Division.  
Symposium on reactive intermediates.

CIC, 151 Slater Street, Room 906, Ottawa, Ontario K1P 5H3,  
Canada.

1973 Aug 22-28 Moscow (USSR)  
Int Union of Pure and Applied Physics. 1973 int conference on  
magnetism. (YB n°2768)

A Gussev, Scientific Secretary, Organizing Committee 1973  
Int Conference on Magnetism, Scientific Council of Solid  
State Physics USSR Academy of Sciences, 44 Vavilova Str,  
Building 2, 117333 Moscow, USSR.

1973 Aug 27-28 San Sebastian (Spain)  
Int Cycling Federation. Meeting.  
c/o Spanish Association of Congress Towns, avda Gene-  
ralísimo 76, Madrid 16, Spain.

1973 Aug 27-30 Aachen (Germany, Fed Rep)  
Institut für Allgemeine Metallkunde und Metallphysik der  
Technischen Hochschule / European Physical Society. 5th int  
conference on internal friction and ultrasonic attenuation in  
crystalline solids. (YB n° 834)

K Lücke, Institut für Allgemeine Metallkunde und Metall-  
physik der Technischen Hochschule, Birkenweg 14, D-51  
Aachen.

1973 Aug 27-30 Prague (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. 12th Prague microsyp-  
sium on macromolecules Organising structures in polymer  
solutions ».

Institute of Macromolecular Chemistry CSAV, Petřiny 1.888,  
Prague 6, Czechoslovakia.

1973 Aug 27-31 Copenhagen (Denmark)  
2nd int conference on production research : development of pro-  
duction sytems and the needs for further research.

The Technical University of Denmark. AMI. 2nd Int con-  
ference on Production Research, Building 423, 2800 Lyngby  
Denmark.

1973 Aug 27-31 Helsinki (Finland)  
FAO/Int Atomic Energy Agency. Symposium on the use of  
nuclear techniques in comparative studies of the fate and  
significance of foreign substances in food and environment.

(YB n°971 /1383)

IAEA, POB 590, A. 1011 Vienna, Austria.



CONGRES  
réceptions

partout où l'efficacité  
doit être discrète...

...un sourire  
HOTESSES  
de FRANCE

...une organisation

*Socofi*

Société d'Organisation de Congrès  
Français et Internationaux

7, rue Michel-Ange - Paris 16<sup>e</sup>  
Tél. : 647-92-57 / 525-14-78

CORRESPONDANTS: BARCELONE-HAMBOURG-LONDRES-ROME

PUBLICITE DELAGE



no language problems at the  
**PLM SAINT JACQUES HOTEL**  
 our simultaneous translation service  
 bridges the gap and gets messages across

歓迎  
**welcome  
 to paris**

a few minutes from Orly Airport and Montparnasse  
 THE PLM SAINT JACQUES offers you :

- 10 air-conditioned rooms for meetings, seminars, conferences, lectures and banquets - from 35 to 1500 people - with the very latest audio-visual equipment ;
- exhibition halls opening onto garden terraces ;
  - complete secretarial services, printing on premises ;
  - bank, travel agency, car rental ;
- 812 rooms with television and automatic bar ;
  - 4 restaurants ;
- elegant boutiques, cinema and beauty salon ;
- bus connections with Orly every 10 minutes.

**THE PLM SAINT JACQUES not just a hotel :  
 but a favorite international meeting place**



"Banquet and Congress" Department  
 17, boulevard Saint-Jacques 75014 PARIS  
 Tel : (01) 589.89.80  
 Telex : 27740

1973 Aug 27-31 Prague (Czechoslovakia)  
 Czechoslovak Academy of Sciences. 3rd conference on basic  
 problems of numerical mathematics,  
*Mathematical Institute CSAV, Zitna 25, Prague 1, Czechoslovakia.*

1973 Aug 27-31 Toronto Canada  
 4th int meeting on soil micromorphology.  
*Prof G K Rotherford, Dept of Geography, Queen's University  
 Kingston, Ont., Canada.*

1973 Aug 27-Sep 1 Munich (Germany, Fed Rep)  
 Int Conference on nuclear physics.  
*J de Bon, Sektion Physik LMU 8046 Garching-Munchen,  
 Germany, Fed. Rep.*

1973 Aug 29-31 Tokyo (Japan)  
 Int conference on solid state devices.  
*Japan Society of Applied Physics, Kikai-Shinko Kaikan,  
 3-5-8, Shiba-Koen. Manato-ku, Tokyo 105, Japan.*

1973 Aug Ball (Indonesia)  
 Int Council on Health, Physical Education and Recreation. 16th  
 congress. (YB n°1769)  
*7207 Sixteenth Street NW, Washington, DC 20036, USA.*

1973 Sep 1-20 Cairo (UAR)  
 FAO, Plant Production and Protection Division. Seminar for  
 scientists from Africa and the Near East. (YB n°971)  
*FAO, Conference Programming Section, Via delle Terme di  
 Caracalla, 00100 Rome, Italy.*

1975 Sep 2-8 Oxford (UK)  
 Int symposium on computational methods in geometrical geodesy.  
*Mr J G Oliver, Dept of Surveying & Geodesy, University  
 of Oxford, 62 Banbury Road, Oxford OX2 6PN, UK.*

1973 Sep 3-5 Torino (Italy)  
 Istituto Ellettrotecnico Nazionale Galileo Ferraris/European  
 Physical Society. Conference : Soft magnetic materials I.P. :- 100.  
 (YB n°834)  
*A Ferro, Istituto Ellettrotecnico Nazionale Galileo Ferraris,  
 Corso Massimo d'Azeglio 42, 1-10100 Torino.*

1973 Sep 3-7 Bratislava (Czechoslovakia)  
 5th int conference on mösbauer spectrometry.  
*J Cirak, Slovak Technical University, Department of Nuclear  
 Physics, Vazovova 1/b, Bratislava, Czechoslovakia.*

1973 Sep 3-7 Prague (Czechoslovakia)  
 Czechoslovak Academy of Sciences. 13th Prague Microsymposium on  
 macromolecules « Changes of function groups in polymers ».  
*Institute of Macromolecular Chemistry, Petřiny 1 888, Prague  
 6, Czechoslovakia.*

1973 Sep 3-8 Garmisch-Partenkirchen (Germany, Fed Rep)  
 5th int conference on amorphous and liquid semiconductors.  
*J Stuke, Renthof 5, 355 Marburg, Germany Fed Rep.*

1973 Sep 3-8 St Raphael (France)  
 Centre National de la Recherche Scientifique. Colloque int (sur  
 invitation) : L'économie des populations croissantes.  
*Mr H Guillon, Prof à l'Université de Paris 1.-75 Paris 1er,  
 France.*

1973 Sep 3-18 Atlanta (USA)  
 2nd int workshop and symposium on transplantation genetics  
 of primates.  
*Dr R S Metzgar, Dept of Microbiology and Immunology,  
 Duke University Medical Center, Durham, N C 27710, USA.*

1973 Sep 4-7 Ankara (Turkey)  
 9th Middle East Mediterranean paediatric congress,  
*Dr Yunus 'Muftu, Secretary-General, PK 35, Yenisehir,  
 Ankara, Turkey.*

*Pour vous servir*

# *Guinon*

*Pâtissier . Confiseur . Glacier*

Organisation complète de  
toute réception à domicile  
ou sur demande mise à  
disposition de Châteaux  
dans la région.

*Vous propose la grande variété  
de ses Chocolats*

ses « *Croquettes Versailles* »  
*Marque déposée*

Dans une sélection de présentations.

*conditions spéciales  
pour  
cadeaux d'Entreprises*

*Livraisons à domicile*

- 1973 Sep 4-7 Brno (Czechoslovakia)  
Czechoslovak Academy of Sciences. 6th seminar on nuclear  
magnetic resonance.  
*Institute of Scientific Instruments CSAV, Kralovopolska 147,  
Brno, Czechoslovakia.*
- 1973 Sep 4-7 Davos (Switzerland)  
European Chapters of the Association for Computing Machinery.  
Int computing symposium.  
*Dr H Lipps. Symposium Chairman, Int Computing Symposium  
1973, c/o CEFIN, 1211 Geneva 23, Switzerland.*
- 1973 Sep 5-7 Grenoble (France)  
Int Union of Crystallography. 3rd int conference on small-angle  
X-rays scattering. P : 150-200. (YB n°2708)  
*A Guinier. Laboratoire de Physique des Solides, Faculté  
des Sciences d'Orsay, F-91405 Orsay.*
- 1973 Sep 5-8 Bordeaux (France)  
Université de Bordeaux/Int Union of Crystallography. 1st Euro-  
pean Meeting on crystallography. P: 350. (YB n° 2708)  
*R Gay, Université de Bordeaux 1, 351 cours de la Libéra-  
tion. F-33405 Talence.*
- 1973 Sep 5-28 Honolulu (USA)  
Int Civil Aviation Organization. Asia-Pacific regional air naviga-  
tion meeting. (YB n°1505)  
*Int Civil Aviation Building, 1080 University Street, Montréal  
101, Canada.*
- 1973 Sep 6-8 Berlin (Germany, Dem Rep)  
Int Institute (or Peace/ Institute for Int Politics and Economics.  
Symposium : Economic and social effects of disarmament.  
P: 40. (YB n°2128)  
*Möllwaldplatz 5, 1040 Vienna, Austria.*
- 1973 Sep 6-10 Kiel (Germany, Fed Rep)  
Int Union of Pure and Applied Chemistry. Int symposium on  
plasma chemistry. (YB n° 2767)  
*J R Hollahan, NASA Ames Research Center, Moffett Field,  
California 94035, USA.*
- 1973 Sep 6-13 Aix-en-Provence (France)  
European Physical Society. European conference on high-energy  
physics particle physics. P : 600.  
(YB n°834)  
*M Froissart, Dept de Physique de Particules Élémentaires,  
Cen-Saclay, BP 2, F-91 Gif-sur-Yvette.*
- 1973 Sep 7-9 Marseille (France)  
Centre National de la Recherche Scientifique. Colloque int (sur  
invitation) : Les aspects moteurs du comportement et les activités  
nerveuses programmées.  
*Prof J Paillard, Directeur de l'Institut de Neurophysiologie  
et psychophysiologie du CNRS, 15 quai Anatole France,  
75 Paris 7e, France.*
- 1973 Sep 9-10 Prague (Czechoslovakia)  
Association for Paediatric Education in Europe. Annual meeting.  
*Prof S Doxiadis, Institute of Child Health, Athens 608,  
Greece.*
- 1973 Sep 9-12 Vancouver (Canada)  
Canadian Society for Chemical Engineering/American Institute  
of Chemical Engineers. 4th joint meeting.  
*CSCChE, 151 Slater Street, Room 906, Ottawa, Ontario K1P  
5H3, Canada.*
- 1973 Sep 10-11 Stockholm (Sweden)  
Committee on Data for Science and Technology. 6th general  
assembly. (YB n°319)  
*CODATA. Westendstrasse 19, Frankfurt/Main, Germany.  
Fed Pep.*
- 1973 Sep 10-12 Jackson Hole (USA)  
Int conference on irradiation : Experimentation in fast reactors.  
*Howard Kittle, EBR-II Project, Bldg 214, Argonne National  
Lab., 9700 South Cass Avenue. Argonne, Ill 60439, USA.*

1973 Sep 10-13 Jerusalem (Israel)  
 Int Institute of Refrigeration, Commission C2. Meeting: Food  
 Science and technology: Improvement of the quality of cold  
 stored fruits. (YB n°2159)  
*Hon Secretary of the Organizing Committee, Mr Y Hahn,  
 c/o « Afikim », Ltd, 42 Stricker Street, Tel Aviv, Israel.*

1973 Sep 10-14 Julien (Germany)  
 7th int hot atom chemistry symposium.  
*Prof Dr G Stocklin, Inst für Radiochemie, Kenforschungs-  
 sanlage Julich, Postfach365, 517Julich, Germany.*

1973 Sep 10-14 Prague (Czechoslovakia)  
 Int Union of Pure and Applied Physics /European Physical Soci-  
 ety. 11th int conference on phenomena in ionized gases. P:  
 1000. (YB  
 n°2768/834)  
*M Chvojka, 11th int Conference on Phenomena in Ionized  
 Gases, Dejvice P O Box 164, Prague 6, Czechoslovakia.*

1973 Sep 10-15 Strasbourg (France)  
 European Physical Society. Conference: Disordered metallic  
 systems. P: 100-150. (YB n° 834)  
*F Gautier, Laboratoire de Structure Electronique des Solides  
 4 rue B Pascal, F-67000 Strasbourg.*

1973 Sep 11-13 Liège-Sart Tilman (Belgium)  
 Meeting: Hyperfine interactions as detected by nuclear radia-  
 tions.  
*A Gérard, Institut de Physique, 8-4000 San Tilman, Liège 1.*

1973 Sep 11-14 Madrid (Spain)  
 European Union for the Scientific Study of Glass. Symposium  
 sur la technologie de l'elaboration du verre: fusion et affinage.  
 (YB n° 884)  
*Bd Defontaine 10, 6000 Charleroi, Belgium.*

1973 Sep 11-14 Paris (France)  
 Western European Association for Aviation Psychology, 10e  
 conférence: Psychologie clinique et psycho-physiologie, sélec-  
 tion et formation du personnel navigant; ergonomie. Ex.  
 (YB n°3432)  
*Mme M Duffaut, Secret de la Xe Conférence de Psychologie  
 aéronautique, CMPCAA-AIR 75753, Paris- Cedex 15, France.*

1973 Sep 12 Havana (Cuba)  
 Int Weightlifting Federation. Medical symposium. (YB n°2809)  
*4 Godfrey Avenue, Twickenham TW2 7PF, UK.*

1973 Sep 16-24 Brussels (Belgium)  
 Int Dairy Federation. 57th annual session. P: 300. Ex.  
 (YB n°1784)  
*Square Vergote, 41, 1040 Brussels, Belgium.*

1973 Sep 17-21 Brno (Czechoslovakia)  
 Czechoslovak Academy of Sciences. Int symposium Etnoge-  
 neses of Slavs ». (YB n°1141)  
*Archeological institute CSAV, Sady osvobozeni 17/9, Brno,  
 Czechoslovakia.*

1973 Sep 17-27 Strasbourg (France)  
 Lutheran World Federation. 7th int ecumenical seminar on « The  
 holy spirit active in the church and the world ». (YB n° 2937)  
*150 route de Fernay, 1211 Geneva 20, Switzerland.*

1973 Sep 19-21 Baden (Austria)  
 Int Aerosol Association. 1st int congress on medical aerosol.  
 (YB n°1141)  
*Waisenhausstr 2, 8001 Zurich, Switzerland.*

1973 Oct 14-20 Munich (Germany, Fed Rep)  
 Int Road Federation, 7th world meeting. (YB n°2418)  
*Dipl Kfm. Werner Mackenroth, Deutsche Staassenliga, e.V.,  
 Kaiserplatz 14, 53 Bonn, Germany, Fed Hep.*

More than good hotel service  
 We offer the best location for your  
 next conference in LISBON



**HOTEL  
 FLÓRIDA**

32 Rua Duque de Palmela LISBON, Portugal Cables: FLORIDOTEL  
 (P. Marques de Pombal) Telex: 1.256

FIRST-CLASS  
 120 LUXURIOUS ROOMS WITH BATH  
 MAGNIFICENT SUITES WITH BALCONY  
 RESTAURANTS, BARS, GRILL



Equipped meeting rooms  
 Special winter rates during November,  
 December, January and February.  
 Full co-operation with agents.

## PARMI LES PUBLICATIONS DE L'UAI :

### LA SCIENCE DES CONGRÈS INTERNATIONAUX.

- Théorie et pratique de l'organisation des congrès internationaux FB 100,— FF 11,— FS 9 —
  - Manuel de l'organisateur de congrès, par Lucien R. Duchesne FB 200,— FF 23,— FS 18,—
  - Programmation d'une réunion internationale, tableau mural bilingue (120 x 80 cm.)  
Prix pour 3 exemplaires :  
FB 50,— FF 6,— FS 5,—
  - Compte rendu du 3e Congrès des Organisateur et Techniciens de Congrès internationaux. Rome 1962. Les Moyens audiovisuels. Les Expositions associées. Les Relations publiques  
FB 200,— FF 23,— FS 18,—
  - Guide pratique à l'usage des utilisateurs de services d'interprétation de conférence, par l'Association internationale des Interprètes de conférence. Français, anglais, espagnol  
FB 50,— FF 6,— FS 5,—
  - Les divers types de réunions internationales, l'aménagement des salles, l'équipement et les services, par G.P. Speeckaert  
FB 200,— FF 23,— FS 18,—
  - Le 4e Congrès international sur l'organisation des congrès, Copenhague 1966. Compte rendu. Les divers types de réunions internationales et leur aménagement matériel. Les participants et les orateurs. Les investissements financiers consacrés aux congrès et leur rentabilité  
FB 200,— FF 23,— FS 18,—
- « Inorganisation des réunions médicales internationales, par le Conseil des Organisations internationales des Sciences médicales  
FB 250,— FF 28,— FS 22,—
- Les organisations internationales face à l'aspect budgétaire et économique de leurs congrès. Compte rendu du 5e Congrès International sur l'Organisation des Congrès, Barcelone 1970  
FB 350,— FF 40,— FS 32,—

- Guide pratique des services linguistiques (traduction, comptes rendus analytiques, édition) à l'exclusion de l'interprétation, par l'Association internationale des traducteurs de conférences  
FB 50,— FF 6,— FS 5,—
- Comment participer aux réunions internationales : 82 conseils. Petite brochure de 12 pages, format poche pour tous les participants de congrès internationaux.  
\* Français, anglais, allemand et espagnol  
Par 50 exemplaires : FB 150,— FF 17,— FS 13,—  
Tarif dégressif par quantités plus importantes.

### LES BIBLIOGRAPHIES.

- **Bibliographie sélective sur l'organisation internationale** (1885-1964) par G.P. Speeckaert, 2e édition. 1965. 350 titres relatifs à l'organisation internationale en général et 730 titres relatifs à 214 organisations différentes.
- Répertoire des Périodiques publiés par les organisations internationales, 3e édition, complète les informations de l'Annuaire des Organisations Internationales - 1734 périodiques décrits dont 1475 publiés par 1.071 organisations internationales non gouvernementales (sciences, médecine, éducation, jeunesse, arts, religion, technologie, économie, etc...).
- Bibliographie des ouvrages et documents reçus par l'UAI, trimestriellement dans « Associations Internationales ».
- **Bibliographie des comptes rendus des réunions internationales**  
tenues en 1957 (1963)  
tenues en 1958 (1964)  
tenues en 1959 (1966) 3 volumes
- Yearbook of International Congress Proceedings, 1re édition (épuisée) (congrès tenus de 1960 à 1967).
- Yearbook of International Congress Proceedings, 2e édition (congrès tenus de 1962 à 1969).

### MODES DE PAIEMENT DES PUBLICATIONS DE L'UAI — METHODS OF PAYMENT OF UAI PUBLICATIONS

Solt :  
Par chèque barré à l'ordre de l'Union des Associations Internationales, 1, rue aux Laines, 1000 Bruxelles, Belgique — (Tel. : (02) 11.83.96).

Either :  
By crossed check to the order of the Union of International Associations, 1, rue aux Laines, 1000 Brussels, Belgium — (Tel. : (02) 11.83.96).

Soit :  
Bruxelles :  
Genève :  
New York :  
Paris :  
Rome :  
The Hague :  
London :

Or :  
Compte chèque postal n° 346.99  
ou Compte n° 210-0451651-71 à la Société Générale de Banque.  
Compte courant n° 472.043.30 O à l'Union des Banques Suisses.  
Account n° 10141122 at the First National City Bank, 55, Wall Street.  
Compte n° 545.150/42 à la Banque de l'Union Parisienne Boulevard Haussmann 6-8 (C C P. de la Banque n° 170.09).  
Compte courant C/E 0083021 Banco di Roma, 307 Via del Corso.  
Account 25.78.53.308 at R. Mees & Hope, 13, Kneuterdijk.  
Crossed cheque to Union of International Associations, Acc. n° 04552334, National Westminster Bank (Overseas Branch), 53, Threadneedle Street, London EC 2.

